

Des initiatives intergénérationnelles
qui favorisent le développement de milieux de vie
plus sains, sécuritaires et accueillants



RÉDACTION DU RECUEIL

Marie-Ève Bédard, Ph. D., chercheure et conseillère pédagogique à la recherche, Centre collégial d'expertise en gérontologie (CCEG|CCTT) du Cégep de Drummondville

Marie-Hélène Blais, Inf., étudiante au doctorat, professionnelle de recherche, CCEG|CCTT

Julie Castonguay, Ph. D., chercheure et conseillère pédagogique à la recherche, CCEG|CCTT

Julie Fortier, Ph. D., professeure au Département d'études en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Frédérique Garnier, professionnelle de recherche, CCEG|CCTT

Marylin Gagné, directrice de la programmation, Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste de Drummondville (CCRSJB)

Annie Bisailon, coordonnatrice aux activités Or et Argent (55 ans et +), CCRSJB

RÉVISION ET MISE EN PAGE

Anick Durocher, secrétaire administrative, CCEG|CCTT

GRAPHISME DU RECUEIL

Claudie Boisvert, Odace Communication

RÉALISATION DE LA RECHERCHE-ACTION

Marie-Ève Bédard, Ph. D., chercheure et conseillère pédagogique à la recherche, CCEG|CCTT

Annie Bisailon, coordonnatrice aux activités Or et Argent (55 ans et +), CCRSJB

Marie-Hélène Blais, Inf., étudiante au doctorat, professionnelle de recherche, CCEG|CCTT

Julie Castonguay, Ph. D., chercheure et conseillère pédagogique à la recherche, CCEG|CCTT

Julie Fortier, Ph. D., professeure au Département d'études en loisir, culture et tourisme, UQTR

Josée Gadbois, adjointe à la recherche, CCEG|CCTT

Marylin Gagné, directrice de la programmation, CCRSJB

Léandre Hébert-Gagné, étudiant, assistant de recherche, CCEG|CCTT

Marc Guilbault, directeur général, CCRSJB

Nathalie Mercier, directrice, CCEG|CCTT

Diane Rioux, coordonnatrice aux activités communautaires, CCRSJB

COLLABORATEURS

FADOQ – Région Centre-du-Québec

Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval (IVPSA)

Intergénération Québec

Table régionale de concertation des personnes âgées du Centre-du-Québec

FINANCEMENT

Ce projet a été financé par le ministère de la Famille, dans le cadre du programme Québec ami des aînés – Soutien à des projets de recherche-action (volet national).

Famille

Québec 

RÉFÉRENCE SUGGÉRÉE

Bédard, M.-È., Blais, M.-H., Castonguay, J., Fortier, J., Garnier, F., Gagné, M., & Bisailon, A. (2021). *Des initiatives intergénérationnelles qui favorisent le développement de milieux de vie plus sains, sécuritaires et accueillants*. Drummondville : Centre collégial d'expertise en gérontologie (CCEG|CCTT) du Cégep de Drummondville, Département d'études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) & Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste (CCRSJB) de Drummondville.

REMERCIEMENTS

Ce recueil n'aurait pu voir le jour sans la précieuse collaboration de responsables d'initiatives intergénérationnelles au Québec, ainsi que de jeunes et d'aînés y participant. Les partenaires et les collaborateurs remercient chaleureusement tous ceux qui ont contribué à cette recherche-action.

La réalisation d'une initiative intergénérationnelle demande une grande dose de créativité et d'humanité!

RÉSUMÉ

Que les aînés puissent vivre dans un milieu de vie sain, sécuritaire et accueillant représente, pour les principaux intéressés, leurs proches et le gouvernement du Québec, une préoccupation majeure. Or, l'intergénérationnel apparaît comme un levier pour favoriser le développement de tels milieux de vie. D'ailleurs, plusieurs organisations et acteurs de tout âge, aînés comme jeunes, s'entendent sur le besoin de favoriser les liens intergénérationnels.

Le Centre collégial d'expertise en gérontologie du Cégep de Drummondville, le Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste de Drummondville et l'Université du Québec à Trois-Rivières ont ainsi décidé d'unir leurs forces, en collaboration avec d'autres acteurs du milieu de la recherche et de la pratique, pour réaliser une recherche-action. Son objectif général était de favoriser le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants, en identifiant, en implantant et en évaluant des initiatives intergénérationnelles significatives pour les aînés et les jeunes qui encouragent leur participation sociale dans leur communauté.

Ensemble, ils ont produit des connaissances scientifiques et pratiques concernant : les initiatives intergénérationnelles régionales, provinciales, nationales et internationales; les freins et les leviers aux liens et aux initiatives intergénérationnels; les freins et les conditions favorables à leur implantation; leur évaluation; leur pérennité; leurs effets sur les aînés et les jeunes, et au sein de leur milieu de vie.

Ces connaissances ont permis de produire le présent recueil. Il est conçu spécialement à titre d'outil de sensibilisation, d'information et de partage des connaissances avec la population.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
RÉSUMÉ	4
LISTE FIGURE ET TABLEAUX	6
DESCRIPTION DES PICTOGRAMMES	7
PARTIE 1 : PRÉSENTATION DU RECUEIL	9
POURQUOI UTILISER CE RECUEIL?	10
QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE	13
LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS : PARLONS DE LA MÊME CHOSE!	15
MÉTHODOLOGIE	16
PARTIE 2 : POUR UNE VUE D'ENSEMBLE DES INITIATIVES	19
ANALYSE DE CINQ INITIATIVES INTERGÉNÉRATIONNELLES	19
<i>Description sommaire des initiatives</i>	19
<i>Freins et leviers à l'implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité des initiatives</i>	29
<i>Freins et leviers aux liens intergénérationnels</i>	40
<i>Retombées des initiatives</i>	45
<i>Évaluation des initiatives</i>	51
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS :	
CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PASSER À L'ACTION	55
<i>Pour un mieux-être collectif et individuel :</i> <i>collaboration, valeurs et détermination</i>	55
<i>Pour qu'une initiative soit durable</i>	57
<i>Pour faire naître et vivre des liens intergénérationnels</i>	59
<i>Pour mobiliser : la richesse des retombées</i>	61
<i>Pour avancer : évaluer et ajuster en continu</i>	62
PARTIE 3 : POUR EN SAVOIR PLUS SUR CHAQUE INITIATIVE	65
INITIATIVE JUMEL'ÂGE (CHAUDIÈRE-APPALACHES).....	66
INITIATIVE MAMIE TENDRESSE (MAURICIE)	86
INITIATIVE CAFÉ DES GÉNÉRATIONS (SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN).....	99
INITIATIVE JARDIN COLLECTIF (MONTÉRÉGIE).....	113
INITIATIVE JARDIN'ÂGE (CENTRE-DU-QUÉBEC).....	122
CONCLUSION	135
RÉFÉRENCES	137

LISTE FIGURE ET TABLEAUX

FIGURE 1 : Méthodologie de la recherche-action.....	18
TABLEAU 1 : Fonctions des responsables des initiatives	20
TABLEAU 2 : But ou objectifs visés par les initiatives	21
TABLEAU 3 : Description des initiatives.....	23
TABLEAU 4 : Personnes ciblées par les initiatives.....	25
TABLEAU 5 : Lieux d’implantation ou de réalisation des initiatives	26
TABLEAU 6 : Périodes d’implantation ou de réalisation des initiatives.....	27
TABLEAU 7 : Freins et leviers à l’implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité des initiatives – Facteurs individuels.....	29
TABLEAU 8 : Freins et leviers à l’implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité des initiatives – Facteurs organisationnels	34
TABLEAU 9 : Freins et leviers aux liens intergénérationnels – Facteurs individuels.....	40
TABLEAU 10 : Freins et leviers aux liens intergénérationnels – Facteurs organisationnels	44
TABLEAU 11 : Retombées individuelles des initiatives	46
TABLEAU 12 : Retombées organisationnelles des initiatives	50
TABLEAU 13 : Évaluation des initiatives – Méthodologie de l’évaluation	51
TABLEAU 14 : Évaluation des initiatives – Résultats de l’évaluation	53
TABLEAU 15 : Tableau synthèse des facteurs de l’initiative Jumel’âge	82
TABLEAU 16 : Tableau synthèse des facteurs de l’initiative Mamie tendresse	96
TABLEAU 17 : Tableau synthèse des facteurs de l’initiative Café des générations ...	110
TABLEAU 18 : Tableau synthèse des facteurs de l’initiative Jardin collectif	120
TABLEAU 19 : Tableau synthèse des facteurs de l’initiative Jardin’âge	132

DESCRIPTION DES PICTOGRAMMES



Citation d'un responsable



Citation d'un aîné



Citation d'un jeune



Extrait d'un journal de bord



Synthèse

PRÉSENTATION DU RECUEIL

Ce recueil comprend trois parties. La première partie nommée *Projet de recherche-action* contient :

- une brève introduction, qui présente le contexte et le projet de recherche-action qui sont à l'origine de ce recueil, les partenaires et les collaborateurs qui ont rendu possible sa réalisation, ainsi qu'une définition des liens intergénérationnels;
- une section méthodologie de la recherche-action, qui permet de mieux comprendre d'où proviennent les résultats présentés dans ce recueil.

La deuxième partie nommée *Pour une vue d'ensemble des initiatives* contient :

- une section qui expose les résultats de l'analyse de cinq initiatives intergénérationnelles;
- une section synthèse des résultats, qui rappelle toutes les informations pertinentes pour passer à l'action – c'est-à-dire pour implanter, mettre en œuvre et assurer la pérennité d'une initiative intergénérationnelle.

La troisième partie du recueil nommée *Pour en savoir plus sur chaque initiative* présente l'analyse détaillée de chaque initiative intergénérationnelle, comprenant :

- la description sommaire de l'initiative; les freins et les leviers à son implantation, à sa mise en œuvre et à sa pérennité; les freins et les leviers aux liens intergénérationnels; les retombées de l'initiative; ainsi que son évaluation.

Enfin, la conclusion revient sur les besoins auxquels la recherche-action a contribué à répondre.

À QUI S'ADRESSE CE RECUEIL?

Ce recueil s'adresse à toutes les personnes¹ – des secteurs privés, publics ou à but non lucratif – qui désirent en apprendre davantage sur les liens et les initiatives intergénérationnels et qui souhaitent favoriser le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants.

POURQUOI UTILISER CE RECUEIL?

Ce recueil est conçu comme un outil de sensibilisation, d'information et de partage des connaissances avec la population. Il peut être utilisé afin de mieux comprendre les initiatives intergénérationnelles, significatives pour les aînés et les jeunes, qui favorisent le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants, les freins et les leviers aux liens et aux initiatives intergénérationnels, et de saisir comment bien implanter une initiative intergénérationnelle pour qu'elle puisse favoriser le développement de tels milieux de vie, et perdurer.

Il est à noter que chaque année depuis 1987, le Québec célèbre et promeut les initiatives qui favorisent les échanges entre les générations, notamment dans le cadre de la *Semaine québécoise intergénérationnelle*.

1 Lorsque le genre masculin est utilisé, il désigne les femmes, les hommes et les personnes non binaires.

Coordonnée par Intergénérations Québec, la *Semaine québécoise intergénérationnelle* est une occasion unique de souligner et de valoriser les activités intergénérationnelles d'ici!

Depuis 2012, le 25 mai a été officiellement décrété Journée québécoise l'amitié n'a pas d'âge par l'Assemblée nationale du Québec. Cette journée a pour but de rendre hommage à l'engagement de tous les professionnels et bénévoles qui œuvrent pour le rapprochement des générations. C'est pourquoi la *Semaine québécoise intergénérationnelle* se tient chaque année à la fin du mois de mai.

Durant cette campagne, tous les organismes, municipalités et institutions sont invités à tenir des activités intergénérationnelles. Ces animations sont alors intégrées à la programmation. Le moment phare de la semaine est le forum que tient Intergénérations Québec et qui rassemble chaque année experts et porteurs de projets autour d'une thématique différente.

Enfin, c'est au cours de la *Semaine québécoise intergénérationnelle* que sont dévoilées et récompensées les initiatives qui se sont le plus démarquées pendant l'année. Ce concours est ouvert à tous les organismes à but non lucratif, institutions ou individus ayant mis en œuvre une activité ou un projet favorisant le rapprochement entre les générations. Tous les projets qui sont soumis sont compilés sur la plateforme Résot'âges, consultables sur le site Web d'Intergénérations Québec.

PARTIE 1

PROJET DE RECHERCHE-ACTION

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Le vieillissement de la population québécoise est inéluctable et ira en s'accéléralant^[1]. Il est manifeste dans plusieurs régions au Québec, notamment celle du Centre-du-Québec (région 17)^[2]. En 2016, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus (21 %) y était supérieure à la moyenne québécoise (18 %)^[3]. Cet écart tendra à augmenter : en 2036, 31 % de la population centricoise sera âgée de 65 ans et plus, comparativement à 26 % pour le Québec^[2]. Les aînés sont et seront donc nombreux à souhaiter demeurer à domicile et dans leur communauté, le plus longtemps possible^[4, 5]. Pouvoir vivre dans un milieu de vie sain, sécuritaire et accueillant représente, pour eux et leurs proches, une préoccupation majeure.

En outre, le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants est l'une des trois grandes orientations du gouvernement du Québec énoncées dans sa première et plus récente politique publique sur le vieillissement *Vieillir et vivre ensemble – Chez soi, dans sa communauté, au Québec*^[5]. En ce sens, il entend « soutenir les communautés dans leur adaptation au vieillissement de la population » (p. 122)^[5]. Or, toute action menée devra s'appuyer notamment sur le principe d'équité intergénérationnel, voulant entre autres que « le dialogue et les échanges entre les générations [soient] encouragés, car ils constituent une richesse pour le développement du Québec » (p. 60)^[5]. Cette position en faveur des liens intergénérationnels a été réaffirmée par le ministère de la Famille (MF) et le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) dans le *Bilan du plan d'action gouvernemental Vieillir et vivre ensemble, chez soi, dans sa communauté, au Québec 2012-2017*^[6], ainsi que par le Secrétariat à la jeunesse dans la Politique québécoise de la jeunesse 2030 *Ensemble pour les générations présentes et futures*^[7]. Par conséquent, l'intergénérationnel apparaît comme un levier pour favoriser le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants.

D'ailleurs, plusieurs organisations (ex. : Organisation mondiale de la Santé, Comité national d'éthique sur le vieillissement, Réseau FADOQ, Intergénérations Québec, PRÉSÂGES, Table régionale de concertation des personnes âgées du Centre-du-Québec et Ville de Drummondville) et acteurs de tout âge, aînés comme jeunes, s'entendent sur le besoin de favoriser les liens intergénérationnels^[8, 9]. Pour leur part, les aînés « désirent vivre dans des quartiers intergénérationnels, avoir accès à des services de proximité, évoluer dans un lieu qui leur procure un chez-soi, éviter d'être confinés en ghettos » (p. 95)^[10]. Quant aux jeunes, ils « doivent avoir une voix dans leurs collectivités afin d'en influencer le développement. Ils représentent l'avenir et pourront ainsi contribuer à définir une société qui leur ressemble, dans laquelle ils se sentiront pleinement intégrés tout au long de leur vie » (p. 41)^[7].

Or, la FADOQ – Région Mauricie, dans son récent rapport sur les liens intergénérationnels et l'échange des savoirs dans la pratique de l'action bénévole, pose la question suivante : « qui devrait porter le leadership de tels projets [intergénérationnels]? Un organisme jeunesse, un organisme aîné ou un organisme visant les citoyens en général? Il importe de se parler et de se positionner » (p. 47)^[11].

Dans la région du Centre-du-Québec, le Centre collégial d'expertise en gérontologie (CEG|CCTT) du Cégep de Drummondville, le Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste (CCRSJB) de Drummondville et l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ont ainsi décidé d'unir leurs forces, en collaboration avec d'autres acteurs du milieu de la pratique et de la recherche², pour réaliser une recherche-action. Son objectif général était de *favoriser le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants, en identifiant, en implantant et en évaluant des initiatives intergénérationnelles signifiantes pour les aînés et les jeunes qui encouragent leur participation sociale dans leur communauté*^{3[7, 12]}.

Cette recherche-action a permis de produire des connaissances scientifiques et pratiques concernant : les initiatives intergénérationnelles régionales, provinciales, nationales et internationales; les freins et les leviers aux liens et aux initiatives intergénérationnels favorisant le développement de milieux de vie sains, sécuritaires

2 FADOQ – Région Centre-du-Québec, Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval (IVPSA), Intergénérations Québec, Table régionale de concertation des personnes âgées du Centre-du-Québec.

3 Dans cette recherche-action, le terme *jeunes* est employé pour désigner les personnes âgées de 15 à 29 ans, alors que les *aînés* sont considérés comme celles âgées de 65 ans ou plus.

et accueillants; l'implantation (freins et leviers), l'évaluation (mécanismes, plans de réalisation, outils, etc.) et la pérennité des initiatives intergénérationnelles, ainsi que leurs effets sur les aînés et les jeunes, et au sein de leur milieu de vie (soit leur communauté, le Centre-du-Québec). Ces connaissances ont permis de créer le présent recueil.

LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS : PARLONS DE LA MÊME CHOSE!

Il existe un intérêt croissant pour les liens intergénérationnels dans le monde entier. Ce dernier s'explique entre autres par le vieillissement de la population et l'accroissement du fossé générationnel entre les jeunes et les aînés^[13]. Mais qu'est-ce qu'un lien intergénérationnel? Tout d'abord, on parle d'une mise en contact de personnes de différents âges^[14]. Cette mise en contact est généralement étudiée à travers les générations familiales qui se caractérisent par le lien de parenté (ex. : enfants, parents et grands-parents) ou par le biais des générations sociales qui se distinguent par l'âge des personnes (ex. : jeunes, adultes et aînés). Selon Caradec (2011)^[15], l'âge renvoie dans ce contexte à deux réalités : « être à un moment donné de son parcours de vie (avoir 30 ans et être jeune salarié, ou avoir 60 ans et être retraité); d'autre part, être né telle année, et donc appartenir à une génération donnée (on peut avoir 30 ans en 1968 ou avoir 30 ans en 1998) » (p.24). Les jeunes et les aînés diffèrent donc par leur âge et par leur appartenance générationnelle; les liens intergénérationnels cherchent à les rapprocher. En effet, ces liens visent plus qu'une interaction avec l'autre, ils visent une intégration de l'autre de nature bilatérale.

VanderVen (2011) définit ainsi les liens intergénérationnels : « *the combination of two people at different phases of development that will interact with each other, usually in a way involving others, in various situations and contexts, with the expectation of a relationship* » (p.30)^[16]. Cette relation bidirectionnelle se traduit par l'influence qu'exerce le jeune sur l'aîné et l'aîné sur le jeune. Une influence qui se déploie notamment à travers l'échange des connaissances et des valeurs. Cette relation, qui tend à l'égalité, constitue un processus dynamique, ponctuée d'allers-retours^[17]. Les liens intergénérationnels doivent donc évoluer dans un environnement qui favorise cet échange de connaissances et d'expériences, qui soutient les relations et qui privilégie le dialogue ouvert, le respect mutuel et la compréhension entre les générations^[18]. Il devient donc essentiel de créer des espaces de discussion permettant aux jeunes et aux aînés de se connaître et de se reconnaître pour ainsi atténuer, voire rompre le fossé qui semble les séparer^[19].

MÉTHODOLOGIE

Une recension d'initiatives intergénérationnelles, tant régionales qu'internationales, a été réalisée à partir d'écrits scientifiques, de la littérature grise et du Web, dont la plateforme Résot'âges. Au total, 444 initiatives ont été recensées. Huit de ces 444 initiatives ont été sélectionnées suivant trois critères : 1) bidirectionnalité de la relation; 2) caractère innovant de l'initiative; 3) faisabilité de son implantation, de sa mise en œuvre et de son évaluation. Les responsables de ces initiatives ont été contactés afin de mieux connaître leur activité. Cela dit, il n'a pas toujours été possible de les rejoindre, et ce, pour différentes raisons, dont : indisponibilité, départ à la retraite, congé de maternité.

Ainsi, quatre initiatives intergénérationnelles de différentes régions du Québec ont pu être documentées :

1. Jumel'âge (Chaudière-Appalaches);
2. Mamie tendresse (Mauricie);
3. Café des générations (Saguenay–Lac-Saint-Jean);
4. Jardin collectif (Montérégie).

Pour ce faire, une entrevue auprès des responsables ($N = 7$) et une entrevue auprès d'acteurs impliqués ($N = 17$ jeunes et 23 aînés) de chacune de ces initiatives ont été réalisées. Une analyse qualitative des données collectées a été conduite. Pour plus d'informations concernant ces initiatives, se référer à la *Partie 3* du présent recueil.

Afin de choisir trois initiatives intergénérationnelles à mettre en œuvre au Centre-du-Québec, des jeunes et des aînés de la région ont été invités à voter à l'aide d'un [formulaire en ligne](#). Pour aider les jeunes et les aînés à faire un choix éclairé, les initiatives intergénérationnelles pour lesquelles il était possible de voter étaient accompagnées d'une capsule vidéo. Les trois initiatives choisies ont été les suivantes : 1) Jardin collectif; 2) Mamie tendresse; 3) Café des générations.

Au même moment où la planification des initiatives intergénérationnelles s'amorçait, la pandémie de la COVID-19 a frappé le Québec. En raison de la nature des initiatives retenues, uniquement l'une d'entre elles a pu être réalisée, soit le jardin. Cette initiative a été implantée au CCRSJB de Drummondville dans le respect des mesures sanitaires (ex. : distanciation physique, port du masque, lavage fréquent des mains) qu'imposait la COVID-19 pour préserver la santé de la population.

Afin de documenter l'initiative du jardin, nommée ci-après « Jardin'âge » et de l'évaluer, ces activités ont été réalisées :

- Tenue de deux journaux de bord : l'un par deux responsables du CCRSJB et l'autre par des aînés et des jeunes adultes ayant participé à l'initiative.
- Réalisation d'une entrevue individuelle auprès des deux responsables du CCRSJB.
- Réalisation d'une entrevue de groupe auprès des six aînés et des deux jeunes adultes qui ont participé à l'initiative.

Une analyse qualitative des données collectées a été réalisée.

Pour plus d'informations sur l'initiative Jardin'âge, ainsi que sur les freins et les leviers à son implantation, sa mise en œuvre et à sa pérennité, consulter [la fiche détaillée](#).

FIGURE 1. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE-ACTION

Étape 1

Recension

- Écrits scientifiques
- Littérature grise
- Web
- Analyse qualitative des données

Étape 2

3 critères de sélection

- Bidirectionnalité de la relation
- Caractère innovant de l'initiative
- Faisabilité de son implantation et de son évaluation

Étape 3

Entrevues dans chacune des initiatives auprès

- de responsables / N = 7 responsables
- d'acteurs impliqués / N = 17 jeunes et 23 aînés

Analyse qualitative des données

Étape 4

- Vote en ligne par les jeunes et les aînés de la région du Centre-du-Québec
- Choix retenus : Jardin collectif, Mamie tendresse, Café des générations

Étape 5

- Deux journaux de bord : responsables / jeunes adultes et aînés
- Entrevues auprès des 2 responsables
- Entrevues auprès des 6 aînés et des 2 jeunes adultes y participant

Recension
de
444 initiatives

Sélection
de **8 initiatives**

Documentation
de **4 initiatives**

Choix des
3 initiatives
à implanter
au
Centre-du-Québec

Jardin'âge
Implantation
Documentation
Évaluation

**FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT
DE MILIEUX DE VIE PLUS SAINS,
SÉCURITAIRES ET ACCUEILLANTS**



Partie 2

POUR UNE VUE D'ENSEMBLE DES INITIATIVES

ANALYSE DE CINQ INITIATIVES INTERGÉNÉRATIONNELLES

Cette partie présente les résultats d'une analyse de cinq initiatives intergénérationnelles : Jumel'âge (Chaudière-Appalaches), Mamie tendresse (Mauricie), Café des générations (Saguenay-Lac-Saint-Jean), Jardin collectif (Montérégie) et Jardin'âge (Centre-du-Québec). Les résultats de cette analyse sont présentés selon les sections suivantes :

- Description sommaire des initiatives;
- Freins et leviers à l'implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité des initiatives;
- Freins et leviers aux liens intergénérationnels;
- Retombées des initiatives;
- Évaluation des initiatives.

Cette analyse a permis de dégager des éléments clés qui favorisent l'implantation, la mise en œuvre et la pérennité des initiatives, ainsi que les liens intergénérationnels.

Pour plus d'informations sur une initiative en particulier, consulter la *Partie 3* de ce recueil.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES INITIATIVES

Dans cette section, sont présentés successivement : les fonctions des responsables des initiatives, le but ou les objectifs visés par les initiatives, la description des initiatives, les personnes ciblées par les initiatives, les lieux d'implantation ou de réalisation des initiatives, ainsi que leurs périodes d'implantation ou de réalisation.

Le Tableau 1 présente les fonctions des responsables des initiatives intergénérationnelles.

TABLEAU 1 :
FONCTIONS DES RESPONSABLES DES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	FONCTIONS DES RESPONSABLES DES INITIATIVES
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Animatrice de pastorale dans une école secondaire. Elle travaille en collaboration avec des animatrices en loisir de résidences pour aînés (RPA).
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none"> • Agente de communication, de promotion et de coordination des bénévoles dans un Centre d'action bénévole (CAB).
Café des générations	<ul style="list-style-type: none"> • Intervenante sociale dans une Maison de la famille. Elle travaille en collaboration avec des employés de RPA.
Jardin collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Chargée de projet en agriculture sociale dans un organisme à but non lucratif (OBNL). Elle travaille en collaboration avec des employés d'une école primaire.
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Employées dans un centre communautaire, respectivement directrice de la programmation et coordonnatrice aux activités Or et Argent (55 ans et +).

Principaux constats

Les responsables des initiatives intergénérationnelles travaillent dans un organisme public ou à but non lucratif. Ce sont toutes des femmes.

Elles y agissent à titre d'animatrice de pastorale, d'agente de communication, de promotion et de coordination des bénévoles, d'intervenante sociale, de chargée de projet en agriculture, de directrice de la programmation et de coordonnatrice aux activités.



« Je suis salariée. Je ne pense pas que je ferais ça bénévolement, de me rendre [à la RPA] après l'école. Il y a un coût à la fois pour la résidence puis pour nous en termes de personnel pour le temps qu'on met » (Responsable 1, Jumel'âge).

Elles peuvent être amenées à travailler en collaboration avec des acteurs d'autres organisations (ex. : employés de RPA ou d'écoles secondaires ou primaires) pour mettre en œuvre les initiatives. La responsabilité est partagée.

Le Tableau 2 donne des informations sur le but ou les objectifs visés par les initiatives intergénérationnelles.

TABLEAU 2 :
BUT OU OBJECTIFS VISÉS PAR LES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	BUT OU OBJECTIFS VISÉS PAR LES INITIATIVES
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Briser l'isolement des aînés. • Favoriser la transmission des savoirs entre les aînés et les jeunes. • Découvrir les valeurs d'entraide, du don de soi et de la présence aux autres. • Développer des habiletés relationnelles.
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter un soutien moral pour assurer l'intégration harmonieuse du nouveau-né à la vie familiale. • Donner du répit à la maman. • Valoriser l'expérience de femmes de 50 ans et plus. • Favoriser la création de liens intergénérationnels.

Café des générations	<ul style="list-style-type: none"> • Animer la vie des aînés et briser leur isolement. • Permettre aux aînés de voir, de bercer et de cajoler des bébés. • Permettre un moment d'échanges, de connaissances et d'expériences entre les générations. • Dynamiser le milieu de vie des RPA. • Permettre aux parents de s'impliquer bénévolement dans leur communauté. • Apporter du pur bonheur tout simplement.
Jardin collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Briser l'isolement, stimuler les jeunes et les aînés et partager leurs connaissances et leur passion pour l'agriculture.
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Tisser des liens intergénérationnels par la création d'un jardin et des ateliers.

Principaux constats

Les responsables semblent avoir fixé les objectifs des initiatives intergénérationnelles à partir des constats suivants :

- Les aînés peuvent vivre de l'isolement, surtout ceux vivant en RPA. Il importe d'améliorer leur bien-être et leur qualité de vie, par exemple en animant davantage leur milieu de vie.
- Les aînés tout comme les jeunes ont des savoirs et des expériences à partager.
- Les jeunes ayant formé leur propre famille ont parfois besoin de répit et de soutien.
- Les jeunes et les aînés souhaitent s'impliquer dans leur communauté.

- Les initiatives intergénérationnelles permettent une rencontre entre les générations, ainsi qu'un échange de savoirs, d'expériences ou de passions. En un instant, jeunes et aînés réalisent ensemble une activité ou un projet commun. Ils peuvent découvrir des valeurs (ex. : entraide, don de soi, présence aux autres), ainsi que développer des habiletés (ex. : relationnelles) et des connaissances (ex. : jardinage).



« [Une jeune, par exemple] venait bonifier un petit peu la façon traditionnelle de faire un jardin » (Responsable 1, Jardin'âge).

Jeunes et aînés œuvrent ensemble, dans une relation égalitaire, basée sur le respect.



« Je vais dire : "On rend visite à des personnes âgées", mais je ne le présente pas comme de l'humanitaire. Je n'aime pas ça avoir ce vocabulaire-là, d'aller visiter les pauvres personnes âgées qui sont si seules. On va leur jouer du violon une heure et elles vont être si heureuses! [Rires] Non, mais il y a beaucoup de ça dans les activités intergénérationnelles, puis moi, c'est quelque chose qui m'énerve » (Responsable 1, Jumel'âge).

Le Tableau 3 présente la description des initiatives intergénérationnelles.

TABLEAU 3 :
DESCRIPTION DES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	DESCRIPTION DES INITIATIVES
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes du secondaire sont jumelés avec des aînés vivant en RPA. • Les duos se rencontrent une fois par mois à la résidence. Les rencontres durent environ une heure. • Les participants sont libres de faire ce qu'ils veulent (ex. : discuter, jouer aux cartes) selon les intérêts et les personnalités de chacun. • Le jumelage permet aux participants de développer un lien privilégié avec une nouvelle personne. C'est pourquoi un engagement d'au moins quelques mois est demandé.

<p>Mamie tendresse</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'initiative met l'accent sur le bien-être moral des parents à l'intérieur d'une rencontre amicale hebdomadaire offrant présence, échange et entraide. Les rencontres durent en moyenne trois heures, et se déroulent au domicile de la famille qui en fait la demande. • Par cette initiative, il est souhaité d'une part d'offrir aux parents une occasion d'établir des liens de confiance et de complicité avec une aînée et, d'autre part, de valoriser l'expérience et les connaissances de femmes aînées en leur permettant de les partager avec une famille.
<p>Café des générations</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les mamans ou les papas vont visiter des aînés vivant en RPA avec leur bébé. • Les visites peuvent se tenir une fois par semaine ou aux deux semaines. Elles durent en moyenne d'une à deux heures. • Par cette initiative, il est souhaité d'animer la vie des aînés en leur permettant de voir, de bercer et de cajoler des bébés, et ce, afin de briser leur isolement. Il est aussi souhaité de briser l'isolement que peuvent vivre des mamans ou des papas.
<p>Jardin collectif</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'initiative permet aux jeunes d'une école primaire et aux aînés vivant dans une RPA ou à domicile d'en apprendre davantage sur l'agriculture et les saines habitudes de vie. • Les jeunes vont au jardin environ une fois par semaine sur l'heure du dîner.
<p>Jardin'âge</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les aînés et les jeunes adultes se réunissent pour aménager un jardin et réaliser des ateliers, par exemple : « Les plaisirs du jardinage sans effort », « Démarrer ses plantes », « Entretien efficace ». • Chacun contribue au jardin selon les tâches à effectuer et ses disponibilités.

Principaux constats

Les jeunes et les aînés se rencontrent sur une base régulière, par exemple une fois par semaine ou une fois par mois. Les rencontres durent en moyenne d'une à trois heures.

La fréquence des rencontres favorise la création d'un lien privilégié – de confiance, de complicité – entre les jeunes et les aînés et contribue à la pérennité des initiatives.



« Dans le Petit Prince [de St-Exupéry], il y a le renard. Il vient toujours à la même heure, et c'est comme ça qu'il apprend au Petit Prince à devenir son ami, à être fidèle, à s'appivoiser. C'est en venant sur une base régulière que le Petit Prince, finalement, a hâte de voir son ami, puis que ça crée une empreinte chez lui. Je suis partie de cette intuition-là » (Responsable 1, Jumel'âge).

Les rencontres se structurent selon les intérêts et les personnalités de chacun, mais aussi selon les tâches à effectuer (ex. : cultiver les légumes) ou le soutien à apporter (ex. : donner du répit à une maman).

Les personnes ciblées par les initiatives intergénérationnelles sont identifiées dans le Tableau 4.

TABLEAU 4 :
PERSONNES CIBLÉES PAR LES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	PERSONNES CIBLÉES PAR LES INITIATIVES
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none">• Des jeunes d'une école secondaire et des aînés vivant en RPA.
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none">• De jeunes familles (maman ou papa) ayant un enfant de moins d'un an et des femmes âgées de 50 ans et plus (mamies).
Café des générations	<ul style="list-style-type: none">• De jeunes familles (maman ou papa) ayant un enfant âgé de 0 à 18 mois et des aînés vivant en RPA.

Jardin collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Des jeunes d'une école primaire et des aînés vivant en RPA ou à domicile.
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Des jeunes du cégep ou de l'université et des aînés vivant à domicile.

Principaux constats

Les initiatives ciblent, notamment, des jeunes du primaire, du secondaire, du cégep ou de l'université et des aînés vivant en RPA ou à domicile.

Le Tableau 5 présente les lieux d'implantation ou de réalisation des initiatives inter-générationnelles.

TABLEAU 5 :
LIEUX D'IMPLANTATION
OU DE RÉALISATION DES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	LIEUX D'IMPLANTATION OU DE RÉALISATION DES INITIATIVES
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Les jumelages se tiennent dans des RPA.
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none"> • Les rencontres se tiennent au domicile de jeunes familles qui en font la demande.
Café des générations	<ul style="list-style-type: none"> • Les visites se tiennent dans des RPA.
Jardin collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Le jardin se trouve sur le terrain d'une RPA.
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Le jardin se trouve sur le terrain d'un centre communautaire.

Principaux constats

Les initiatives se déroulent à domicile, dans des RPA ou à l'extérieur (ex. : sur le terrain d'une RPA ou d'un centre communautaire).

Les périodes d'implantation ou de réalisation des initiatives intergénérationnelles sont exposées dans le Tableau 6.

TABLEAU 6 :
PÉRIODES D'IMPLANTATION
OU DE RÉALISATION DES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	PÉRIODES D'IMPLANTATION OU DE RÉALISATION DES INITIATIVES
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none">• Depuis 2015, les jumelages se réalisent à l'hiver et à l'automne, les jours de semaine, parfois le soir. Il se peut qu'en raison de la pandémie et des mesures sanitaires qu'elle a imposées pour préserver la santé de la population, cette initiative ait été interrompue.
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none">• Depuis 2008, les rencontres ont lieu les jours de semaine. Il se peut qu'en raison de la pandémie et des mesures sanitaires qu'elle a imposées pour préserver la santé de la population, cette initiative ait été interrompue.
Café des générations	<ul style="list-style-type: none">• Depuis 2018, les rencontres ont lieu les jours de semaine. Il se peut qu'en raison de la pandémie et des mesures sanitaires qu'elle a imposées pour préserver la santé de la population, cette initiative ait été interrompue.

Jardin collectif

- Depuis 2013, les activités ont lieu de mars à décembre de chaque année. Des jeunes du primaire se rendent au jardin des jours de semaine sur l'heure du dîner. L'été, des jeunes y vont ponctuellement avec leurs parents les fins de semaine. Il se peut qu'en raison de la pandémie et des mesures sanitaires qu'elle a imposées pour préserver la santé de la population, cette initiative ait été interrompue.

Jardin'âge

- Depuis 2020, les temps de jardinage (jour, soir et fins de semaine) sont prévus selon les tâches à effectuer et les disponibilités de chacun. Malgré la pandémie, cette initiative se poursuit dans le respect des mesures sanitaires pour préserver la santé de la population (ex. : distanciation physique, port du masque, lavage fréquent des mains).

Principaux constats

Les périodes d'implantation ou de mise en œuvre des initiatives varient d'un cas à l'autre (ex. : de 6 mois à 13 ans).

Des jumelages, des rencontres ou des visites ont lieu des jours ou des soirs de semaine, et parfois même les fins de semaine. Ces temps variés peuvent s'expliquer par les diverses activités ou obligations de chacun, les tâches à effectuer ou le soutien à apporter.

Malgré la pandémie, l'initiative Jardin'âge se poursuit dans le respect des mesures sanitaires pour préserver la santé de la population (ex. : distanciation physique, port du masque, lavage fréquent des mains).



« Je trouve qu'il y avait beaucoup de détermination. On avait la motivation d'y aller puis, dès le début, quand [les responsables] ont demandé : "est-ce qu'on le fait [le jardin]? Est-ce qu'on ne le fait pas?", on dirait que tout le monde a été : "oui, on le fait encore, il n'y a rien à discuter", c'est quand même un gros oui » (Aîné 6, Jardin'âge).



« En résumé, tous veulent poursuivre en gardant cela simple. Tous sont respectueux de la distanciation pour assurer la sécurité de chacun » (Journal de bord, 27 avril 2020, Jardin'âge).

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DES INITIATIVES

Des facteurs, ayant trait aux individus ou aux organisations, peuvent représenter des freins ou des leviers à l'implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité des initiatives intergénérationnelles. Il est à noter qu'un même facteur peut représenter un frein ou un levier suivant le contexte dans lequel il intervient.

Les facteurs individuels représentant des freins ou des leviers à l'implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité des initiatives sont présentés, par type d'acteurs (responsables, jeunes et aînés), dans le Tableau 7.

TABLEAU 7 :

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DES INITIATIVES – FACTEURS INDIVIDUELS

NOM DE L'INITIATIVE	FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DES INITIATIVES - FACTEURS INDIVIDUELS
Jumel'âge	<p><i>Responsable</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Partager un intérêt et une volonté commune de mettre en place l'initiative (responsable de l'initiative et animatrices en loisir de RPA).• Voir la richesse de l'activité.• Avoir des connaissances ou des compétences en animation et être proche des jeunes ou des aînés.• Avoir l'aval des directions de l'école et des RPA pour mettre en place l'initiative.• Avoir la santé, les capacités.• Avoir le temps et prendre le temps.

Jumel'âge
(suite)

Jeunes et aînés

- Être disponible et être prêt à s'engager pour un certain temps dans l'activité.
- S'engager librement.
- Avoir des appréhensions.
- Avoir la santé.
- Avoir les capacités.
- Avoir la maturité.
- Connaître l'activité, une personne qui y participe ou qui souhaite y participer, des aînés, le milieu où est réalisée l'activité.
- Être intéressé par l'activité et la trouver d'importance, ce qui implique :
 - Rechercher un contact avec des aînés ou de jeunes adultes, une relation similaire à celle avec un grands-parents ou un petit-enfant.
 - Vouloir contrer l'isolement que vivent des aînés et donner au suivant.
- Être soutenu par son entourage (amis, parents, grands-parents).

Mamie tendresse

Responsable

- Avoir des compétences en coordination des bénévoles et en informatique. Savoir cerner les besoins des familles et des mamies.

Jeunes et aînés

- Oser appeler pour demander du soutien.
- S'engager. Vouloir répondre à un besoin.

Café des générations*Responsables*

- Avoir une idée d'activité et la mettre en place.
- Avoir l'aval des directions de la Maison de la famille et des RPA.
- Avoir des compétences en coordination d'activités.
- Avoir de l'expérience en relation d'aide.
- Persévérer pour le recrutement de participants (maman ou papa et bébé) et de RPA.

Jeunes et aînés

- Avoir peur pour la santé et la sécurité de son bébé.
- Vouloir participer à l'activité dépendamment de l'âge de son bébé.
- Connaître des mamans ou des papas participant déjà à l'initiative.
- Être intéressé à cajoler ou bercer des bébés et à rencontrer des jeunes parents.

Jardin collectif*Responsable*

- Posséder des compétences en agriculture.

Jeunes et aînés

- Vouloir s'engager, s'impliquer.
- Se désengager à cause du froid et du fait qu'il y ait moins de légumes.

Jardin'âge*Responsables*

- Vouloir mettre en place l'initiative.

Jeunes et aînés

- Avoir des connaissances ou des expertises en jardinage pour au moins un jeune ou un aîné (avoir un leader).
- Être déterminé et avoir la motivation de réaliser l'activité.
- S'engager dans l'activité selon ses compétences.

Principaux constats

Pour implanter et mettre en œuvre une initiative intergénérationnelle, ainsi qu'assurer sa pérennité, il semble important que les responsables : aient une idée d'initiative ou soient inspiré par une initiative existante; voient le potentiel ou la richesse de l'initiative; veuillent la mettre en place, notamment, pour répondre à un besoin; aient l'aval des directions et des employés des organisations responsables ou collaboratrices, s'il y a lieu, pour la mettre en place; possèdent des connaissances, des compétences ou des expertises associées (ex. : animation; coordination des bénévoles); aient la santé et le temps pour le faire; soient proche de jeunes ou d'aînés pour les recruter ou voir au bon déroulement de l'activité ; persévèrent (ex. : recrutement; mise en œuvre de l'activité).



« Je pense [que les animatrices des RPA] ne voient pas ce que je vois là-dedans. Elles voient juste des petites rencontres. Ce n'est pas ce qui flash le plus de prime abord nécessairement. Je pense que ça prend vraiment un regard particulier pour voir toute la richesse de ça » (Responsable 1, Jumel'âge).

« [À la première RPA], le directeur, pour lui, c'est essentiel ce projet-là. Il dit à l'animatrice : "C'est dans tes tâches, il faut faire ce projet-là" » (Responsable 1, Jumel'âge).

« Il faut que ce soit libre, puis il faut que ça les intéresse, parce qu'on a besoin de la collaboration des foyers de personnes âgées, parce qu'ils nous préparent des petites collations, puis les employés sont mis à contribution veut, veut pas. Ce qui fait qu'on aime mieux quand les gens sont contents de nous voir arriver que de s'imposer. Ça ne pourrait pas fonctionner » (Responsable 4, Café des générations).

« Ce n'est vraiment pas compliqué à organiser. Si on fait des fêtes, c'est un peu plus de logistique, mais pas tant que ça pour des gens qui sont en animation, puis qui sont des professionnels. Il faut arrêter, je pense, de vouloir faire des choses spectaculaires, puis miser sur le lien » (Responsable 1, Jumel'âge).

« Même s'il y a deux, trois centres qui vous disent non, bien, de ne pas abandonner, puis d'aller en voir d'autres. Il y en a d'autres qui vont embarquer dans le projet » (Responsable 4, Café des générations).

Pour implanter et mettre en œuvre une initiative intergénérationnelle, ainsi qu'assurer sa pérennité, il semble nécessaire que les jeunes et les aînés : veillent s'engager librement dans une initiative; surmontent leurs craintes ou leurs appréhensions; respectent leurs limites ou leurs capacités; soient disponibles; et aient des connaissances, des compétences ou des expertises associées (ex. : jardinage).



« Ne pas l'imposer. Il faut vraiment que ce soit optionnel, parce que sinon ça ne marchera pas. Deux personnes qui ne veulent pas se voir, non » (Jeune 3, Jumel'âge).

« Je me suis mis à leur place. Quand je vais être plus vieux, admettons que mes enfants ne sont pas là, qu'ils habitent plus loin avec leurs enfants, bien moi, ça ne me tenterait pas d'être tout seul, puis de me sentir seul, ce qui fait que je fais ça pour eux. Peut-être que quand je vais être vieux, il va y avoir des jeunes qui vont faire ça » (Jeune 1, Jumel'âge).

« C'est comme SOS, au secours, y a-t-il quelqu'un qui peut venir m'aider. Au début, je n'avais jamais osé appeler [pour demander du soutien]. Je me disais que tout le monde a ça des enfants dans la vie. Tu es censée d'être [capable de t'organiser] » (Jeune 4, Mamie tendresse).



« Souvent, j'ai l'impression que les aînés ont peur du jumelage. [...] Mes jeunes aussi, au début, sont un peu stressés, mais là, eux, de penser que les aînés sont stressés de les rencontrer, c'est étonnant, mais c'est ça pareil. Ils peuvent trouver ça effrayant de devoir passer une heure ou deux avec les jeunes. Ils ont peur. Ils pensent qu'ils doivent les divertir » (Responsable 1, Jumel'âge).

« J'avais une jeune qui a été trois ans avec la même dame. Elle s'est mise à travailler, ce qui fait qu'elle a arrêté » (Responsable 1, Jumel'âge).

Le fait d'avoir des amis dans un groupe est source de motivation ou a un effet d'entraînement.



« J'ai parlé à une de mes amies, puis elle voulait s'inscrire. Je lui ai parlé de ça, puis elle a dit : "Ah, j'aimerais le faire avec toi." Puis là, elle est jumelée avec la même madame que moi » (Jeune 2, Jumel'âge).



« Souvent [les mères] viennent, parce qu'elles ont une amie qui y va, c'est un peu ce qui fait qu'elles se motivent à venir. C'est une amie qui t'apporte la première fois, la plupart du temps » (Responsable 3, Café des générations).

Les facteurs organisationnels représentant des freins ou des leviers à l'implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité des initiatives sont présentés dans le Tableau 8.

TABLEAU 8 :
FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION,
À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DES INITIATIVES
– FACTEURS ORGANISATIONNELS

NOM DE L'INITIATIVE	FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DES INITIATIVES - FACTEURS ORGANISATIONNELS
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none">• Avoir des valeurs organisationnelles liées à la famille, à l'humain ou à l'engagement communautaire.• Avoir une flexibilité d'horaire pour le travail de la responsable et la réalisation de l'activité pour les jeunes.• Assurer la continuité de l'activité malgré le roulement de personnel dans les RPA.• S'assurer d'avoir le bon mode de recrutement, tant pour les jeunes que pour les aînés.• Avoir un financement.

Mamie tendresse

- Assurer la promotion et la visibilité de l'initiative pour favoriser le recrutement des familles et des mamies.
- Utiliser le bon mode de recrutement pour rejoindre les familles et les mamies.
- Utiliser le bon mode de communication pour rejoindre les familles et les mamies.
- Avoir des valeurs organisationnelles liées au respect des bénévoles, de leurs intérêts et de leurs limites. Fidéliser les bénévoles.
- Avoir un horaire flexible.
- Avoir un financement.

Café des générations

- Dédier une personne responsable de l'initiative.
- Assurer la visibilité de l'initiative et la faire connaître dans le milieu.
- Recruter des mamans ou des papas avec leur bébé en continu : bouche-à-oreille et *Facebook*.
- Avoir une liste de coordonnées de mamans ou de papas disponibles en cas de désistement.
- Avoir un suivi téléphonique pour s'assurer de la santé des jeunes parents, des bébés et des résidents et tenir l'activité.
- Développer des stratégies pour faire participer les résidents atteints de déficits physiques ou cognitifs et assurer la sécurité des bébés.
- Avoir un financement.
- Garder l'activité simple et avoir un horaire flexible.

Jardin collectif

- Offrir des formations ludiques et des activités thématiques aux jeunes.
- Varier les activités pour éviter l'ennui des jeunes.
- Avoir un financement.
- Poursuivre l'activité au-delà de la période scolaire (été).
- Avoir un horaire en adéquation avec celui des participants.
- Avoir les bons modes de recrutement des jeunes : présentation dans les classes, apporter des légumes cultivés du jardin à l'école.
- Favoriser la proximité du jardin et de l'école.

Jardin'âge

- Utiliser des modes de recrutement qui rejoignent les aînés et les jeunes.
- S'assurer de la compréhension de la mission et du rôle de l'organisme auprès des participants.
- S'assurer de la compréhension de l'activité (objectifs) auprès des participants.
- Bien planifier l'activité.
- S'assurer de respecter les idées, les attentes et les intérêts de chacun, de se concerter.
- Posséder les installations et l'espace requis.
- Avoir un financement pour la réalisation de l'initiative.
- Être créatif pour réaliser l'activité en période de pandémie : se tourner vers le numérique.
- Assurer un suivi sur le déroulement des activités : faire le point.
- Diffuser dans l'espace public de l'information par rapport à l'initiative.

Principaux constats

Pour implanter et mettre en œuvre une initiative intergénérationnelle, ainsi qu'assurer sa pérennité, il semble important que l'organisation responsable : prône des valeurs humaines ou de justice sociale; dédie au moins une personne responsable de l'initiative; permette une flexibilité d'horaire; assure la promotion et la visibilité de l'initiative – pour favoriser le recrutement des participants, les fidéliser et lever les préjugés envers l'activité – ; ait le bon mode de recrutement des participants – ce qui implique d'avoir le bon message et de faire du recrutement en continu pour avoir une liste de participants en cas de désistement.



« Je prends l'information de ce que [les mamies] veulent, de ce qu'elles ne veulent pas et je leur dis vraiment un mot-clé, que j'ai écrit, c'est : "respectez-vous". Parce que ça peut aller loin, si elles ne se respectent pas et qu'elles acceptent plein d'affaires » (Responsable 1, Mamie tendresse).



« On nous [les jeunes] donne une option : on peut choisir, comme le mardi, mercredi, jeudi [pour faire l'activité] » (Jeune 3, Jumel'âge).



« Je m'ennuyais de ça, je voulais trouver... j'avais pris ma retraite et je voulais avoir un passe-temps, quelque chose que j'aime beaucoup et à un moment donné, j'ai vu l'annonce sur le Nouvelliste, qu'il recherchait des mamies tendresse. Ah! Bien j'ai dit : "ça, c'est pour moi!" » (Rires) (Aînée 3, Mamie tendresse).



« Faire des appels à la masse dans l'école [pour participer à l'activité], ça va bien. Dans la [RPA], ça fonctionne peu, de ce que j'ai observé » (Responsable 1, Jumel'âge).

« Ici, j'ai un bassin de 850 élèves. En début d'année, je rencontre les 850 élèves en classe. La phrase clé que j'utilise : "C'est la meilleure activité. C'est l'activité avec le meilleur ratio investissement/résultats. Tu vas mettre une heure par mois, tu vas changer deux vies : la tienne, puis celle de l'autre personne." [...] Ils ont envie de ce lien-là. C'est vraiment d'axer sur le lien, sur la durée, puis sur la possibilité d'avoir quelqu'un de spécial dans leur vie. C'est tout simple » (Responsable 1, Jumel'âge).



« Les bébés grandissent. Donc, on est toujours en recherche de nouveaux participants, étant donné que c'est du 0-18 mois. Tu commences avec du monde, ils vieillissent, tu n'as pas le choix de toujours recruter. [...] On est dû pour en avoir une batch, ce qui fait qu'il faudrait avoir une batch de petits bébés tout frais en se disant qu'ils vont nous suivre un bout. Ce qui fait qu'on est toujours en recherche. Ce qui fait qu'il y a peut-être ça comme dans les défis, de ne pas se dire : "On cherche et on recherche dans un an." Je pense qu'il faut chercher continuellement des gens » (Responsable 3, Café des générations).

Pour implanter et mettre en œuvre une initiative intergénérationnelle, ainsi qu'assurer sa pérennité, il semble aussi nécessaire que l'organisation responsable : ait un financement pour payer les frais liés à la mise en œuvre de l'initiative; mise sur la simplicité de l'activité; offre des formations aux participants, s'il y a lieu; favorise la proximité de l'initiative avec les endroits où se trouvent les participants; possède les installations et l'espace requis; assure un suivi de l'activité; développe des stratégies pour favoriser la participation des jeunes et des aînés, dont ceux atteints de déficits physiques ou cognitifs.



« Parce que, souvent, les centres trouvaient que, juste une fois, ce n'était pas assez justement. Lui, qu'on avait vu en janvier : "Hey, vous venez juste une fois avant et après les Fêtes?" On a dit : "Oui, parce que le budget ne nous permet pas plus." Quand on a eu la subvention, on a pu en mettre toutes les semaines [des cafés] » (Responsable 3, Café des générations).

« Il faut que ce soit une activité qui reste conviviale, le fun, simple. Sans qu'il y ait de grosses règles rigides. Il faut que ça ait l'air quasiment d'une petite réunion de famille » (Responsable 4, Café des générations).

« On a un monsieur [avec un trouble neurocognitif], [...] quand il a pris le bébé, il pleurait. C'était la poupée. Il pleurait, puis il disait : "Ma femme serait vraiment contente de me voir." Il ne se sentait pas à l'aise, il avait peur de l'échapper. Bien, j'ai mis le coussin, mais tu sais, c'était la poupée pareil, mais j'ai mis le coussin, puis j'ai dit : "Ah, bien je vais rester à côté de vous." Puis, j'ai tenu le bébé quand même avec lui. Ça le sécurisait » (Responsable 3, Café des générations).

Lorsque les responsables misent sur l'autonomie des participants pour mettre en place l'activité, il importe : de s'assurer de leur compréhension de la mission et du rôle de l'organisme, ainsi que de l'activité (objectifs); d'établir une planification; de voir au respect des idées, des attentes et des intérêts de chacun, de la concertation entre les participants.



« On décidait, mais [les participants] s'attendaient à ce qu'on leur dise quoi faire, puis nous, on voulait qu'ils fassent, pour qu'ils apprennent. C'était ça une des problématiques. Les attentes n'étaient peut-être pas les mêmes. Nous, au centre [communautaire], on est habitués que les gens prennent en charge le projet, ça fait qu'on voulait qu'ils le prennent en charge, mais, eux, ils étaient là pour apprendre, ça fait qu'ils s'attendaient à ce qu'on leur montre comment. Ça, c'était une des problématiques de dire c'est quoi notre rôle à nous. Peut-être que ce n'était pas clair » (Responsable 1, Jardin'âge).

« Les premières rencontres, ce qui a été long, c'est que [les participants] comprennent vers où on s'en allait, puis comment » (Responsable 2, Jardin'âge).



« L'objectif était de trouver un nom de groupe, apprendre à se connaître, établir l'objectif et les attentes de chacun face au projet » (Journal de bord, 19 février 2020, Jardin'âge).

En période de pandémie, notamment, il faut aussi être créatif pour réaliser les initiatives, comme de se tourner vers le numérique.



« Il y avait aussi l'apport d'[une jeune] dans les premières rencontres, de dire : "comment on va faire pour se communiquer de l'information"? Fait qu'en deux temps trois mouvements : "avez-vous Facebook?", elle a créé un compte Facebook, elle a invité les autres, fait que ça a été vraiment facilitant » (Responsable 2, Jardin'âge).



« Il faudra nommer une personne responsable de faire un résumé ou un vidéo photo après chaque rencontre au jardin pour le transmettre aux autres sur le groupe Facebook. Cela permettrait à tous de se sentir inclus. Les personnes non présentes se sentent mises de côté et isolées » (Journal de bord, 14 mai 2020, Jardin'âge).



« Je dirais aussi que tout le volet technologique que [les participants] ont été obligé d'adapter. Écoute, les premières réunions Teams là c'était : "ah, comment ça marche?" Puis de voir qu'on peut quand même maintenir le lien, on peut quand même avancer à quelque chose... Ce ne sera peut-être pas leur premier réflexe, mais je pense qu'ils vont être à l'aise si l'année prochaine, dans d'autres contextes, quelqu'un dit : "on fait une rencontre Teams!", ils vont dire : "OK, ça se fait". Ils ont apprivoisé un petit peu ça avec nous autres » (Responsable 2, Jardin'âge).

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Des facteurs, ayant trait aux individus ou aux organisations, peuvent représenter des freins ou des leviers aux liens intergénérationnels. Tout comme pour les initiatives, un même facteur peut représenter un frein ou un levier suivant le contexte dans lequel il intervient.

Les facteurs individuels représentant des freins ou des leviers aux liens intergénérationnels sont présentés, par type d'acteurs (responsables, jeunes et aînés), dans le Tableau 9.

TABLEAU 9 :
FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS
– FACTEURS INDIVIDUELS

NOM DE L'INITIATIVE	FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS – FACTEURS INDIVIDUELS
Jumel'âge	<p><i>Responsable</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Désirer forger des amitiés.• Préserver les liens qui se sont créés. <p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Avoir l'impression qu'il y a un mur entre les jeunes et les aînés.• Être compatible sur le plan de la personnalité, des valeurs ou des intérêts. Se comprendre.• S'absenter ou s'ennuyer.

<p>Mamie tendresse</p>	<p><i>Responsable</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Vouloir jumeler les participants selon les personnalités et les intérêts de chacun. <p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Craindre de faire de la peine à sa propre mère. • Faire preuve d'ouverture et de non-jugement. • Prendre le temps de s'adapter au rythme des mamans. • Formuler des attentes claires entre les mamans et les mamies. • Avoir des problèmes de santé physique.
<p>Café des générations</p>	<p><i>Responsables</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre l'activité, malgré les difficultés pour les liens, parce que l'activité est jugée importante. Persévérer. <p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Être ouvert à créer un lien avec l'Autre.
<p>Jardin collectif</p>	<p><i>Responsable</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Vouloir faire des activités avec les jeunes et apprendre. <p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Vouloir rencontrer l'Autre et faire des activités ensemble.
<p>Jardin'âge</p>	<p><i>Responsables</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Vouloir mettre le lien au centre de l'initiative. <p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Être peu en présence des autres. • Travailler en collaboration, se soutenir les uns sur les autres. • Avoir un projet commun.

Principaux constats

Pour favoriser les liens intergénérationnels, sur le plan individuel, il est nécessaire que les responsables : désirent forger des amitiés; veulent mettre les liens au centre des initiatives; préservent les liens qui se sont créés, notamment, en poursuivant les activités pour maintenir les amitiés.



*« J'avais ce désir-là de faire forger des amitiés entre des aînés et des jeunes »
(Responsable 1, Jumel'âge).*

« La seule chose que je peux apporter, c'est de demander leurs intérêts, qui peut peut-être aider à créer un lien plus rapidement. De pouvoir discuter, d'échanger. (...) J'essaie de demander aux mamans : "avez-vous des passions? C'est-tu le jardinage?" Il y en a une, l'autre jour, par exemple, elle m'a dit : "J'étudie en coiffure." J'ai dit : "Ah! Attends un peu! J'en ai une mamie qui est coiffeuse retraitée!" Fait que je les ai jumelées, écoute, quand on faisait la rencontre, ça parlait de teintures, de numéros » (Responsable 1, Mamie tendresse).

« Je le continue le projet parce que les liens restent. [...] J'ai une élève, ça fait cinq ans qu'elle est jumelée avec la personne. Donc, pour moi, c'est important de ne pas mettre un terme à ça. J'ai des jumelages qui durent depuis quatre, trois ans, deux ans. Puis, j'en ai aussi des nouveaux » (Responsable 1, Jumel'âge).

De leur côté, pour favoriser les liens intergénérationnels, il semble important que les jeunes et les aînés : soient ouverts à créer un lien avec l'Autre – ce qui implique de faire preuve d'ouverture et de non-jugement envers l'Autre; de vouloir contribuer au bonheur de l'Autre; de prendre le temps de s'adapter au rythme de l'Autre – ; soient compatibles sur le plan de la personnalité, des valeurs ou des intérêts, se comprennent; formulent des attentes claires sur ce qui est attendu de l'Autre; aient un projet commun – qui leur permet d'être jumelés pour effectuer une activité ou des tâches associées; de travailler en collaboration, de pouvoir se soutenir les uns et les autres.



« Je n'ai jamais vraiment manqué de bébé, mais mes critères ne sont pas... S'il y a un chat, un chien, ça ne me dérange pas. C'est sûr que s'ils fument, j'aime moins ça. C'est leur choix s'ils fument, mais un chat, un chien, s'il y a d'autres enfants, mes critères ne sont pas bien élevés » (Aînée 5, Mamie tendresse).



« Il y a d'autres fois, on est là une heure, et puis on n'y touche même pas au bébé. Ça prend du temps. Ça fait qu'il n'y a pas personne qui est pareil, mais, en même temps, comme je dis aux mamies : "si la maman a pris la peine de m'appeler, de faire la demande, c'est parce qu'elle est prête." Des fois, ça peut être juste un petit peu plus long, elle veut vous connaître » (Responsable 1, Mamie tendresse).



« C'est le fun d'être jumelé avec quelqu'un qui a la même personnalité que toi que tu fais les mêmes choses, puis vous parlez plus » (Jeune 2, Jumel'âge).

« On est vraiment capable de partager, puis on se comprend vraiment, ce qui fait que j'aime vraiment ça parler avec elle » (Jeune 4, Jumel'âge).



« Quand je suis arrivée avec [une maman], ça a été la première chose que je me suis assurée de nommer ou de la faire nommer : "tu veux quoi exactement? Tu veux que j'aille m'enfermer dans la chambre et que je la berce ou tu veux que je sois au milieu de la place et que je fasse quelque chose?" Je pense que ça va être plus durable, parce que dans l'autre cas où ça n'a pas été nommé, ça n'a pas été durable » (Aînée 4, Mamie tendresse).



« Même entre générations, la même génération, il y avait des choses à s'apprendre de part et d'autre. Il y en a qui faisaient des cours, fait qu'ils partageaient. L'échange se faisait, peu importe l'âge. Dans le fond, on ne sentait pas la différence d'âge, parce qu'ils avaient la même passion commune, c'est ce qui les reliait vraiment ensemble, ce qui faisait en sorte que c'était un projet commun » (Responsable 2, Jardin'âge).



« Une chose que j'aimerais ajouter, c'est la collaboration de chacun. Ça fait du bien de faire un jardin, de pouvoir s'appuyer les uns sur les autres selon les compétences » (Aîné 2, Jardin'âge).

Lorsque les jeunes et les aînés ont l'impression qu'il y a un mur qui les sépare; qu'ils sont peu en présence de l'Autre; qu'ils s'absentent ou s'ennuient; ou qu'ils ont des problèmes de santé physique ou mentale, cela limite les liens intergénérationnels.



« Je trouvais ça intéressant d'être capable de créer un lien [...]. Il y a comme vraiment un mur entre... Parce que, mettons, ici, on est une école, puis il y a plusieurs autres personnes âgées autour, mais on dirait qu'il y a vraiment un mur entre ces deux tranches d'âge là. Puis, je trouvais que c'était intéressant de pouvoir créer un lien avec ces personnes-là, parce qu'on ne les voit pas souvent » (Jeune 4, Jumel'âge).



« De l'absentéisme chez les aînés, je pense que ce serait le principal [indice d'effritement du jumelage]. Au niveau des jeunes, peut-être un certain ennui qui va s'installer » (Responsable 1, Jumel'âge).



« Les gens sont pas mal tous disponibles les jeudis, [une jeune] est disponible qu'en soirée » (Journal de bord, 18 juin 2020, Jardin'âge).

Les facteurs organisationnels représentant des freins ou des leviers aux liens intergénérationnels sont présentés dans le Tableau 10.

TABLEAU 10 :
FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS
– FACTEURS ORGANISATIONNELS

NOM DE L'INITIATIVE	FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS – FACTEURS ORGANISATIONNELS
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Miser sur le lien en laissant libre le contenu de la rencontre.
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none"> • Offrir une formation aux mamies. • Clarifier les attentes respectives entre les mamans et les mamies (certificat de bonne entente).
Café des générations	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser une activité flexible et simple à organiser.
Jardin collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser la proximité du jardin avec une RPA.
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Respecter les règles de la Santé publique (Covid-19).

Principaux constats

Pour favoriser les liens intergénérationnels, sur le plan organisationnel, il importe que les responsables : misent sur le lien en laissant libre le contenu de la rencontre – bien que, parfois, des jeunes aiment avoir une rencontre plus structurée où ils ne cherchent pas quoi dire ou quoi faire avec l'aîné; offrent une formation aux participants (ex. : sur le respect de l'Autre), s'il y a lieu; aident à clarifier les attentes respectives des participants; s'assurent du respect des règles de la Santé publique en période de pandémie pour la tenue de l'activité.



« Ce qui favorise les bons liens... le fait qu'on les laisse à eux-mêmes, puis qu'on leur laisse la liberté d'adapter la rencontre selon ce qu'ils veulent faire, ça leur donne justement la possibilité d'être eux-mêmes, puis de ne pas être dans un cadre » (Responsable 1, Jumel'âge).

« Demandez tout le temps la permission, tu sais, pour les bisous et puis les câlins. Il y a plein de détails que je dis, en fait, dans cette formation-là. "Faites attention au parfum" » (Responsable 1, Mamie tendresse).

« Je suis tellement claire, là! (Rires) Dans le certificat de bonne entente, c'est écrit qu'ils ne peuvent pas demander à la mamie de faire des tâches ménagères et qu'ils ne peuvent pas demander à la mamie de faire du gardiennage. C'est écrit noir sur blanc et puis je le répète deux et puis trois fois » (Responsable 1, Mamie tendresse).

RETOMBÉES DES INITIATIVES

Des retombées, ayant trait aux individus ou aux organisations, découlent des initiatives intergénérationnelles. Les retombées individuelles sont présentées dans le Tableau 11.

TABLEAU 11 :
RETOMBÉES INDIVIDUELLES DES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	RETOMBÉES INDIVIDUELLES DES INITIATIVES
Jumel'âge	<p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir une nouvelle perception des aînés. • Développer sa confiance en soi. • Éprouver un sentiment de fierté et de satisfaction de faire du bien à l'Autre. • Échanger, devenir un confident. • Transmettre des savoirs, des habiletés ou des expertises. Apprendre de l'Autre.
Mamie tendresse	<p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Échanger des confidences, briser l'isolement social des mamans ou des papas. • Échanger des connaissances et des façons de faire. • Créer une relation à long terme. • Prendre conscience de la réalité de l'Autre. • Avoir un sentiment d'utilité, de gratification, de calme et de bonheur. • Répondre à différents besoins des mamans : temps pour se laver; faire du lavage; manger; étudier; avoir du soutien psychosocial et du répit.
Café des générations	<p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Échanger. Connaître l'Autre. Changer de perception vis-à-vis de l'Autre. • Briser l'isolement. • Avoir un sentiment d'utilité, de bien-être et de valorisation. • Faire du mentorat et s'entraider entre résidents et jeunes parents.

<p>Jardin collectif</p>	<p><i>Jeunes</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Passer du temps avec ses amis. • Apprendre de nouvelles connaissances. • Éprouver un sentiment de fierté de cultiver et de rapporter des légumes. • Renforcer le lien familial à travers la nourriture, la cuisine et le partage. • Se découvrir. • Connaître l'Autre et changer de perception. • Être capable de se projeter dans l'avenir. Se savoir privilégier.
<p>Jardin'âge</p>	<p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Socialiser et développer une solidarité. • Partager les savoirs et les expertises. • Avoir un sentiment de fierté. • Développer son audace et sa confiance en soi. • Maintenir l'espoir, la santé et s'adapter à un contexte de pandémie.

Principaux constats

Les jeunes et les aînés ont nommé plusieurs retombées individuelles associées à leur participation à une initiative intergénérationnelle. Ces retombées peuvent être regroupées de la façon suivante : éprouver différents sentiments positifs (ex. : fierté, bien-être, bonheur, satisfaction, gratification, valorisation, utilité, calme); se développer ou se découvrir (ex. : audace, confiance en soi); socialiser (ex. : briser son isolement, échanger, devenir un confident); transmettre des savoirs, des habiletés, des expertises ou des façons de faire; apprendre de l'Autre ou mieux connaître l'Autre (ex. : changer de perception vis-à-vis de l'Autre; prendre conscience de la réalité de l'Autre); développer une solidarité (ex. : s'entraider, créer une amitié); maintenir l'espoir, la santé et s'adapter à un contexte de pandémie.



« J'ai bien aimé, aussi, les journées portes ouvertes qu'on a faites. [...] On n'a pas eu beaucoup de monde, mais c'était intéressant, puis c'était nous autres qui l'avions fait [le jardin], puis j'étais fier de montrer ça, quand même! » (Aîné 4, Jardin'âge).



« C'est de la gratification, du pur bonheur. On berce un petit bébé, puis la maman est contente. Tu te sens utile parce que tu as travaillé toute ta vie, puis tu arrives à ta retraite et tu te dis : "Je suis utile encore!" » (Aînée 1, Mamie tendresse).



« Il y a une maman qui a dit que ça la valorisait [...] : "Ça me valorise. Ici, j'ai l'impression de faire une bonne action" » (Responsable 1, Café des générations).



« J'ai aimé mon audace, tu sais! Ça, j'ai appris ça de moi. Câline, quand c'est le temps, je fonce, c'est bon. Donner son opinion dans un groupe, être reçu, aussi, c'est valorisant » (Aîné 2, Jardin'âge).



« Je pense que ça m'a vraiment donné confiance en moi. Je pensais beaucoup plus à l'opinion des gens, puis depuis, ma vieille, elle s'en fout vraiment là! Elle est comme : "regarde, je vis ma vie, on s'en fout des opinions." Puis, je trouve que ça m'a fait un peu changer. Maintenant, quelqu'un qui me juge parce que, mettons, je vais au jumelage ou n'importe quoi, je m'en fous : "Regarde, pense ce que tu veux, mais, moi, j'aime ça, ce qui fait que je vais continuer d'y aller" » (Jeune 2, Jumel'âge).

« Je lui parle de ce qui s'est passé à l'école, puis des fois, on parle de choses plus approfondies. Comme, il y a deux semaines, ma grand-mère est morte, puis on a parlé de ça vraiment longtemps. On parle beaucoup de voyages, les autres endroits dans le monde. L'été, on parle beaucoup de l'été, je pense qu'elle aime vraiment l'été » (Jeune 3, Jumel'âge).

« Un moment donné, on se dit : « On va aller déjeuner! Ce matin, j'ai une raison de faire un petit peu plus ma mise en plis, puis je vais avoir quelqu'un qui va m'aider au restaurant ou bien juste sortir de la maison. Yahoo! Ça, c'est un aspect aussi de briser l'isolement social de la mère qui est à la maison toute seule » (Jeune 3, Mamie tendresse).



« Tout ce qu'on pouvait retirer du jardinage. Ce n'est pas juste voir pousser des légumes, il y a tout le côté social, il y a énormément de choses qu'on peut apprendre dans un jardin. Ça vaut beaucoup de médicaments, souvent! » (Aîné 1, Jardin'âge)



« J'aime ça ramener des légumes, parce que j'ai dix ans, puis je trouve que c'est important de cuisiner, parce que quand tu vas être plus vieille, il faudra que tu saches cuisiner quand tu vas quitter la maison un moment donné » (Jeune 2, Jardin collectif).

« Ça m'a permis d'aller dans le jardin, de comprendre un peu ce que ma mère faisait, donc j'ai comme pu l'aider [à cuisiner] et comprendre un peu mieux » (Jeune 1, Jardin collectif).

« Je pensais que des vieux c'était beaucoup plus dépendant que... je ne sais pas. Ma jumelle est vraiment indépendante... elle cuisine. Dans ma tête, ça avait vraiment besoin de plus d'aide que ça une personne qui était plus âgée » (Jeune 3, Jumel'âge).



« Je ne réalisais pas qu'un bébé c'était aussi accaparant. Je ne réalisais pas... Quand elles sont toutes seules les mamans... J'avais une maman monoparentale un moment donné, je lui ai demandé "qu'est-ce que tu fais pour aller prendre ta douche?" » (Aînée 4, Mamie tendresse).



« J'ai un peu peur de la mort, mais quand je les vois [les aînés], comme ça, qui ont l'air bien dans leur vie, ils ont l'air heureux. Ils n'ont pas l'air comme apeurés, ni comme, ils n'ont pas l'air apeuré dans le fond. Quand je les vois comme ça, je suis comme : "Ah, quand je vais être plus vieille, je veux être comme eux. Je ne veux pas avoir peur" » (Jeune 1, Jardin collectif).



« Une belle façon de rencontrer des gens, parce qu'on n'en rencontrait pas beaucoup, alors moi, j'ai beaucoup apprécié ça. J'ai beaucoup apprécié quand on a fait la rencontre communautaire, aussi. Il y avait comme un esprit de solidarité entre nous » (Aîné 3, Jardin'âge).

« Pour poursuivre dans le même sens que [D.], avec la Covid, on sortait de chez soi, on se rendait au jardin puis on voyait des gens de notre équipe. Ah! Combien de fois j'ai dit à [D.] ou à [L.] que je voyais plus souvent : "Mon Dieu que ça m'aère l'esprit!" » (Aîné 2, Jardin'âge)



« Il y en a une qui m'a dit : "ça a sauvé ma vie." Tu sais, ça a vraiment été important » (Responsable 2, Jardin'âge).

Les initiatives intergénérationnelles peuvent aussi avoir des retombées organisationnelles. Ces retombées sont présentées dans le Tableau 12.

TABLEAU 12 :
RETOMBÉES ORGANISATIONNELLES DES INITIATIVES

NOM DE L'INITIATIVE	RETOMBÉES ORGANISATIONNELLES DES INITIATIVES
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter de la vie dans les RPA.
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une expertise reconnue par d'autres organisations.
Café des générations	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une activité supplémentaire signifiante pour les aînés et les jeunes parents. • Accroître la visibilité et le rayonnement de l'organisation. • Apporter de la vie dans les RPA.
Jardin collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une activité qui réunit des jeunes et des aînés.
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Susciter l'intérêt et l'engagement de nouveaux membres et de membres actifs au centre communautaire. • Avoir une activité supplémentaire qui réunit des jeunes et des aînés.

Principaux constats

Les retombées organisationnelles des initiatives intergénérationnelles sont, notamment : avoir une nouvelle activité qui réunit des jeunes et des aînés; développer une expertise reconnue (ex. : déploiement d'initiatives similaires); accroître la visibilité et le rayonnement des organisations responsables; ainsi que susciter l'intérêt et l'engagement de nouveaux membres et de membres actifs dans ces organisations.



« La plupart, ç'a été très bien reçu, puis [les RPA] étaient contents que ça fasse une activité de plus pour les personnes âgées, une activité qui est vivante, puis qui est le fun là » (Responsable 4, Café des générations).



« Je vais former la première cohorte de mamies, puis je donne l'information au responsable du service de Mamie tendresse dans d'autres villes » (Responsable 1, Mamie tendresse).

« Maintenant, je trouve que ça va bien [le recrutement de nouvelles RPA], parce qu'elles en ont toutes entendu parler [de l'initiative] » (Responsable 3, Café des générations).

« En plus, quand on a parti le projet, on ne savait pas à quoi ça allait ressembler, puis quand on a vu les gens qui sont venus, bien les gens ne venaient pas nécessairement du centre ici, c'était de nouvelles personnes qui ne connaissaient pas nécessairement l'historique du jardin, qui venaient vraiment pour ce projet-là, fait que ça apportait de la nouveauté au centre [communautaire] » (Responsable 1, Jardin'âge).

ÉVALUATION DES INITIATIVES

L'évaluation des initiatives intergénérationnelles emprunte différentes méthodologies (ou méthodes), qui sont exposées dans le tableau 13.

TABLEAU 13 :

ÉVALUATION DES INITIATIVES – MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

NOM DE L'INITIATIVE	ÉVALUATION DES INITIATIVES – MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none">• Tenir des rencontres ou des discussions informelles.• Tenir des rencontres formelles une ou deux fois par année (suggestion d'une jeune).
Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none">• Faire une évaluation téléphonique après la première rencontre et de façon mensuelle.• Tenir des cafés-rencontres.

Café des générations	<ul style="list-style-type: none"> • Tenir des rencontres informelles après les premières activités seulement (sentiment de répétition).
Jardin collectif	S/O
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Tenir des journaux de bord de responsables et de participants. • Effectuer des rencontres de suivi en présentiel ou en vidéoconférence.

Principaux constats

Pour évaluer les initiatives intergénérationnelles, les responsables tiennent des rencontres ou des discussions informelles auprès des participants – ensemble ou séparément. Ces rencontres ou ces discussions – en présentiel, par téléphone ou en vidéoconférence – se tiennent après les premières activités seulement ou de façon mensuelle pour faire le point.



« Une petite rencontre, pas après chaque rencontre, mais mettons, une ou deux fois pendant toute l'année, pour dire ce que tu penses de la personne. Mettons que tu n'aimes pas la personne avec qui tu es jumelée, ce serait bien de pouvoir le partager à [notre responsable] » (Jeune 3, Jumel'âge).



« C'est plus à la fin de mes rencontres. Comme j'accompagne toutes les rencontres, bien : « comment ç'a été? » Vous avez vu, j'ai un bon lien avec [les jeunes], ce qui fait que moi je leur dis : « S'il y a un problème, une difficulté, venez me le dire » (Responsable 1, Jumel'âge).

« Après la première rencontre, je leur demande [maman, papa et mamie] tout le temps de m'appeler après leur premier trois heures. De m'appeler pour me dire comment ça a été » (Responsable 1, Mamie tendresse).

« Au début, les premiers [cafés], on faisait toujours un débriefing : qu'est-ce qui a bien été, qu'est-ce qui nous aurait manqué. Puis, on le faisait, mais là, à force d'en avoir, ça se passe pas mal tout le temps de la même façon » (Responsable 4, Café des générations).

Dans le cadre de la présente recherche, les responsables et les participants de l'initiative Jardin'âge ont également tenu des journaux de bord, qui contiennent des notes pratico-pratiques, mais aussi des notes réflexives.



« [Une aînée] fait le journal de bord pour documenter ce que les participants vivent en lien avec ce projet. Ce qu'[une responsable] a demandé, c'est que les participants puissent aussi expliquer en quoi le projet était si important pour eux. Oui, ils pourront bénéficier des récoltes, mais le projet va beaucoup plus loin que ça. Nous avons senti qu'ils se sont vraiment accrochés à ce jardin et nous aimerions connaître leur point de vue là-dessus » (Journal de bord, 18 juin 2020, Jardin'âge).

Les résultats des évaluations des initiatives intergénérationnelles sont présentés dans le Tableau 14.

TABLEAU 14 :
ÉVALUATION DES INITIATIVES
– RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

NOM DE L'INITIATIVE	ÉVALUATION DES INITIATIVES – RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION
Jumel'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Des jeunes apprécient la création de liens et le partage. • Ils apprécient le rappel <i>Messenger</i> que leur envoie la responsable la veille de l'activité. • Les jumelages ont parfois lieu dans une salle commune de la RPA. Le bruit de la télévision et le va-et-vient d'autres résidents sont considérés comme un moins par des jeunes. • Des jeunes mentionnent que les moments de silence où ils ne savent pas quoi faire ou quoi dire créent un certain malaise. • Un malaise qui peut aussi être présent lors de la réalisation d'activités choisies par l'aîné que le jeune aime moins. Des jeunes affirment ne pas savoir comment aborder la question. • Des jeunes aiment moins l'attente à la RPA avant l'arrivée des résidents.

Mamie tendresse	<ul style="list-style-type: none"> • Des mamans mentionnent que la promotion de l'activité devrait être axée sur le fait que le service s'adresse à l'ensemble des mamans ou des papas, peu importe la situation socioéconomique.
Café des générations	<ul style="list-style-type: none"> • La responsable mentionne l'importance : <ul style="list-style-type: none"> - D'effectuer un <i>débriefing</i> après une activité; - De mettre en place un comité d'hygiène; - De prévoir une personne dédiée à la planification de l'activité.
Jardin collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Des jeunes mentionnent qu'il est important de favoriser la proximité du jardin et de l'école afin d'avoir le plus de temps possible dédié à l'activité. • La responsable met de l'avant l'importance de varier les activités liées au jardin.
Jardin'âge	<ul style="list-style-type: none"> • Les responsables mentionnent les besoins : <ul style="list-style-type: none"> - D'avoir un facilitateur (ex. : une personne ayant une compréhension globale de l'activité); - D'avoir des commanditaires; - De former des comités.

Principaux constats

Les évaluations des initiatives permettent aux participants de s'exprimer quant à leur appréciation de l'activité, aux éléments à améliorer pour favoriser l'implantation, la mise en œuvre et la pérennité de l'initiative, ainsi qu'émettre des recommandations.



« Dans une promotion d'un service, je dirais, ce qui pourrait être un petit point, c'est qu'à la base, il y a comme un peu une idée de préjugé. C'est parce que, moi, j'en ai parlé beaucoup, puis les gens me disent : "Bien, ça, c'est pour les familles défavorisées" » (Jeune 2, Mamie tendresse).



« Oui, parce que tu marches, puis là tu perds à peu près cinq, dix minutes. Dans le fond, ça limite le temps de ton activité. Donc si on veut plus de temps, il faudrait limiter le temps justement pour l'aller-retour » (Jeune 1, Jardin collectif).



« Je ferais du pouce un petit peu sur l'histoire du jardin, la manière qu'on l'a parti... Un des... Pas une lacune, mais c'est-à-dire que, quand on l'a parti, on n'avait pas nécessairement de connaissances, de personne d'expertise en jardinage, alors que l'objectif, pour tout le monde, c'était d'en apprendre un petit peu plus. Ça fait que, s'il y avait quelque chose à changer pour une prochaine fois, ce serait vraiment d'aller chercher quelqu'un qui a l'expertise, qui peut encadrer, qui peut informer, tout ça » (Responsable 1, Jardin'âge).

« Il fallait comme avoir un petit peu plus de comités, de gens vraiment dirigés, par exemple, sur l'entretien. L'entretien... On n'a pas eu beaucoup d'entretien à faire, mais l'entretien et le ramassage, des choses comme ça... Marketing... Différentes choses comme ça qu'on avait moins formées à cause du Covid » (Responsable 1, Jardin'âge).



SYNTHÈSE DES RÉSULTATS : CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PASSER À L'ACTION

Cette section présente une synthèse des principaux résultats. Elle fait état des éléments-clés pour passer à l'action – c'est-à-dire pour implanter, mettre en œuvre et assurer la pérennité d'une initiative intergénérationnelle.

POUR UN MIEUX-ÊTRE COLLECTIF ET INDIVIDUEL : COLLABORATION, VALEURS ET DÉTERMINATION

Les femmes – responsables des initiatives intergénérationnelles – travaillent dans un organisme public ou à but non lucratif. Elles y remplissent différentes fonctions⁴ qui sont nécessaires à la mise en œuvre des initiatives. Elles peuvent collaborer avec d'autres organisations pour les réaliser.

4 Ces fonctions sont : animatrice de pastorale, agente de communication, de promotion et de coordination des bénévoles, intervenante sociale, chargée de projet en agriculture sociale, directrice de la programmation et coordonnatrice aux activités.

Les fondements de ces initiatives sont que :

- Les aînés peuvent vivre de l'isolement, surtout ceux vivant en RPA. Il est important d'améliorer leur bien-être et leur qualité de vie, par exemple en animant davantage leur milieu de vie;
- Les aînés tout comme les jeunes ont des expériences et des savoirs à partager;
- Les jeunes ayant formé leur propre famille ont parfois besoin de soutien et de répit;
- Les jeunes et les aînés veulent s'impliquer dans leur communauté;
- Les initiatives permettent une rencontre entre les générations, ainsi qu'un échange d'expériences, de savoirs ou de passions. L'espace d'un moment, jeunes et aînés réalisent ensemble une activité ou un projet commun. Ils peuvent découvrir des valeurs, ainsi que développer des connaissances et des habiletés.

Il convient de retenir que les aînés forment un groupe hétérogène. Certains vivent de l'isolement, alors que d'autres s'engagent dans un processus de développement personnel et cherchent à créer de nouveaux liens^[20].

Dans les initiatives intergénérationnelles, les jeunes et les aînés se rencontrent sur une base régulière, soit une fois par semaine ou par mois. Les rencontres durent en moyenne d'une à trois heures. La fréquence des rencontres favorise la création d'un lien privilégié – de complicité, de confiance – entre les jeunes et les aînés et contribue à la pérennité des initiatives. Les rencontres se structurent selon les personnalités et les intérêts de chacun, mais aussi selon les tâches à effectuer ou le soutien à apporter. Miser sur la qualité des liens entre un jeune et un aîné, plutôt que sur la quantité, favoriserait d'ailleurs le développement d'attitudes positives entre eux^[21].

Les initiatives ciblent des jeunes du primaire, du secondaire, du cégep ou de l'université et des aînés. Elles se réalisent à domicile, dans des RPA ou à l'extérieur, comme sur le terrain d'un centre communautaire (ex. : Jardin'âge).

Les jumelages, les rencontres ou les visites ont lieu des jours ou des soirs de semaine, et parfois même les fins de semaine. Ces temps variés peuvent s'expliquer par les diverses obligations personnelles et le soutien à apporter ou les tâches à effectuer dans le cadre de l'initiative.

POUR QU'UNE INITIATIVE SOIT DURABLE

Pour assurer l'implantation, la mise en œuvre et la pérennité des initiatives intergénérationnelles, il est important que les responsables :

- aient une idée d'initiative ou soient inspirés par une initiative existante;
- voient le potentiel ou la richesse de l'initiative;
- veuillent la mettre en place, notamment, pour répondre à un besoin;
- aient l'aval des directions et des employés des organisations responsables ou collaboratrices pour la mettre en œuvre, s'il y a lieu;
- possèdent des connaissances, des compétences ou des expertises associées;
- aient la santé et le temps pour le faire;
- soient proches de jeunes ou d'aînés pour les recruter ou voir au bon déroulement de l'activité;
- soient persévérants dans la mise en place de l'activité.

Il est aussi nécessaire que les jeunes et les aînés :

- veuillent s'engager librement dans une initiative;
- surmontent leurs appréhensions ou leurs craintes;
- respectent leurs capacités ou leurs limites;
- soient disponibles;
- aient des connaissances, des expertises ou des compétences associées;
- aient des amis dans un groupe, ce qui est une source de motivation ou a un effet d'entraînement.

L'intérêt à participer, le respect et la patience sont des leviers à l'engagement dans une activité intergénérationnelle^[22].

Pour implanter et mettre en œuvre une initiative intergénérationnelle, ainsi qu'assurer sa pérennité, il importe également que les organisations responsables :

- prônent des valeurs humaines ou de justice sociale;
- dédient au moins une personne responsable de l'initiative;
- permettent une flexibilité d'horaire;
- assurent la promotion et la visibilité de l'initiative, pour favoriser le recrutement des participants, les fidéliser et lever les préjugés envers l'activité;
- aient le bon mode de recrutement des participants, ce qui implique d'avoir le bon message et de faire du recrutement en continu, entre autres, pour avoir une liste de participants en cas de désistement;
- aient un financement pour payer les frais liés à la mise en place de l'initiative;
- misent sur la simplicité de l'activité;
- offrent des formations aux participants, s'il y a lieu;
- favorisent la proximité de l'initiative des endroits où se trouvent les participants;
- possèdent les installations et l'espace requis;
- assurent un suivi de l'activité;
- développent des stratégies pour favoriser la participation des jeunes et des aînés, dont ceux atteints de déficits cognitifs ou physiques.

Avant la première rencontre, il peut être à propos d'offrir un espace de discussion afin de relever les perceptions ou les stéréotypes que chacun entretient envers l'autre génération^[22]. Préparer les participants à la rencontre de l'Autre, en organisant, par exemple, une rencontre préparatoire, une activité brise-glace ou une formation (ex. : deuil, vieillissement). Il faut toutefois faire attention de ne pas accentuer les préjugés envers les aînés (ex. : un aîné qui se répète) puisque des jeunes pourront ne plus vouloir y participer, et les aînés aussi.

Lorsque les responsables d'une initiative misent sur l'autonomie des participants pour mettre en place l'activité, il importe :

- de s'assurer de leur compréhension de la mission et du rôle de l'organisme, ainsi que de l'activité;
- d'établir une planification;
- de voir au respect des intérêts, des attentes et des idées de chacun, de la concertation entre les participants.

Impliquer les participants dès les premières étapes, dans la planification des tâches et des activités, peut constituer un levier à la pérennité de l'initiative^[22].

En contexte de pandémie, il faut aussi être créatif pour réaliser les initiatives, comme de prendre le virage numérique. Les jeunes peuvent soutenir les aînés dans leur utilisation des réseaux sociaux^[23]. D'ailleurs, un facteur d'influence majeur sur la durabilité d'une société intergénérationnelle est sa capacité à exploiter le plein potentiel des médias traditionnels autant que les médias sociaux, afin de toucher le plus d'individus ou groupes possibles^[22].

POUR FAIRE NAÎTRE ET VIVRE DES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Pour favoriser les liens intergénérationnels, sur le plan individuel, il importe que les responsables des initiatives :

- désirent que les jeunes et les aînés forgent des amitiés;
- mettent les liens au centre des initiatives, en fassent une priorité;
- préservent les liens qui se sont créés, entre autres, en étant persévérant dans la poursuite des activités.

Les responsables et leurs organisations offrent un cadre qui facilite le développement des liens intergénérationnels. Un cadre qui comprend, notamment, des ressources humaines, matérielles et environnementales, qui permet de voir à la sécurité et au respect des participants. Un cadre flexible, toutefois, qui leur laisse la liberté de créer ces liens.

Pour favoriser les liens intergénérationnels, il faut aussi que les jeunes et les aînés :

- soient ouverts à créer un lien avec l'Autre;
 - en faisant preuve d'ouverture et de non-jugement envers l'Autre;
 - en voulant contribuer au bonheur de l'Autre;
 - en prenant le temps de s'adapter au rythme de l'Autre;
- soient compatibles sur les plans de la personnalité, des valeurs ou des intérêts, se comprennent;
- clarifient leurs attentes respectives;
- aient un projet commun, en travaillant en collaboration, en se soutenant les uns et les autres.

Les liens intergénérationnels transcendent cette norme selon laquelle une amitié se forge sur des similitudes, tels que l'âge^[24]. Il peut y avoir une absence de similarités à première vue, mais il y en a, comme l'entrée en résidence pour les aînés, et l'entrée en appartement pour les jeunes. La capacité du jeune et de l'aîné de prendre en compte les similitudes entre soi et les autres, plutôt que l'âge, pourrait expliquer que les liens intergénérationnels fonctionnent^[25].

Lorsque des jeunes et des aînés ont l'impression qu'il y a un mur qui les sépare; sont peu en présence de l'Autre; s'absentent ou s'ennuient; ou ont des problèmes de santé physique ou mentale, cela limite les liens intergénérationnels.

La société d'aujourd'hui offre peu de possibilités de contacts réguliers entre les jeunes et les personnes plus âgées^[26]. Face à la pression sociale qui nous incite à tout faire pour rester jeune et en santé, il est important de ne pas négliger les conversations sur le vieillissement afin de contrer et même changer les attitudes âgistes.

Pour favoriser les liens intergénérationnels, sur le plan organisationnel, il importe que les responsables :

- misent sur le lien en laissant libre le contenu de la rencontre – bien que, parfois, des jeunes aiment avoir une rencontre plus structurée où ils ne cherchent pas quoi dire ou quoi faire avec l'aîné;
- aident à clarifier les attentes respectives des participants;
- s'assurent du respect des règles de la Santé publique en période de pandémie pour la tenue de l'activité, s'il y a lieu.

POUR MOBILISER : LA RICHESSE DES RETOMBÉES

Les jeunes et les aînés ont nommé plusieurs retombées individuelles associées à leur participation à une initiative intergénérationnelle. Ces retombées peuvent être regroupées ainsi :

- éprouver différents sentiments positifs (ex. : fierté, bien-être, bonheur, satisfaction, gratification, valorisation, utilité, calme);
- se développer ou se découvrir (ex. : audace, confiance en soi);
- socialiser (ex. : briser son isolement, échanger, devenir un confident);
- transmettre des savoirs, des habiletés, des expertises ou des façons de faire;
- apprendre de l'Autre ou mieux connaître l'Autre (ex. : changer de perception vis-à-vis de l'Autre; prendre conscience de la réalité de l'Autre);
- développer une solidarité (ex. : s'entraider, créer une amitié);
- maintenir l'espoir, la santé et s'adapter à un contexte de pandémie.

Un jeune qui a des contacts significatifs avec des aînés sera plus enclin à avoir une perception positive à leur égard^[27]. Des jeunes peuvent croire que des aînés sont dépendants ou qu'ils restent tranquillement assis^[26]. Au contact des aînés, cette perception peut se modifier, confirmant l'idée que les liens intergénérationnels peuvent contribuer à diminuer l'âgisme^[24, 26]. Par ailleurs, l'éducation sur les liens intergénérationnels, dès le plus jeune âge, permet de réduire les attitudes âgistes^[26].

Les liens intergénérationnels augmentent, non seulement la confiance en soi, mais cultivent l'estime de soi des jeunes participants et des attitudes plus positives^[28, 29]. Ils leur permettent de se sentir utiles^[24].

Des liens intergénérationnels peuvent favoriser un sentiment de bien-être chez une personne plus âgée et lui procurer une « confiance dans le monde lui permettant de jouer encore un rôle significatif » (p. 123)^[22].

Les activités intergénérationnelles, en plus de favoriser le partage de connaissances et d'expériences, contribuent à prévenir la marginalisation des aînés^[24]. Certaines activités intergénérationnelles sont, pour les aînés, sources de bien-être et de réalisation de soi^[30].

Les liens intergénérationnels comportent de nombreux bénéfices pour la santé mentale et l'épanouissement, ainsi que l'expression de sentiments positifs et de satisfaction dans la vie^[28, 31].



« Si [la mamie] n'avait pas été là cette année, moi non plus je ne suis pas certaine que je serais en aussi bonne santé psychologique maintenant » (Jeune 3, Mamie tendresse).

En contexte de pandémie, l'initiative intergénérationnelle Jardin'âge a permis de maintenir l'espoir et la santé chez des participants.

Les retombées des initiatives vont au-delà des individus qui y participent. Elles rayonnent dans leur entourage ou dans leur milieu de vie. Par exemple, des jeunes, qui participent au jardin collectif, utilisent leurs nouvelles connaissances et les légumes cultivés pour aider leurs parents à cuisiner. Les bénéfices acquis lors de l'activité intergénérationnelle se transposent ainsi dans leur famille.

Les retombées des initiatives, pour les organisations, sont :

- d'avoir une nouvelle activité qui réunit des jeunes et des aînés;
- de développer une expertise qui peut être reconnue par d'autres organisations;
- d'accroître la visibilité et le rayonnement de l'organisation, ce qui peut faciliter le recrutement, mais aussi le financement;
- de susciter l'intérêt et l'engagement de nouveaux membres et de membres actifs.

POUR AVANCER : ÉVALUER ET AJUSTER EN CONTINU

Pour évaluer les initiatives intergénérationnelles, les responsables font des rencontres ou des discussions informelles auprès des participants – ensemble ou séparément. Ces rencontres ou ces discussions – en présentiel, par téléphone ou en vidéoconférence – se tiennent après les premières activités seulement ou de façon mensuelle pour faire le point.

Pour l'initiative Jardin'âge, les responsables et les participants ont également tenu des journaux de bord. La rédaction d'un journal est à la fois un produit et un processus qui nous aident à saisir l'expérience, à explorer nos sentiments et à comprendre ce que nous savons^[32].

En outre, les évaluations se font le plus souvent de façon informelle, sauf pour l'initiative Jardin'âge, faisant partie de la recherche-action. D'où l'importance du présent projet. En effet, malgré un engouement croissant pour les initiatives intergénérationnelles, peu d'écrits traitent de leur évaluation, faisant en sorte qu'on en sait bien peu sur leurs freins et leviers.

Les évaluations des initiatives permettent aux participants de s'exprimer quant à leur appréciation de l'activité, quant aux éléments à améliorer pour favoriser l'implantation, la mise en œuvre et la pérennité des initiatives, ainsi qu'émettre des recommandations. Écouter et consulter les participants favorisent leur pouvoir d'agir, ainsi que le bon déroulement de l'activité. Dès le début, il faut s'assurer de mettre à la disposition des jeunes et des aînés des moyens concrets afin qu'ils puissent parler d'un problème rencontré et ainsi éviter frustration et stress pour chacun.

Partie 3

POUR EN SAVOIR PLUS SUR CHAQUE INITIATIVE

Cette partie présente les résultats d'une analyse détaillée par initiative intergénérationnelle : Jumel'âge (Chaudière-Appalaches), Mamie tendresse (Mauricie), Café des générations (Saguenay–Lac-Saint-Jean), Jardin collectif (Montérégie) et Jardin'âge (Centre-du-Québec). Pour chacune d'elles, les résultats sont présentés selon les sections suivantes :

- Description sommaire de l'initiative;
- Freins et leviers à son implantation, à sa mise en œuvre et à sa pérennité;
- Freins et leviers aux liens intergénérationnels;
- Retombées de l'initiative;
- Évaluation de l'initiative.

Cette analyse a permis de dégager des éléments clés qui favorisent l'implantation, la mise en œuvre et la pérennité de l'initiative, ainsi que les liens intergénérationnels. Chacune d'elle a sa propre histoire.



INITIATIVE JUMEL'ÂGE (CHAUDIÈRE-APPALACHES)



DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'INITIATIVE

Nom de l'initiative

Jumel'âge

Responsable de l'initiative

La responsable a un poste d'animatrice de pastorale dans une école secondaire. Elle travaille en collaboration avec les animatrices en loisir de deux RPA.

But ou objectifs visés par cette initiative

Les objectifs visés par cette initiative sont : briser l'isolement; favoriser la transmission des savoirs entre les aînés et les jeunes; découvrir les valeurs d'entraide, du don de soi et de la présence aux autres; développer des habiletés relationnelles.

Description de l'initiative

Cette initiative réunit des jeunes du secondaire et des aînés vivant en RPA. Des jeunes sont jumelés avec des aînés. Les duos s'engagent à se rencontrer une fois par mois à la RPA. Les rencontres durent une heure. Les participants sont libres de faire ce qu'ils veulent tel que discuter, jouer aux cartes, regarder des revues, faire des casse-têtes, selon les intérêts et les personnalités de chacun. La formule du jumelage a été privilégiée afin que tous les participants puissent développer un lien privilégié avec une nouvelle personne. C'est pourquoi il a été demandé aux participants qu'ils s'engagent sur une base régulière.

Personnes ciblées par cette initiative

Des jeunes du secondaire et des aînés vivant en RPA.

Lieu d'implantation ou de réalisation de l'initiative

L'initiative a été implantée dans deux RPA.

Période d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Depuis 2015, les jumelages se réalisent à l'hiver et à l'automne, les jours de semaine, parfois le soir.

Fondement de l'initiative

La responsable s'est inspirée de l'histoire Le Petit Prince de Saint-Exupéry pour mettre en place l'initiative, mais aussi d'un animateur, d'une autre école, qui amenait des élèves, chaque mois, dans un centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), manger avec des résidents.



« J'avais trouvé ça vraiment cool cette récurrence-là. Puis, dans mon travail, j'aime beaucoup créer des ponts entre différents groupes sociaux. Pour moi, il y avait cette simplicité-là dans le repas partagé qui venait beaucoup me chercher » (Responsable 1).

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LES RESPONSABLES

- **Partager un intérêt et une volonté commune de mettre en place l'initiative**

L'implantation, la mise en œuvre et la pérennité de l'initiative reposent en grande partie sur un intérêt et une volonté commune entre la responsable et les animatrices en loisir des RPA.



« Pendant un an et demi, j'ai cherché un partenaire [...]. Souvent, malheureusement, les gens ne semblent pas avoir tant d'intérêt ou, s'ils en ont un peu, dans les milieux des résidences, ça semble assez rigide [...]. Ça prend vraiment quelqu'un qui est allumé, puis qui a le désir de porter ce projet-là à la résidence » (Responsable 1).

Une animatrice remplaçante peut ne pas avoir comme intérêt ou volonté la mise en œuvre d'une telle initiative. C'est un point non négligeable étant donné le haut taux de roulement de personnel dans les RPA.



« J'ai une autre résidence depuis cet automne où j'y vais avec six, cinq élèves, mais c'est difficile quand même, parce que, souvent, les animatrices ne font pas très bien les suivis. Je sens que ce n'est pas tant dans leurs priorités » (Responsable 1).

Il semble également que l'initiative doit demeurer simple pour ne pas stresser les animatrices des RPA. Il faut rester dans le cadre établi.



« [Les animatrices de la RPA] ne veulent pas vraiment développer. [...] Il faut continuer le jumelage, mais il ne faudrait pas que je leur propose de faire une activité spéciale de Noël. Ce serait vraiment compliqué, puis elles seraient stressées. Il ne faut pas sortir du cadre » (Responsable 1).

- **Voir la richesse de l'activité**

La responsable mentionne que le jumelage est plus que de simples rencontres, qu'il est important de croire à l'activité et de voir sa richesse.

- **Avoir des connaissances et des compétences en animation et être proche des jeunes ou des aînés**

La réalisation de l'initiative n'est pas compliquée lorsque la responsable possède des connaissances ou de l'expérience en animation.

Il est préférable que les animatrices soient déjà en contact avec les jeunes ou les aînés, et qu'elles les accompagnent dans la réalisation de l'activité.



« Au niveau scolaire, on ne pourrait pas les envoyer seuls. Comme moi, j'ai des conflits d'horaire. Cet hiver, j'ai embauché une des surveillantes du collège. Le mercredi, c'est elle qui y va. Ce soir, c'est elle qui y va, mais c'est quand même quelqu'un du milieu, qui est proche des jeunes, puis qui est employé du collège, parce qu'il y a quand même des questions d'assurances, de sécurité, de légalité dans tout ça. Je pense que ça prend vraiment quelqu'un dans le milieu pour le voir aussi » (Responsable 1).

- **Avoir l'aval des directions de l'école et des RPA pour mettre en place l'initiative**

Il est nécessaire d'avoir l'aval des directions de l'école et des RPA pour donner vie à l'initiative.



« L'école est très favorable à l'activité. Quand on a fait venir les personnes ici pour la Saint-Valentin, mon directeur était venu leur dire un petit mot. Puis, quand on a lancé la vidéo, on avait fait un genre de conférence de presse [...]. Puis, il y avait une des directrices qui étaient venues pour dire un mot. [...] Donc, si j'ai des jeunes qui participent, puis tout ça, pour eux, c'est juste bon. Ils sont clairement favorables à ça là » (Responsable 1).

- **Avoir la santé, les capacités**

Il est nécessaire que la responsable ou les animatrices des RPA aient la santé et les capacités pour mettre en œuvre l'initiative.



« Malheureusement [l'animatrice de la RPA] est tombée malade. Elle avait des problèmes de santé mentale. Au début, elle essayait vraiment de continuer le jumelage, parce qu'autant pour elle que pour moi, c'était un projet qui était dans nos tops priorités. Ça nous tenait les deux beaucoup à cœur, ce qui fait qu'on s'investissait beaucoup. [L'animatrice] a vraiment essayé de persévérer, mais ça ne fonctionnait plus. Elle a été hospitalisée. Puis, finalement, elle a changé d'emploi. Donc, c'est à partir de là que ç'a été comme compliqué là, le jumelage » (Responsable 1).

- **Avoir le temps et prendre le temps**

Dans leurs tâches quotidiennes, la responsable et les animatrices doivent avoir le temps de réaliser l'initiative et d'effectuer les suivis associés. Il faut être conscient de ce temps.



« Après ça, des gens qui vont être conscients de l'importance que ça va prendre dans le temps » (Responsable 1).

« [À la première RPA], c'est juste sa tâche [à l'animatrice], [...] sa principale tâche. [À la deuxième RPA], elle avait d'autres choses. Par exemple, je sais qu'il fallait qu'elle surveille la réception, puis qu'elle avait vraiment d'autres tâches » (Responsable 1, Jumel'âge).

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Être disponible et s'engager un certain temps dans l'activité**

Il est nécessaire que les jeunes et les aînés soient disponibles pour se rencontrer.



« Bien, l'année prochaine, c'est sûr là [que je vais participer à l'initiative], mais l'été... Je ne sais pas, mais moi, je ne suis vraiment pas disponible, ce qui fait que ça marcherait moins » (Jeune 3).

Il est préférable que les jeunes s'engagent un certain temps dans l'activité.



« Je leur demande de s'engager pour une demi-année à chaque fois. Je ne leur dis pas : "Tu t'engages pour cinq ans." Je suis comme : "Fais jusqu'à Noël. Si en janvier tu veux reprendre, tu reprends jusqu'au printemps." Puis, en général, la majorité continue » (Responsable 1).

- **S'engager librement**

Il est important que les jeunes et les aînés s'engagent librement dans l'activité.



« Je n'étais pas tant nerveuse. Je me disais : "Regarde, je vais la rencontrer, puis si ça ne marche pas, ça ne marche pas. Si ça marche, tant mieux!" Au pire, on n'était pas obligé de le faire pour toujours. Ce n'était pas un contrat à vie, ce qui fait que, si ça ne marchait pas, j'avais juste à ne pas me réinscrire » (Jeune 3).

- **Avoir des appréhensions, être stressé par l'activité, l'inconnu**

Les jeunes et les aînés peuvent avoir des appréhensions relativement à l'activité (ex. : activité en soi, objet des conversations, durée du lien, intérêt mutuel, adéquation entre les personnalités).

- **Avoir la santé**

Il est nécessaire que les jeunes et les aînés aient la santé pour participer à l'initiative.



« Elle est tombée malade [l'aînée], puis là, elle feelait moyen, ce qui fait qu'elle n'était plus capable de me rencontrer » (Jeune 4).

- **Avoir les capacités**

Les jeunes et les aînés doivent avoir les capacités de participer l'activité.



« À la Saint-Valentin, on avait invité les aînés à venir manger au collège. Donc, ça, ça avait été vraiment le fun. Ce n'est pas tout le monde qui avait pu venir. Je dirais que la moitié des gens étaient venus, à cause des problèmes de mobilité, l'heure, puis tout ça » (Responsable 1).

- **Avoir la maturité**

Il est préférable que les jeunes aient la maturité pour prendre part à l'initiative.



« J'ai déjà mis un élève en dehors du jumelage. C'est arrivé, parce que le jeune manquait de sérieux. Au début de la première année, ça allait, mais la deuxième année, il passait plus de temps à parler avec les autres élèves qu'à parler à sa dame. Il faisait des Snapchats, mais il ne demandait pas... [...] Il faisait ça, mais sans lui dire! [...] Le jeune manquait de maturité. Je l'ai rencontré » (Responsable 1).

- **Connaître l'activité, une personne qui y participe ou qui souhaite y participer, des aînés, le milieu où est réalisée l'activité**

Il est nécessaire que les jeunes et les aînés soient au courant de l'initiative pour y participer.



« C'est qu'au début de l'année, vu qu'on était en secondaire un, ils nous présentaient toutes les activités offertes par la pastorale » (Jeune 2).

« Mettons que je ne l'aurais pas découverte [l'activité], je ne l'aurais pas faite, mais vu que je l'ai découverte, je l'ai faite » (Jeune 3).

Un jeune peut parler de l'activité à un autre.



« Cette année, mon amie le refaisait [le jumelage], alors elle m'a dit : "Bien, viens avec moi" » (Jeune 3).

Un jeune peut aussi avoir vécu une expérience similaire antérieurement.



« Quand j'étais au primaire, j'avais déjà fait une activité... Je ne me rappelle plus comment ça s'appelait. On allait dans une [RPA], puis on faisait à manger pour eux, on parlait, on jouait. Pendant qu'on cuisinait, ils nous aidaient. À la fin, on mangeait de la soupe. J'avais vraiment aimé ça. J'étais content de savoir qu'il y avait ça au secondaire, ce qui fait que j'ai tout de suite embarqué dedans. C'est pas mal ça qui m'a poussé à m'embarquer » (Jeune 1)

- **Être intéressé par l'activité et la trouver d'importance**

Il est essentiel que les jeunes et les aînés soient intéressés par l'activité pour s'y engager.



« Ça m'a intéressé de voir... Souvent, les personnes âgées, ce sont du monde que leurs enfants sont moins là. Par exemple, ma madame, son fils habite à New York, puis son mari est décédé. Ça fait que c'est une madame qui est plus seule » (Jeune 2).

« Je pense que le fait d'y aller avec des amies, puis de pouvoir partager nos expériences, c'était ça. Comme voir la différence entre tous les aînés, puis tout ce qu'ils ont vécu, parce qu'ils n'ont pas tous la même tranche d'âge. Moi, ma vieille, elle a 86 ans. [...] Mon amie, elle a une vieille qui avait, je pense, 62 ans, ce qui fait que ce n'était pas la même chose, puis on en parlait » (Jeune 3).

Des aînés et leur famille peuvent trouver l'activité importante pour eux.



« [Une des résidentes] devient de plus en plus fatiguée, mais elle me dit : "Ma famille me dit qu'il faut que je garde ça, parce que c'est trop important dans ma vie. Ça m'apporte trop." Oh, il y avait une autre dame qui est décédée aussi. Elle disait... Elle avait perdu sa fille, elle. Je pense que, pour les aînés, il y a ça aussi. Mettons, j'entends souvent : "Moi, j'ai juste eu des gars. Donc, là, maintenant, c'est comme ma fille." Puis là, madame Unetelle, elle était quasiment aveugle là, puis elle était comme : "C'est comme si le bon Dieu m'avait redonné ma fille" » (Responsable 1).

Des jeunes et des aînés peuvent rechercher un contact, une relation similaire à celle avec un grands-parents ou un petit-enfant.



« C'était beaucoup pour le partage qu'il y a, parce qu'ils ont tellement d'expérience que c'est vraiment le fun d'écouter leurs histoires. [...] Moi, j'ai perdu... J'ai juste une grand-mère qui me restait, ça fait que... Je ne sais pas, je voulais vraiment me rapprocher de quelqu'un de cette tranche d'âge-là, voir c'était quoi » (Jeune 4).

- **Être soutenu par son entourage (amis, parents, grands-parents)**

Des jeunes peuvent être soutenus par leur entourage.



« [Mes parents] trouvent ça le fun. Ils en parlent à mes matantes. Ils trouvent vraiment ça le fun que je fasse ça. Ils sont fiers de moi » (Jeune 1).

« À chaque fois que, mes grands-parents, ils commencent à parler de ça, c'est le sujet de toute la soirée. Je pense que ça va bien » (Jeune 2).



« J'ai même des parents qui, des fois, ont même, bien, je ne dirais pas qu'ils ont créé un lien avec la personne là, mais qui descendaient en voir en bas [à la RPA] ou que, à Noël, il y en a des parents qui donnent des beaux cadeaux aux personnes âgées. [Un résident] a reçu un foulard. Ce sont les parents [d'un élève] qui ont décidé d'acheter ça pour [le monsieur], un super foulard. [...] Les parents sont très favorables » (Responsable 1).

Les amis peuvent être favorables à l'activité ou être intéressés par celle-ci; ils peuvent aussi y être indifférents ou porter des jugements.



« La semaine passée, mon amie était comme : "Prends une photo avec [ta jumelle], je veux la voir, je veux la rencontrer!" J'ai d'autres amis qui sont comme : "Tu fais ça? Ce n'est pas un peu bizarre?" Ce qui fait qu'il y a des gens qui sont comme "supportifs", d'autres qui sont plus "jugementals", qui sont moins à l'aise, mettons » (Jeune 3).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Avoir des valeurs organisationnelles liées à la famille, à l'humain ou à l'engagement communautaire**

Une RPA ayant des valeurs chrétiennes, liées à la famille, à l'humain ou à l'engagement communautaire peut être favorable à la mise en place d'une initiative intergénérationnelle.



« Cette résidence-là [...] appartient à [une Fraternité religieuse] [...]. J'ai l'impression que c'est comme dans leurs valeurs chrétiennes. [...] C'est vraiment une résidence qui est plus familiale. Au niveau de l'ambiance, je ne me sens pas comme dans un hôtel [...]. Il y a vraiment ce souci-là de l'humain. [...] Ils veulent offrir un beau milieu de vie aux aînés, parce que c'est dans leurs valeurs finalement. [...] On a toujours été bienvenus » (Responsable 1).

- **Avoir une flexibilité d'horaire pour le travail de la responsable et la réalisation de l'activité pour les jeunes**

La flexibilité d'horaire est considérée comme un levier important, et ce, tant pour la responsable que pour les jeunes.



« Tu sais, ce qui aide, pour revenir à l'employeur, j'ai une flexibilité d'horaire [...]. Ce qui me permet en fait d'avoir autant de liberté, c'est que mon boss me dit : "Tu as 35 heures à faire par semaine, puis ça équivaut à tant d'heures pour toute l'année, ce qui fait que gère ça comme tu veux. Moi, ce que je veux, c'est que tu sois en activité avec les élèves" » (Responsable 1).

- **Assurer la continuité de l'activité malgré le roulement de personnel dans les RPA**

La responsable collabore avec les animatrices en loisir des RPA pour la réalisation de l'initiative. Compte tenu que le personnel des RPA change fréquemment, la responsable assure la continuité de l'activité, en réexpliquant son fonctionnement aux nouvelles animatrices.



« Cette personne-là n'est plus là, c'est une autre personne, alors c'est encore à reconstruire. C'est qu'une fois que le projet est mis en place et qu'on a l'habitude, la régularité du contact, comment ça se passe, tu sais, ça se passe assez bien au niveau de la logistique » (Responsable 1).

« Je me déplace [à la RPA] et j'explique tout ce que j'ai pu vous expliquer, tant au niveau de la logistique que de l'importance. Puis, j'ai l'impression qu'il faut que je convertisse à chaque fois l'animatrice en place pour m'assurer de sa bonne collaboration » (Responsable 1).

« [À la deuxième RPA], il n'y avait eu aucun transfert. [...] C'est moi qui ai rappelé : "Ah, il y a quelqu'un de nouveau." On faisait ci, on faisait ça, puis tout ça là » (Responsable 1, Jumel'âge).

- **S'assurer d'avoir le bon mode de recrutement, tant pour les jeunes que pour les aînés**

Il est plus facile de rejoindre les jeunes, en septembre, à la rentrée des classes en effectuant des appels à tous ou en inscrivant l'activité dans la programmation. Il n'y a pas de critères de sélection des jeunes. Le recrutement se fait sur une base volontaire.



« Au mois de janvier, tu sais, ce n'est pas un moment où on fait beaucoup de recrutement pour les activités. Souvent, les jeunes sont déjà inscrits dans plein de choses, les choses sont en branles, fait qu'on a commencé ça tout petit. J'avais six inscriptions en janvier 2015 » (Responsable 1).



« Ce qui fait que je la mets toujours dans la programmation à l'automne, puis je réécris aux jeunes qui étaient déjà dans le jumelage » (Responsable 1).

« En général, dans mes activités, je marche aux volontaires. Que les élèves en classe soient de bons élèves, de mauvais élèves, moi, ça m'importe peu, ce qui fait que, non, je prends juste les volontaires. [...] J'ai quelques petits gars aussi, je n'ai pas juste des filles » (Responsable 1).

Il faut aussi s'assurer d'avoir le bon message pour recruter les jeunes et éviter d'accroître les perceptions négatives envers les aînés.

Le recrutement des aînés, pour sa part, n'est pas toujours facile étant donné le roulement de personnel dans les RPA. Le mode de recrutement qui semble le plus approprié en est un qui est personnalisé (ex. : pas un appel à tous, plutôt du un pour un).



« Je n'ai pas de difficultés à recruter des jeunes. J'ai souvent une liste d'attente. Mon problème, étonnamment, c'est de trouver des aînés avec qui les jumeler à cause du contexte [de roulement de personnel]... » (Responsable 1).

« Quand tu annonces à la masse, les résidents ne se sentent comme pas, ils ne veulent pas là, mais quand [l'animatrice de la RPA] allait les voir un par un, ça fonctionnait très bien » (Responsable 1).

« [L'animatrice de la RPA] prenait vraiment le temps de s'asseoir avec les personnes [aînées], de leur expliquer. [...] Ça prend vraiment quelqu'un qui les accompagne, qui les invite à venir, qui les encourage, qui persévère là-dedans. Puis, ça, il ne l'a plus depuis que [l'animatrice de la RPA] est partie. Donc, le nombre de participants dans la [RPA] est vraiment en baisse » (Responsable 1).



« Je m'étais inscrite l'année passée, mais il ne restait plus de vieux. Il n'y en avait pas assez qui voulaient participer. Cette année, mon amie le refaisait alors elle m'a dit : "viens avec moi". J'étais "OK". Vu que ça faisait deux ans que je m'inscrivais, je suis passée en priorité, fait que j'ai eu une jumelle » (Jeune 3).

- **Avoir un financement**

La responsable et les animatrices réalisent l'initiative dans le cadre de leurs fonctions. Leurs salaires sont payés par les milieux.

Une RPA a fourni le souper aux jeunes pendant un an et demi. Le souper a été enlevé, mais la RPA offre une collation. La seconde RPA ne fournit pas de collation. La responsable suggère de partager les frais avec l'école.



« [À la deuxième RPA], je vais peut-être leur proposer qu'on fasse ça moitié-moitié bientôt. Je trouve ça vraiment mieux quand il y a une collation » (Responsable 1).

Des dépenses sont aussi liées à la mise en place d'activités spéciales.



« Quand on avait des activités spéciales, ça, c'est sûr qu'il y a un frais. Mettons qu'on fait une activité spéciale Halloween, bien là, nous on avait fait venir un caricaturiste, ce qui fait que, bon, ça, c'était plus gros, mais il y a quand même un frais » (Responsable 1).

Si l'école n'était pas située à proximité d'une RPA, un budget pour le transport des jeunes aurait dû être prévu.



« Oui, on y va à pied. Bien j'aurais été prête quand même, moi, à payer des taxis aux élèves, si je trouvais une bonne place » (Responsable 1).

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LA RESPONSABLE

- **Désirer forger des amitiés**

La responsable avait l'intuition que les amitiés sincères se nouent avec le temps, en toute simplicité. Elle voulait offrir aux jeunes et aux aînés l'occasion de nouer une relation à long terme, pas seulement un divertissement.

- **Préserver les liens qui se sont créés**

Il importe d'assurer la pérennité de l'activité afin de préserver les liens qui se sont créés au fil des années entre les aînés et les jeunes.

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Avoir l'impression qu'il y a un mur entre les jeunes et les aînés**

Une jeune mentionne avoir l'impression qu'il y a un mur entre les aînés et les jeunes. Elle avait envie de créer un lien avec des aînés, puisqu'elle n'en voit pas souvent.

- **Être compatible sur le plan de la personnalité, des valeurs ou des intérêts. Se comprendre**

Des différences de personnalités entre les aînés et les jeunes font que des jumelages doivent parfois se défaire.



« Des fois, il y a des jumelages qui a fallu défaire et refaire, parce qu'au niveau de la personnalité, ça ne convenait pas. Tu sais, des gens qui sont très timides » (Responsable 1).

Des jeunes soulignent le travail accompli par la responsable pour réussir les jumelages, ainsi que l'aspect positif d'être jumelé avec un aîné qui a la même personnalité, les mêmes valeurs ou les mêmes intérêts qu'eux.



« Je trouve que [notre responsable] a vraiment bien réussi à nous jumeler. Ça ne doit pas être une tâche facile quand même, d'apprendre à connaître les deux : les élèves et les personnes âgées » (Jeune 4).

« [Notre responsable] avait dit qu'elle m'avait jumelée avec quelqu'un qui avait une personnalité semblable à moi. Elle me connaissait un peu, ce qui fait qu'elle m'a dit : « J'ai mis les gars plus avec des gars, les filles plus avec des filles, puis j'ai essayé de mettre des personnalités semblables plus ensemble » (Jeune 3).

« Il faut que ça marche entre les deux. Il faut qu'elles aient la même personnalité, puis les mêmes intérêts. [Notre responsable] nous répète souvent : “Les personnes pour qui ça va moins bien, c'est ceux qui ont le plus des personnalités différentes, que ça va moins bien fonctionner, qu'ils auront moins de choses à se dire” » (Jeune 2).



« Il y avait une dame, mettons, à la résidence, elle parlait anglais. Elle était anglophone. Elle n'avait jamais vraiment appris le français, ce qui fait que je l'ai jumelée avec une jeune, qui elle aussi venait d'une famille anglophone » (Responsable 1).

- **S'absenter ou s'ennuyer**

Il est possible que le jumelage ne fonctionne pas. Il faut donc être prêt à le modifier au besoin. Certains signes, tels que l'absentéisme chez l'aîné et l'ennui chez le jeune, indiquent que le lien s'effrite dans le jumelage.

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Miser sur le lien en laissant libre le contenu de la rencontre**

La responsable mise sur le lien en laissant libre le contenu des rencontres, de manière à ce que les jeunes et les aînés puissent les adapter selon ce qu'ils veulent faire, et être eux-mêmes.

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

RETOMBÉES INDIVIDUELLES

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Avoir une nouvelle perception des aînés**

Des jeunes mentionnent que leur perception des aînés a changé. Ils croyaient que les aînés étaient plus dépendants ou plus calmes.



« Au début, je pensais que les aînés c'était plus calme, genre, quand j'ai commencé à aller au jumelage, je me suis rendu compte qu'ils faisaient plusieurs activités, puis il y avait plusieurs activités offertes là-bas, comme [ma jumelle], elle est allée à la cabane à sucre, elle fait plusieurs choses » (Jeune 1).



« À travers ça, c'est certain qu'ils apprennent aussi que les personnes âgées sont intéressantes, qu'elles ont des choses à dire » (Responsable 1).

- **Développer sa confiance en soi**

Une jeune mentionne que l'attitude de sa jumelle lui a donné confiance en elle. Elle parvient à ne plus être figée par l'opinion des autres, et à poursuivre ces activités.

- **Éprouver un sentiment de fierté et de satisfaction de faire du bien à l'Autre**

Des jeunes éprouvent de la fierté de faire du bien aux aînés. Ils ont le sentiment du devoir accompli.



« Ça fait notre journée d'aller là-bas. Oui, c'est juste une heure, mais eux, ça leur fait sentir bien, ça leur fait voir des nouveaux gens. Nous, c'est juste une heure dans notre mois, ce n'est pas beaucoup, puis pour eux, c'est gros, c'est l'fun, ce qui fait que ça fait notre semaine » (Jeune 1).

« On peut dire que ça fait du bien aux deux. Ça fait du bien à toi de savoir que tu as fait une bonne action. Ça me fait du bien, après la rencontre, de savoir que je l'ai aidée à parler, à se confier, parce qu'elle ne veut pas se confier à quelqu'un qui serait, mettons, à New York, ou juste lui montrer comment envoyer un e-mail à son fils, je ne sais pas, ça m'a fait du bien. Ça fait du bien tous les jours de savoir que tu fais des bonnes actions. [...] C'est juste un peu de ton temps, mais pour eux, c'est tout, puis ça leur fait du bien » (Jeune 2).

- **Échanger, devenir un confident**

Les aînés et les jeunes peuvent devenir un confident l'un pour l'autre. Le jumelage permet de discuter d'une grande variété de sujets, allant des saisons préférées au décès d'un grands-parents. Un lien peut également s'établir entre un jeune introverti et son jumeau.



« J'ai des jeunes qui peuvent vivre des choses plus difficiles parfois, ce qui fait que ça peut aussi devenir un confident, puis à la fois aussi que le jeune peut devenir un confident pour la personne plus âgée » (Responsable 1).

« Avec son jumeau, c'est son chum, c'est son buddy. Ils se trouvent vraiment intéressants » (Responsable 1).

- **Transmettre des savoirs, des habiletés ou des expertises. Apprendre de l'Autre**

Une résidente donne des dictées à une étudiante.



« J'ai une dame, elle était enseignante. [...] La jeune fille avec qui elle est [jumelé] est dans un programme d'aide aux élèves en difficulté [...]. Elle ne parle vraiment pas beaucoup. Au début, elle ne parlait vraiment pas beaucoup. [La dame] lui a acheté un cahier. Elle lui fait écrire des petits mots chaque mois quand elles se voient [...]. Puis, hey, ça fait quand même quatre ans qu'elle le fait. [La dame] me dit : "Ah oui, elle parle beaucoup plus" » (Responsable 1).



« Tu peux apprendre à connaître un peu de leur temps puis eux apprennent les technologies d'aujourd'hui » (Jeune 2).

« Elle, elle va pouvoir me montrer la couture ou des choses de même. [...] Moi, je vais lui montrer comment envoyer un courriel » (Jeune 2).

RETOMBÉES ORGANISATIONNELLES

- **Apporter de la vie dans les RPA**

La présence des jeunes dans les RPA a eu un effet non seulement pour les jeunes et les aînés jumelés, mais aussi pour l'ensemble des résidents, qui ont développé des familiarités.



« Les jeunes, oui, ils avaient un impact dans la vie de leur jumeau, mais ils avaient un impact aussi dans toute la résidence, parce qu'on était beaucoup, on était là souvent, on était là dans la salle à manger, tu sais, ce qui fait que, même les autres qui n'étaient pas directement impliqués, ils finissaient par se reconnaître. Ce qui fait que ç'a vraiment été des belles années de jumelage » (Responsable 1).

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

- **Tenir des rencontres ou des discussions informelles**

À la suite de l'activité, il n'y a pas de retour formel, en groupe, avec les jeunes. Ce ne sont pas tous les jeunes qui seraient à l'aise avec un tel retour.



« Il y a peut-être des gens qui ne veulent pas en parler non plus [de comment s'est passée leur rencontre]. Ils se sont peut-être dit des choses plus personnelles, des trucs de même » (Jeune 3).

Des jeunes parlent entre eux de l'activité.



« Quand je remonte les escaliers, je suis souvent avec quelqu'un, puis on dit : "Ah, c'était-tu le fun aujourd'hui?" On en parle un peu, mais ce n'est pas long » (Jeune 3).



« Les personnes avec nous [autres élèves], d'habitude, on leur dit dans les vestiaires, qu'est-ce qu'on a fait aujourd'hui, les choses moins le fun, puis les choses qu'on a aimées » (Jeune 2).

- **Tenir des rencontres formelles (suggestion d'une jeune)**

Une jeune propose de tenir des rencontres formelles, une ou deux fois dans l'année, pour s'exprimer sur ce qu'elle pense de la personne avec laquelle elle est jumelée – les points positifs, mais aussi les points négatifs.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

- **Des jeunes apprécient la création de liens et le partage**



« Ce serait un 9 sur 10 pour moi aussi parce que... mes attentes principales du jumelage, c'était vraiment de créer un lien, puis le partage, puis cette activité-là m'a vraiment rejointe parce qu'elle est basée sur ces mêmes valeurs-là, le partage, puis j'ai vraiment aimé ça » (Jeune 4).

- Ils apprécient le rappel *Messenger* que leur envoie la responsable la veille de l'activité.
- Les jumelages ont parfois lieu dans une salle commune de la RPA. Le bruit de la télévision et le va-et-vient d'autres résidents sont considérés comme un moins par des jeunes.
- Des jeunes mentionnent que les moments de silence où ils ne savent pas quoi faire ou quoi dire créent un certain malaise.
- Un malaise qui peut aussi être présent lors de la réalisation d'activités choisies par l'aîné que le jeune aime moins. Des jeunes affirment ne pas savoir comment aborder la question.
- Des jeunes aiment moins l'attente à la RPA avant l'arrivée des résidents.



TABLEAU 15 :

**TABLEAU SYNTHÈSE DES FACTEURS
DE L'INITIATIVE JUMEL'ÂGE**

**FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE
ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE**

Facteurs individuels

Responsable

- Partager un intérêt et une volonté commune de mettre en place l'initiative (responsable et animatrices en loisir de RPA).
- Voir la richesse de l'activité.
- Posséder des connaissances ou des compétences en animation et être proche des jeunes ou des aînés.
- Avoir l'aval des directions de l'école et des RPA pour mettre en place l'initiative.
- Avoir la santé, les capacités.
- Avoir le temps et prendre le temps.

Jeunes et aînés

- Être disponible et être prêt à s'engager pour un certain temps dans l'activité.
- S'engager librement.
- Avoir des appréhensions.
- Avoir la santé.
- Avoir les capacités.
- Avoir la maturité.

Facteurs individuels
(suite)

- Connaître l'activité, une personne qui y participe ou qui souhaite y participer, des aînés, le milieu où est réalisée l'activité.
- Être intéressé par l'activité et la trouver d'importance, ce qui implique :
 - Rechercher un contact avec des aînés ou des jeunes, une relation similaire à celle avec un grands-parents ou un petit-enfant.
 - Vouloir contrer l'isolement que vivent des aînés et donner au suivant.
- Être soutenu par son entourage (amis, parents, grands-parents).

Facteurs organisationnels

- Avoir des valeurs organisationnelles liées à la famille, à l'humain ou à l'engagement communautaire.
- Avoir une flexibilité d'horaire pour le travail de la responsable et la réalisation de l'activité pour les jeunes.
- Assurer la continuité de l'activité malgré le roulement de personnel dans les RPA.
- Avoir un financement.

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Facteurs individuels

Responsable

- Désirer forger des amitiés.
- Préserver les liens qui se sont créés.

Jeunes et aînés

- Avoir l'impression qu'il y a un mur entre les jeunes et les aînés.
- Être compatible sur le plan des intérêts. Se comprendre.
- S'absenter ou s'ennuyer.

Facteurs organisationnels	<ul style="list-style-type: none"> Miser sur le lien en laissant libre la tenue ou le contenu de la rencontre.
RETOMBÉES DE L'INITIATIVE	
Retombées individuelles	<p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Avoir une nouvelle perception des aînés. Développer sa confiance en soi. Éprouver un sentiment de fierté et de satisfaction de faire du bien à l'Autre. Échanger, devenir un confident. Transmettre des savoirs, des habiletés ou des expertises. Apprendre de l'Autre.
Retombées organisationnelles	<ul style="list-style-type: none"> Apporter de la vie dans les RPA.
ÉVALUATION DE L'INITIATIVE	
Méthodologie	<ul style="list-style-type: none"> Tenir des rencontres ou des discussions informelles. Tenir des rencontres formelles une ou deux fois dans l'année (suggestion d'une jeune).

Résultats

- Des jeunes apprécient la création de liens et le partage.
- Ils apprécient le rappel *Messenger* que leur envoie la responsable la veille de l'activité.
- Les jumelages ont parfois lieu dans une salle commune de la RPA. Le bruit de la télévision et le va-et-vient d'autres résidents sont considérés comme un moins par des jeunes.
- Des jeunes mentionnent que les moments de silence où ils ne savent pas quoi faire ou quoi dire créent un certain malaise.
- Un malaise qui peut aussi être présent lors de la réalisation d'activités choisies par l'aîné que le jeune aime moins. Des jeunes affirment ne pas savoir comment aborder la question.
- Des jeunes aiment moins l'attente à la RPA avant l'arrivée des résidents.



INITIATIVE MAMIE TENDRESSE (MAURICIE)



DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'INITIATIVE

Nom de l'initiative

Mamie tendresse

Responsable de l'initiative

La responsable occupe un poste lié à la communication, à la promotion et à la coordination des bénévoles dans un CAB.

But ou objectifs visés par cette initiative

Les objectifs visés sont : apporter un soutien moral pour assurer l'intégration harmonieuse du nouveau-né à la vie familiale; donner du répit à la maman ou au papa; valoriser l'expérience de femmes de 50 ans et plus; favoriser la création de liens intergénérationnels.

Description de l'initiative

L'initiative met l'accent sur le bien-être moral des parents à l'intérieur d'une rencontre amicale hebdomadaire offrant présence, échange et entraide. Les rencontres durent en moyenne trois heures, et se déroulent au domicile de la famille qui en fait la demande. Par cette initiative, il est souhaité d'une part d'offrir aux parents une occasion d'établir des liens de confiance et de complicité avec une aînée et, d'autre part, de valoriser l'expérience et les connaissances de femmes aînées en leur permettant de les partager avec une famille.

Personnes ciblées par cette initiative

De jeunes familles (maman ou papa) ayant un enfant de moins d'un an et des femmes âgées de 50 ans et plus (mamies).

Lieu d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Les rencontres se tiennent au domicile de familles qui en font la demande.

Période d'implantation ou de réalisation de l'initiative

L'initiative a été implantée en 2008 et les rencontres ont lieu les jours de semaine.

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LA RESPONSABLE

- **Avoir des compétences en coordination des bénévoles et en informatique. Savoir cerner les besoins des familles et des mamies**

La responsable de l'initiative doit posséder des compétences en coordination des bénévoles et en informatique, ainsi que de savoir cerner les besoins des familles et des mamies.



« Ça ne prend pas nécessairement une intervenante, mais je dirais que ça prend quelqu'un qui est capable de détecter vite à qui elle a affaire. Ce ne sont pas des boîtes que tu places, ce n'est pas des Legos que tu veux emboîter. C'est deux humains » (Responsable 1).

« J'essaie toujours de voir ce qu'elles ont comme expériences les mamans... [...] Moi, je le demanderais, tu sais : "qu'est-ce qu'elle fait la mamie? Qu'est-ce qu'elle a comme expérience?" Je pose bien des questions pendant les entrevues! » (Responsable 1)

« Après ça, les mamans, quand elles m'appellent, moi, j'ai mes fiches, je prends toute l'information. Est-ce qu'elles allaitent, est-ce qu'elles ont un intervenant, est-ce que c'est le premier? » (Responsable 1)

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Oser appeler pour demander du soutien**

Des mamans ont hésité à appeler pour demander du soutien.



« Au début, je n'avais jamais osé appeler, puis mon chum n'était pas chaud à l'idée (...) Mon chum a dit : "bien, voyons donc! On est capable de s'arranger tout seul" » (Jeune 4).

- **S'engager. Vouloir répondre à un besoin**

Une mamie est consciente des besoins des familles. Elle veut y répondre encore plus.



« Il y avait tellement de besoins. J'ai dit à mon chum, ça n'a pas de sens, il y a sept familles qui cherchent une mamie. Je me disais, je vais en prendre un autre [bébé]! (Rires) » (Aînée 5).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Assurer la promotion et la visibilité de l'initiative pour favoriser le recrutement des familles et des mamies**

La promotion de l'initiative permet de la rendre visible et de gagner la confiance des gens. Bien qu'elle demande du temps, la promotion favorise le recrutement des mamies et des familles. D'ailleurs, des mamans se sentent en sécurité d'utiliser un service provenant d'un organisme reconnu. Des mamans n'auraient tout simplement pas fait de démarches pour l'utiliser si cela n'avait pas été le cas.



« Ça a été très long avant de se faire connaître, de créer le lien de confiance, aussi, avec ce service-là » (Responsable 1).

« Je me promène beaucoup. On va dans les salons, je vais un petit partout faire de la promotion » (Responsable 1).

« [...] ce qui fait que je pense qu'il a grossi beaucoup [le service], c'est que, justement, on a fait beaucoup de publicités, il y a eu beaucoup d'articles dans les journaux » (Responsable 1).



« Ce n'est pas du tout la même chose en passant par le service. Ce n'est pas du tout la même chose que si je m'étais dit : "J'ai besoin de quelqu'un. J'aimerais ça avoir quelqu'un. Je vais fouiller dans les petites annonces." Je n'aurais pas eu le même sentiment de sécurité » (Jeune 3).

- **Utiliser le bon mode de recrutement pour rejoindre les familles et les mamies**

La responsable mentionne qu'il y a différents moyens pour recruter les familles, telles que le bouche-à-oreille, les pamphlets déposés au Centre local de services communautaires (CLSC), l'accompagnement de mamies lors d'événements tel que le Défi Allaitement.

La publicité dans les journaux est un incontournable pour recruter les mamies.



« La promotion auprès des mamies est vraiment importante. On sait comment rendre l'information aux mamans, mais comment rendre l'information aux mamies ça c'est une autre affaire » (Responsable 1).



« Moi aussi j'ai vu ça, un moment donné dans le petit journal, qu'ils cherchaient des mamies tendresses. Alors quand j'ai vu ça, je venais de prendre ma retraite, je me suis dit, c'est pour moi » (Aînée 5).

- **Utiliser le bon mode de communication pour rejoindre les mamies**

Pour rejoindre les mamies, la responsable utilise le courriel.



« J'envoie un courriel. "Bébé 1, bébé 2, bébé 3..." (Rires). J'écris un peu, le secteur, c'est un garçon, je donne un petit peu d'infos, mais sans donner l'adresse, sans donner rien de précis, mais appelez-moi s'il y a un bébé dans votre secteur qui vous intéresse. Parce que, sinon, genre, je ne peux pas appeler tout le monde » (Responsable 1).

- **Avoir des valeurs organisationnelles liées au respect des bénévoles, de leurs intérêts et de leurs limites. Fidéliser les bénévoles**

Le respect des mamies est important pour la responsable de l'initiative.



« Je leur dis : "vous me le dites. Vous ne voulez pas une famille où est-ce que c'est un papa qui va être là? Dites-moi-le" » (Responsable 1).



« Je voudrais que ce soit un premier bébé. Je ne voudrais pas qu'il y ait un autre enfant, je voudrais avoir juste un bébé naissant. Elles veulent un bébé fille » (Responsable 1).

Le respect des mamies contribue à la fidélisation des bénévoles.



« Fais que ça grossit et puis, actuellement, je vous dirais qu'il roule quasiment tout le temps une quarantaine de jumelages » (Responsable 1).



« Ça fait 4 ans que je fais ça. Je suis à mon huitième jumelage » (Aînée 5).

- **Avoir un horaire flexible**

L'initiative permet une flexibilité dans les horaires de rencontres. Les mamies peuvent se rendre au domicile de familles à raison de trois heures par semaine, durant les jours de semaine. La durée de l'engagement est d'un an.



« C'est une entente, en fait, avec la famille, qu'ils font, mettons : "on se voit tous les mercredis après-midi, je vais venir de 1 h à 4 h" » (Responsable 1).

- **Avoir un financement**

Il est nécessaire d'avoir un financement pour payer les frais associés à la mise en œuvre de l'initiative.



« Les dépenses, c'est la publicité. On est allé chercher du financement pour ça cette année » (Responsable 1).

« Cette année, on a toujours remis un cache-couche, comme cadeau d'entrée, pour casser la glace » (Responsable 1).

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LA RESPONSABLE

- **Vouloir jumeler les participants selon les personnalités et les intérêts de chacun**

La responsable prend le temps de demander les intérêts des mamans, des papas et des mamies pour les jumeler et aider à créer un lien plus rapidement.

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Craindre de faire de la peine à sa propre mère**

Des mamans craignent de faire de la peine à leur mère ou à leur belle-mère en faisant appel au service de Mamie tendresse.



« Bien pour faire du pouce, moi aussi ma mère elle a grafigné un petit peu avec le nom [Mamie tendresse]. Même qu'il y a une fois, elle est venue, puis [la mamie] était là, et ma mère a comme changé d'attitude » (Jeune 3).

- **Faire preuve d'ouverture et de non-jugement**

Il est important que les mamies fassent preuve d'ouverture et de non-jugement lorsqu'elles entrent dans la vie des familles.



« Ah, oui, faut pas être rigide et puis fermée. Il y en a eu une autre dame, elle, il fallait que ce soit propre, fallait... Elle, en fait, elle voulait travailler sur elle-même en même temps. Elle a dit : "moi, je suis trop... faut pas qu'il y ait de poils, faut pas qu'il y ait de ci..." » (Responsable 1).

- **Prendre le temps de s'adapter au rythme des mamans**

Que la chimie ne se crée pas avec la maman est une crainte que vivent des mamies. Pour créer des liens, il faut du temps et s'adapter au rythme des mamans.



« Ce qui peut être délicat, il faut que le contact se fasse entre la maman et la mamie » (Aînée 1).



« C'est juste de les rassurer, et puis de leur dire : "Tu sais, prenez le temps d'observer". Et puis, des fois, on va arriver là, et puis la mère va faire : "Tiens! Prends-le [le bébé]!" » (Responsable 1)

- **Formuler des attentes claires entre les familles et les mamies**

Les mamies peuvent demander aux familles qu'elles sont leurs attentes.



« Je me rends compte aussi que d'une famille à l'autre, j'ai appris. Par exemple, dans ma première famille, pour moi, ce n'était pas clair ce que la maman attendait de moi, de l'expérience » (Aînée 4).

- **Avoir des problèmes de santé physique**

La santé physique de la mamie peut devenir un frein au lien.



« Il y en a qui ne veulent pas un deuxième étage, il y en avait une, un moment donné, elle était... Ça faisait longtemps qu'elle faisait ça, et puis elle a dit : "Écoute [responsable], je ne suis plus capable. Il faut que ce soit au premier étage, mais je veux y aller encore!" Des fois, ils me disent : "J'arrête, c'est trop lourd, des bébés, là, j'ai de la misère" » (Responsable 1).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Offrir une formation aux mamies**

La responsable met en place différentes actions afin de favoriser la création d'un lien respectueux entre la mamie et la famille. Par exemple, les mamies ont accès à une formation « pratico-pratique ». Cette formation aborde différents éléments dont de demander la permission avant de donner des bisous au bébé, de faire attention au parfum, etc., pour que la rencontre avec la maman ou le papa se déroule le mieux possible.

- **Clarifier les attentes respectives entre les mamans et les mamies**

La responsable s'enquiert des attentes et des intérêts de chacun (mamie, maman ou papa) pour favoriser le meilleur jumelage possible. Il s'ensuit une première rencontre officielle.



« En fait, je leur demande : "c'est quoi vos attentes?" "Je ne voudrais pas une mamie qui fume. Je veux une mamie qui va être là, calme. Je suis énervée dans la vie, j'aimerais ça avoir une mamie qui va être calme, qui va être posée" » (Responsable 1).

« Quand j'ai fait le jumelage, la maman m'a appelée, j'ai appelé la mamie, OK, fait que là, on se fixe une date, ensemble, et puis on se rend à domicile. Je me rends aussi, chez elle, puis là, on se rencontre » (Responsable 1).

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

RETOMBÉES INDIVIDUELLES

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Échanger des confidences, briser l'isolement social des mamans**

L'initiative permet aux mamies et aux mamans d'échanger. Cela contribue, notamment, à briser l'isolement social que vivent des mamans.



« Il y a des après-midis qu'on s'assoit, qu'on prend notre café. Je n'ai pas le goût de ne rien faire, je fais juste jaser avec elle » (Jeune 1).

« C'est comme une soupape, c'est comme je lui disais souvent, ma famille est proche, j'ai énormément d'aide de ma maman et tout, mais elle, c'est quelqu'un de neutre, je peux lui dire n'importe quoi » (Jeune 1).



« On jase de n'importe quoi. Des fois, elle a des choses à me conter, des fois, c'est moi qui lui en conte. Des fois, ça arrive moi aussi que je ne feel pas, puis je lui en conte. C'est comme, c'est tellement facile, et c'est bon pour les deux, la maman, les enfants, pour la famille au complet » (Aînée 6).

- **Échanger des connaissances et des façons de faire**

Des mamans veulent apprendre de nouvelles façons de faire avec leur bébé.



« Il y en a des mamans qui vont vouloir apprendre, au contraire, qui sont là pour avoir de l'information et puis avoir peut-être de meilleures manières de fonctionner » (Responsable 1).

- **Créer une relation à long terme**

Le lien peut se poursuivre au-delà du jumelage ou de l'entente préétablie.



« C'est rendu notre amie. On ne veut pas la perdre. (Rires). On dirait, comme, qu'on l'apprécie » (Jeune 3).



« D'autres [mamans] m'appelaient pour me dire : "viens voir comment il a changé? Comment il a grandi. On s'ennuie trop!" (Rires) Nous nous sommes trop attachées » (Aînée 3).

- **Prendre conscience de la réalité de l'Autre**

Des mamies prennent conscience de la réalité de mamans, du fait que d'avoir un bébé peut être « accaparant ».

- **Avoir un sentiment d'utilité, de gratification, de calme et de bonheur**

Des mamies mentionnent que leur participation à l'initiative leur permet de se sentir utiles. Le contact avec le bébé leur apporte calme et bonheur.



« Ce que ça nous apporte, et bien, écoute, juste le fait d'avoir un petit bébé dans nos bras... hein? C'est vraiment calmant pour nous et pour le petit bébé » (Aînée 1).

« Ça m'apporte beaucoup de bonheur, beaucoup de joie, et je les adore. Ils sont tous très attachants » (Aînée 3).

- **Répondre à différents besoins des mamans : temps pour se laver, faire du lavage, manger, étudier, avoir un soutien social et psychologique et du répit**

La présence des mamies auprès des bébés permet aux mamans d'avoir du temps pour combler différents besoins en toute quiétude. Les mamans considèrent les mamies comme des bouées de sauvetage (ex. : soutien moral, répit).



« La première fois que je suis arrivée là, elle dit : "tiens" (Rires). J'ai dit, oui je veux, où est-ce que sont les couches? Où est le lait? Qu'est-ce que je fais? Elle m'a dit cela vite après ça elle est allée prendre son bain et elle s'est endormie » (Aînée 1).



« Mon conjoint n'est pas présent, je veux dire, on est ensemble, mais il travaille beaucoup. Je me retrouve seul avec les deux [enfants] la majeure partie de mon temps. Mettons que c'est un bon répit. C'est ça. Sans elle, je ne pourrais pas faire de lavage, puis je ne pourrais pas faire grand-chose là. Je ne pourrais pas manger... » (Jeune 4).



« Des fois, je lui disais : “Oh! Je suis contente que tu sois arrivée! C’est juste [que ma fille] a pleuré tout l’avant-midi, berce-la, je vais coucher [mon autre garçon]”. C’est une attente qui est le fun de se dire je vais avoir de la visite ou que je vais avoir quelqu’un » (Jeune 3).

« Ça m’aide beaucoup parce qu’à un moment donné, je suis même allée cogner à la porte de maternelle pour avoir du répit parental de temps en temps parce que je me disais : “je m’en vais vers la dépression. Faut que je me donne des facteurs de protection parce que je m’en vais dans le mur”. Je me voyais aller » (Jeune 2).



« Il y en a des mamans qui sont étudiantes, qui vont me dire : “Je veux avoir quelqu’un, mais je veux continuer mes travaux, je veux faire mes études pendant ce temps-là” » (Responsable 1).

RETOMBÉES ORGANISATIONNELLES

- **Avoir une expertise reconnue par d’autres organisations**

La responsable accompagne des organismes d’autres villes dans le démarrage de l’initiative.

ÉVALUATION DE L’INITIATIVE

MÉTHODOLOGIE DE L’ÉVALUATION

- **Faire une évaluation téléphonique après la première rencontre**

La responsable effectue une évaluation téléphonique après la première rencontre auprès de la mamie, de la maman ou du papa.

- **Faire une évaluation téléphonique mensuelle auprès des mamies**

Une bénévole du CAB fait aussi des suivis téléphoniques mensuels auprès des mamies. D’une certaine façon, elle comptabilise les rencontres.



« La bénévole appelle chaque mamie, je lui donne la liste, tu sais, de combien on en a, tout ça, fait qu’elle les appelle et puis elle marque le nombre de fois, le nombre d’heures qu’elles sont allées et puis on fait un petit récapitulatif de ça » (Responsable 1).

- **Tenir des cafés-rencontres**

Des cafés-rencontres ont lieu avec les mamies pour échanger sur leur vécu.



« C'est vraiment cette période-là [les cafés-rencontres] pour échanger, parce qu'il y en a, des fois, qui trouvent ça dur, là, je ne sais pas. "La maman reste toujours à côté de moi" » (Responsable 1).

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

- **Promotion axée sur un service qui s'adresse à l'ensemble des jeunes parents, peu importe la situation socioéconomique**

Une maman mentionne qu'il serait important que la promotion du service de Mamie tendresse énonce clairement qu'il s'adresse à toutes les familles ayant un enfant de moins d'un an, et non seulement à celles qui sont défavorisées.

Des jeunes familles référées par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) n'accueillent pas toujours de façon chaleureuse et bienveillante les Mamies tendresses (ex. : contexte familial difficile, pauvreté, etc.).

TABLEAU 16 :



TABLEAU SYNTHÈSE DES FACTEURS DE L'INITIATIVE MAMIE TENDRESSE

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

Facteurs individuels

Responsable

- Avoir des compétences en coordination des bénévoles et en informatique. Savoir cerner les besoins des familles et des mamies.

Jeunes et aînés

- Oser appeler pour demander du soutien.
- S'engager. Vouloir répondre à un besoin.

**Facteurs
organisationnels**

- Assurer la promotion et la visibilité de l'initiative pour favoriser le recrutement des familles et des mamies.
- Utiliser le bon mode de recrutement pour rejoindre les familles et les mamies.
- Utiliser le bon mode de communication pour rejoindre les mamies.
- Avoir des valeurs organisationnelles liées au respect des bénévoles, de leurs intérêts et de leurs limites. Fidéliser les bénévoles.
- Avoir un horaire flexible.
- Avoir un financement.

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Facteurs individuels

Responsable

- Vouloir jumeler les participants selon les personnalités et les intérêts de chacun.

Jeunes et aînés

- Craindre de faire de la peine à sa propre mère.
- Faire preuve d'ouverture et de non-jugement.
- Prendre le temps de s'adapter au rythme des mamans.
- Formuler des attentes claires entre les familles et les mamies.
- Avoir des problèmes de santé physique.

**Facteurs
organisationnels**

- Offrir une formation aux mamies.
- Clarifier les attentes respectives entre les mamans et les mamies.

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

Retombées individuelles

Jeunes et aînés

- Échanger des confidences, briser l'isolement social des mamans.
- Échanger des connaissances et des façons de faire.
- Créer une relation à long terme.
- Prendre conscience de la réalité de l'Autre.
- Avoir un sentiment d'utilité, de gratification, de calme et de bonheur.
- Répondre à différents besoins des mamans : temps pour se laver; faire du lavage; manger; étudier; avoir du soutien social et psychologique et du répit.

Retombées organisationnelles

- Avoir une expertise reconnue.

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

Méthodologie

- Évaluation téléphonique après la première rencontre et de façon mensuelle.
- Cafés-rencontres.

Résultats

- Promotion axée sur un service qui s'adresse à l'ensemble des familles, peu importe la situation socioéconomique.

INITIATIVE CAFÉ DES GÉNÉRATIONS (SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN)



DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'INITIATIVE

Nom de l'initiative

Café des générations

Responsable de l'initiative

La responsable est intervenante sociale dans une Maison de la famille. Elle travaille en collaboration avec des employés de RPA.

But ou objectifs visés par cette initiative

Les objectifs visés sont : animer la vie des aînés et briser leur isolement; permettre aux aînés de voir, de bercer et de cajoler des bébés; permettre un moment d'échanges, de connaissances et d'expériences entre les générations; dynamiser le milieu de vie des RPA; permettre aux jeunes parents de s'impliquer bénévolement dans leur communauté; apporter du pur bonheur tout simplement.

Description de l'initiative

Les mamans ou les papas vont visiter des aînés vivant en RPA avec leur bébé. Les visites peuvent se tenir une fois par semaine ou aux deux semaines. Elles durent en moyenne d'une à deux heures. Par cette initiative, il est souhaité d'animer la vie des aînés en leur permettant de voir, de bercer et de cajoler des bébés, et ce, afin de briser leur isolement. Il est aussi souhaité de briser l'isolement que peuvent vivre des jeunes parents.

Personnes ciblées par cette initiative

De jeunes parents ayant un enfant âgé de 0 à 18 mois et des aînés vivant en RPA.

Lieu d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Les visites se tiennent dans des RPA.

Période d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Depuis 2018, les rencontres ont lieu les jours de semaine.

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LES RESPONSABLES

- **Avoir une idée d'activité et la mettre en place**

L'idée du Café des générations est venue d'une femme en congé de maternité, habitant temporairement dans la région. Elle souhaitait mettre sur pied une activité pendant son congé.



« C'est une idée qui avait germé dans la tête d'une maman et dans la mienne. On a mis en commun nos idées, puis, de là, est né le [café] » (Responsable 4).

« Elle est tout de suite venue à [l'organisme] dans les premiers temps qu'elle habitait ici. Puis, elle nous a dit : "Hey moi là, je suis en congé de maternité, je veux starter un projet, j'ai des idées. Je veux que le temps que je suis ici, pendant que mon mari travaille, puis que moi je suis en maternité, je veux starter quelque chose." Puis déjà, elle mettait en place des idées » (Responsable 3).

- **Avoir l'aval des directions de la Maison de la famille et des RPA**

Il est nécessaire que les directions de la Maison de la Famille et des RPA soient intéressées par l'activité dès le départ, notamment lorsqu'elles mettent à contribution leurs ressources.



« À partir du moment où ils savent qu'on y va telle journée, il y a des fois qu'ils vont mettre quelqu'un avec nous autres, comme pas nécessairement, on est quand même autonome » (Responsable 3).

« Ma sœur avait un foyer de personnes âgées, ce qui fait que ça nous a donné un lieu pour faire notre première rencontre, tester un peu tout ça » (Responsable 4).

- **Avoir des compétences en coordination d'activités**

La responsable doit posséder des compétences en coordination d'activités. Par exemple, elle a la responsabilité d'aller à la rencontre des gestionnaires de RPA pour expliquer l'initiative. Quand le partenariat est établi, elle doit établir des calendriers de rencontres, libérer des intervenants de la Maison de la famille pour participer au Café. Un contact ou un suivi étroit est aussi réalisé avec les RPA afin de s'assurer qu'il n'y a pas d'éclosion de gastro. La responsable doit également être en mesure de rédiger des demandes de financement.

- **Avoir de l'expérience en relation d'aide**

Les intervenantes de la Maison de la famille n'ont pas reçu de formation spécifique pour participer à cette activité. Cela dit, elles sont formées en relation d'aide. De plus, elles peuvent avoir accompagné une autre intervenante au Café avant de le faire elles-mêmes.

- **Persévérer pour recruter des participants (mamans, papas et bébés) et des RPA**

Le démarrage de l'initiative demande de la persévérance de la part des responsables. Il est possible que des milieux ou des familles refusent d'y participer.



« Comme les parents aussi, même s'il y a quelques parents qui disent : "Ah non, moi, ça ne m'intéresse pas d'aller voir les personnes âgées dans un foyer", bien, tu en as d'autres qui vont dire : "Moi, je veux y aller." Ce qui fait que, tu sais, de continuer les recherches, même si on a du négatif, envers d'autres » (Responsable 4).

POUR LES AÎNÉS ET LES JEUNES

- **Avoir peur pour la santé et la sécurité de son bébé**

Les médias sociaux peuvent aider à la visibilité de l'initiative, mais les commentaires qui y sont associés peuvent parfois susciter des craintes chez les mamans, concernant la santé et la sécurité de leur bébé. La responsable donne l'exemple de commentaires retrouvés sur une page Web.



« Dans les commentaires qu'on voyait sur le reportage de Radio-Canada, il y en a gros qui écrivaient : "Moi, j'aurais bien trop peur des microbes", puis des trucs comme ça, mais dans la vie de tous les jours, des microbes, ça existe là » (Responsable 4).

- **Vouloir participer à l'activité dépendamment de l'âge de son bébé**

Une maman a attendu que son bébé ait trois mois avant de débiter l'activité. Elle craignait pour les risques de transmission des maladies. Une seconde maman a débuté sa participation lorsque son bébé avait un mois.



« Je l'ai fait à partir d'un mois, puis c'était parfait. [...] Encore aujourd'hui, il a neuf mois et demi, puis il se laisse prendre par tout le monde » (maman 1).

- **Connaître des jeunes parents participant déjà à l'initiative**

Le fait de connaître des parents qui participent à l'initiative a un effet d'entraînement.

- **Être intéressé à cajoler ou bercer des bébés et à rencontrer des jeunes parents**

Il est nécessaire que les aînés soient intéressés à participer à l'initiative.



« Il y en a qui ne veulent pas sortir de leur chambre ou de leur petit appartement, puis ce n'est pas tout le temps évident » (Responsable 4).



« J'ai dit : "j'y vais, certain!" » (Aîné 1).

« On va aller voir ça, ces bébés-là! Je suis venue [...] » (Aîné 1).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Dédier une personne responsable de l'initiative**

Il est important que l'organisme dédie une personne responsable de l'initiative, pour la réaliser et assurer les suivis.



« Ça prend quelqu'un qui va être libéré plusieurs heures par semaine pour prendre ça en main que ce soit un bénévole ou quelqu'un qui travaille pour un organisme. Il y a plusieurs heures par semaine à mettre » (Responsable 4).

- **Assurer la visibilité de l'initiative et la faire connaître dans le milieu**

Le recrutement d'acteurs de RPA est plus facile lorsque l'initiative est connue dans le milieu.



« Maintenant que c'est instauré, bien, veux, veux pas, c'est une petite place, ça s'est parlé beaucoup, ce qui fait que quand on appelle pour proposer le projet du [café], des fois, on n'a même pas nécessairement besoin d'expliquer de long en large c'est quoi, parce qu'ils ont déjà entendu parler du projet » (Responsable 3).

- **Recruter en continu des familles : bouche-à-oreille et Facebook**

Le recrutement des mamans ou des papas avec leur bébé est constant. L'activité est offerte aux familles dont le bébé est âgé entre 0 et 18 mois, ce qui limite la durée de leur participation. Le bouche-à-oreille et le Facebook de la Maison de la famille sont des modes de recrutement qui fonctionnent bien.



« [La Maison de la famille] a une page Facebook, puis ils nous invitent à l'avance. Ils font, mettons : "voulez-vous participer à l'activité, il y a un Café des générations le... On est quelle date, aujourd'hui, le 21 mai", puis tu vois ce sont quelles mamans qui vont y être » (Maman 1).



« Même sur le Facebook de [l'organisme], tout simplement, il est tellement suivi par toute la [MRC]. Quand on le marque [sur Facebook], oups, on a plein de pop-up du monde qui veulent venir. À chaque fois qu'on repartage la pub, là, oups, j'ai cinq, six messages, ce qui fait que... ça marche » (Responsable 3).

- **Avoir une liste de coordonnées de familles disponibles en cas de désistement**

La participation des familles n'est jamais garantie. Un imprévu peut survenir empêchant la mère ou le père de participer à l'activité. Cependant, il semble que des jeunes parents sont toujours prêts à y participer en cas d'annulation.



« Il y en a toujours qui disent : “Si tu as des cancellations le matin même, tu nous appelles.” C'était arrivé deux, trois fois [qu'une intervenante] m'avait écrit le matin même : “T'es-tu disponible? Il nous manque de mamans, puis je sais que t'es partante tout le temps” » (Responsable 2).

- **Avoir un suivi téléphonique pour s'assurer de la santé des familles et des résidents et tenir l'activité**

Des échanges téléphoniques sont réalisés la veille de l'activité pour vérifier qu'il n'y a pas d'écllosion de gastro ou de grippe. Le cas échéant, l'activité sera déplacée dans une autre RPA ou annulée.



« On appelle toujours la veille [...] : “Vous vous rappelez, on vient demain. C'est correct? Il n'y a pas de gastro chez vous?” [...] C'est arrivé, des fois, que c'était annulé parce que, justement, il y avait trop de gastro ou trop de gripes et, finalement, on n'y a pas été » (Responsable 3).

- **Développer des stratégies pour faire participer les résidents atteints de déficiences physiques ou de troubles neurocognitifs et assurer la sécurité des bébés**

Peu importe les capacités physiques ou cognitives des résidents, ils peuvent participer à l'activité. Des stratégies sont développées, comme celle d'utiliser un bébé factice. Des aînés ne se rendent pas toujours compte qu'il s'agit d'une poupée.



« Le préposé aussi va nous le dire s'il y a des personnes genre vraiment : “Ah, non, eux autres, ne leur laissent pas de bébé ou reste vraiment à côté.” Bien, à ce moment-là, la sécurité va être juste plus renforcée ou on va donner Charles-Émile [la poupée] » (Responsable 3).

« Souvent, [la préposée de la RPA] qui est là va nous le dire : “Cette personne-là, elle a beaucoup mal dans le bras.” On va donner Charles-Émile [la poupée]. De toute façon, on installe tout le temps le coussin. Puis, tu sais, normalement le parent est à côté, il le sait. Il va garder la main sur la tête. Nous aussi en le sachant, on va rester proche » (Responsable 2, Café des générations).

Le groupe est plus restreint lorsque des résidents ont des troubles neurocognitifs.



« On se fit, dans le fond, à l'espace qu'on a, au nombre de résidents, mais aussi à l'autonomie, parce que, s'il n'y a vraiment pas d'autonomie, puis que la sécurité il faut qu'elle soit peut-être plus renforcée, bien, je ne me mettrai pas 12 bébés à checker » (Responsable 3).

- **Avoir un financement**

Les subventions obtenues pour la mise en œuvre de l'initiative proviennent de la Caisse populaire Desjardins et du Fonds intergénérationnels. Elles contribuent à augmenter la fréquence des visites dans les RPA.

Une subvention de 50 000 \$ des Fonds intergénérationnels a permis l'embauche d'employés salariés et d'équipements (ex. : poupée, coussins d'allaitement, réchauffe bébé, chauffe-biberons, station pour changer les bébés, valise pour transporter du matériel, matériel promotionnel).



« L'affichage, on faisait ça sur une feuille. Tandis que là, on se fait faire de belles grandes affiches. Ça fait plus officiel, professionnel. Ça fait plus sérieux quand tu arrives avec du matériel qui est quand même sur la coche un peu. Je veux dire, ce n'est pas n'importe quoi, parce qu'il y a de l'inquiétude aussi des mamans pour la sécurité de leur bébé, puis autant des personnes âgées » (Responsable 4).

- **Garder l'activité simple et avoir un horaire flexible**

La simplicité de l'activité et la flexibilité de l'horaire des rencontres sont des leviers importants à l'implantation, à la mise en œuvre et à la pérennité de l'initiative. Les aînés ne sont pas contraints de demeurer tout l'avant-midi à l'activité. Ils peuvent y être seulement 15 ou 20 minutes.



« On fait un sac à dos... la couche, le pyjama, mais tu sais, toutes les sorties sont comme ça, ce n'est pas plus d'organisation que d'aller voir un ami. Ce n'est tellement pas long, des fois, je n'ai même pas à le changer. C'est une belle durée » (Maman 2).



« Nous autres, c'était à 9 h 30, on est arrivé à 9 h 40, parce que, nécessairement, avec un bébé... la sieste et tout, c'est quand même... Mais on ne se fait pas chicaner parce qu'on n'arrive pas à l'heure. Si un bébé, ça ne se passe pas bien, on peut partir, on ne se sent pas mal de partir, ce n'est pas un engagement qui est super ferme, non plus, c'est au gré du bébé, puis ça, je trouve ça quand même intéressant. » (Maman 3)

« Après dîner, c'est plus compliqué, parce que les enfants se recouchent souvent tout de suite après dîner. Des fois, les personnes âgées aussi font des siestes » (Maman 1).

Si un bébé pleure et ne souhaite pas se faire prendre par un aîné, il peut jouer par terre. Regarder jouer un bébé est d'ailleurs suffisant pour des aînés qui ne souhaitent pas prendre un bébé dans leurs bras.

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LA RESPONSABLE

- **Poursuivre l'activité, malgré les difficultés pour les liens, parce que l'activité est jugée importante. Persévérer**

Pour favoriser les liens intergénérationnels, il est nécessaire que les responsables poursuivent l'activité, persévèrent malgré les difficultés.



« De ne pas se décourager si une fois il y en a moins un peu [de participants]. Ce n'est pas grave. Cette fois-là, c'était moyen, puis, la fois d'après, oups, c'est plus » (Responsable 4).

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Être ouvert à créer un lien avec l'Autre**

Ce ne sont pas tous les jeunes parents qui sont à l'aise de visiter des aînés présentant une perte d'autonomie physique ou cognitive.



« Ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise avec du monde non autonome. (...) Ce qui fait qu'on cible plus dans ces moments-là qui on prend » (Responsable 3).

Des résidents annulent des activités pour être présents lors de la venue des bébés.



« J'ai annulé mon rendez-vous chez la coiffeuse, parce que c'était le [café] à matin » (Aîné 1).

« Ah non, je ne vais pas à ma natation à matin, je ne veux pas rater les bébés » (Aîné 2).

Des mamans souhaitent que le contact de leur bébé avec un aîné procure du bonheur à ces derniers.



« C'est vraiment pour qu'ils puissent avoir la chance de bercer des bébés. Je me disais : « moi, être dans une résidence, j'aimerais vraiment, vraiment avoir la chance de voir des enfants » (Maman 1).

« Au lieu de faire de la zoothérapie, je trouve que... moi, j'appelle ça de la bébé thérapie, ça leur fait du bien » (Maman 2).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Favoriser une activité flexible et simple à organiser**

Pour favoriser les liens intergénérationnels, il faut que l'activité reste conviviale, plaisante et simple, comme une petite réunion de famille, sans qu'il y ait de grosses règles rigides.

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

RETOMBÉES INDIVIDUELLES

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Échanger. Connaître l'Autre. Changer de perception vis-à-vis de l'Autre**

L'initiative permet à des jeunes parents d'échanger avec des aînés, de les connaître et de changer de perception à leur égard.



« Et puis [les mamans ou les papas] s'en rendent compte que, les personnes âgées là, elles ne sont pas dans un coin. C'est du monde qui est intéressant à jaser » (Responsable 4).

- **Briser l'isolement**

L'initiative permet de briser l'isolement vécu par des résidents et des jeunes parents.



« J'aime ça, parce que ça brise l'isolement, puis j'aime m'impliquer » (Maman 2).

« En dehors des choses qui ont été dites, c'est une sortie pour nous, c'est sûr que c'est le fun de parler à d'autres générations » (Maman 1).

« Ça fait du bien autant à eux qu'à nous... De sortir, de voir d'autres mamans, puis de jaser... C'est bon pour tout le monde! » (Maman 3)

« C'est une activité le fun parce que c'est intergénérationnel, justement, puis que ça nous permet de rencontrer des gens, de connaître leurs histoires aussi. Nous autres, ça reste que, tu sais, être maman, là, ce n'est pas un congé, ça fait voir d'autre monde, ça socialise les enfants » (Maman 1).

- **Avoir un sentiment d'utilité, de bien-être et de valorisation**

Les mamans qui participent à l'initiative se sentent valorisées et ont l'impression de faire quelque chose de bien.



« On a le sentiment d'avoir fait quelque chose de bien, je pense, aussi » (Maman 1).

« Oui, c'est l'fun, c'est comme gratifiant, tu sais! » (Maman 1)

- **Faire du mentorat et s'entraider entre résidents et jeunes parents**

Les aînés peuvent agir à titre de mentors et donner des conseils aux jeunes parents.



« Les jeunes [mères], ça les aide d'avoir du mentorat des personnes âgées » (Responsable 4).

« Ça fait beaucoup de l'entraide aussi, parce que les personnes âgées vont donner des trucs. "Ah, moi, quand il avait une colique, je faisais ça" » (Responsable 2).

RETOMBÉES ORGANISATIONNELLES

- **Avoir une activité supplémentaire signifiante pour les aînés et les jeunes parents**

Les RPA font bénéficier leurs résidents d'une activité supplémentaire.



« On était toutes contentes de venir bercer les bébés. On a dit aux autres de venir, bercer les bébés, ça vous fait une belle activité » (Aîné 1).

- **Accroître la visibilité et le rayonnement de l'organisation**



« Maintenant que c'est instauré, bien, veux, veux pas, c'est une petite place, ça s'est parlé beaucoup, ce qui fait que quand on appelle pour proposer le projet du [café], des fois, on n'a même pas nécessairement besoin d'expliquer de long en large c'est quoi, parce qu'ils ont déjà entendu parler du projet. Ce qui fait que, maintenant, ça va de mieux en mieux. Ce n'est pas comme au début. C'était peut-être plus compliqué de convaincre, mais là, ils en ont entendu parler. Ils sont quasiment contents : "Enfin, j'avais hâte que..." Tu sais, l'approche est peut-être plus facile maintenant » (Responsable 3).

- **Apporter de la vie dans les RPA**

La réalisation de l'activité apporte de la vie à l'ensemble de la RPA.



« C'est plaisant, parce que ça fait de la vie » (Responsable 3).

« Les personnes âgées, bien, ça les aide d'avoir de la vie autour d'eux autres aussi » (Responsable 4, Café des générations).

« C'est de ça qu'elles ont besoin les personnes âgées, qu'il y ait de la vie autour d'eux autres » (Responsable 4).

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

- **Tenir des rencontres informelles**

Au début de l'activité, les responsables faisaient toujours un *débriefing* après une activité. Maintenant, ce suivi n'est pas systématique, car elles ont l'impression que l'activité se déroule toujours de la même façon.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

- Lors du démarrage de l'initiative, les responsables recommandent d'effectuer un *débriefing* après une activité.

Les responsables, toutefois, ne font pas toujours cette rétroaction étant donné le sentiment de répétition – elles ont l'impression que les activités se déroulent de la même façon.

- Elles suggèrent la mise en place d'un comité hygiène.
- Elles mentionnent également l'importance de prévoir une personne dédiée à la planification et à l'organisation de l'activité.

TABLEAU 17 :



TABLEAU SYNTHÈSE DES FACTEURS DE L'INITIATIVE CAFÉ DES GÉNÉRATIONS

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

Facteurs individuels

Responsable

- Avoir une idée d'activité et la mettre en place.
- Avoir l'aval des directions de la Maison de la famille et des RPA.
- Avoir des compétences en coordination d'activités.
- Avoir de l'expérience en relation d'aide.
- Persévérer pour le recrutement des participants (jeunes parents et bébés) et des RPA.

Jeunes et aînés

- Avoir peur pour la santé et la sécurité de son bébé.
- Vouloir participer à l'activité dépendamment de l'âge de son bébé.
- Connaître des jeunes parents participant déjà à l'initiative.
- Être intéressé à cajoler ou bercer des bébés et à rencontrer des jeunes parents.

**Facteurs
organisationnels**

- Dédier une personne responsable de l'initiative.
- Assurer la visibilité de l'initiative et la faire connaître dans le milieu.
- Recruter en continu des familles : bouche-à-oreille et *Facebook*.
- Avoir une liste de coordonnées de familles disponibles en cas de désistement.
- Avoir un suivi téléphonique pour s'assurer de la santé des jeunes parents, des bébés et des résidents et tenir l'activité.
- Développer des stratégies pour faire participer les résidents atteints de déficiences physiques et de troubles neurocognitifs et assurer la sécurité des bébés.
- Avoir un financement.
- Garder l'activité simple et avoir un horaire flexible.

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Facteurs individuels

Responsable

- Poursuivre l'activité, malgré les difficultés pour les liens, parce que l'activité est jugée importante. Persévérer.

Jeunes et aînés

- Être ouvert à créer un lien avec l'Autre.

**Facteurs
organisationnels**

- Favoriser une activité flexible et simple à organiser.

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

Retombées individuelles

Jeunes et aînés

- Échanger. Connaître l'Autre. Changer de perception vis-à-vis de l'Autre.
- Briser l'isolement.
- Avoir un sentiment d'utilité, de bien-être et de valorisation.
- Faire du mentorat et s'entraider entre résidents et jeunes parents.

Retombées organisationnelles

- Avoir une activité supplémentaire signifiante pour les aînés et les jeunes parents.
- Accroître la visibilité et le rayonnement de l'organisation.
- Apporter de la vie dans les RPA.

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

Méthodologie

- Tenir des rencontres informelles après les premières activités seulement (sentiment de répétition).

Résultats

- Effectuer un *débriefing* après une activité.
- Mettre en place un comité hygiène.
- Prévoir une personne dédiée à la planification et à l'organisation de l'activité.

INITIATIVE JARDIN COLLECTIF (MONTÉRÉGIE)



DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'INITIATIVE

Nom de l'initiative

Jardin collectif

Responsable de l'initiative

La responsable est chargée de projet en agriculture sociale dans un OBNL. Elle travaille en collaboration avec des employés d'une école primaire.

But ou objectifs visés par cette initiative

Les objectifs visés sont : briser l'isolement, stimuler les jeunes et les aînés et partager leurs connaissances et leur passion pour l'agriculture.

Description de l'initiative

L'initiative permet aux jeunes d'une école primaire et aux aînés vivant dans une RPA ou à domicile d'en apprendre davantage sur l'agriculture et les saines habitudes de vie. Les jeunes vont au jardin environ une fois par semaine sur l'heure du dîner.

Personnes ciblées par cette initiative

Des jeunes d'une école primaire et des aînés vivant en RPA ou à domicile.

Lieu d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Le jardin se trouve sur le terrain d'une RPA.

Période d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Depuis 2013, les activités ont lieu de mars à décembre de chaque année. Des jeunes du primaire se rendent au jardin des jours de semaine sur l'heure du dîner. L'été, des jeunes y vont ponctuellement avec leurs parents les fins de semaine.

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LA RESPONSABLE

- **Posséder des compétences en horticulture ou en agriculture**

L'implantation et la mise en œuvre d'un jardin nécessitent que la responsable de l'activité possède des compétences dans le domaine horticole ou de l'agriculture.

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Vouloir s'engager, s'impliquer**

Un jeune, qui aime s'impliquer, peut s'intéresser à une telle initiative.



« J'aime beaucoup m'impliquer dans des projets, ça me, je ne sais pas comment dire ça... » (Jeune 1).

- **Se désengager à cause du froid et du fait qu'il y ait moins de légumes**

La motivation ou l'intérêt des jeunes pour l'initiative fluctue dans le temps. Au début, une douzaine de jeunes participaient à l'activité, maintenant, ils sont cinq.



« Il y a des filles qui disent : "Ah, bien moi aujourd'hui ça ne me tente pas", donc elles ne le font pas » (Jeune 2).

« Ça leur tentait moins, parce qu'il commençait à faire plus froid, on pouvait moins avoir de légumes » (Jeune 2).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Avoir l'aval des directions de la RPA et de l'école pour mettre en place l'initiative**

La direction de la RPA où le jardin a été aménagé et celle de l'école primaire à proximité ont embarqué dès le début dans l'activité.

- **Offrir des formations ludiques et des activités thématiques aux jeunes**

Les jeunes ont droit à des formations ludiques et à des activités thématiques sur les légumes offertes par une animatrice de l'organisme communautaire.



« Pendant qu'on mange, elle a comme une grosse affiche en carton [...] elle va nous la montrer. Ça va dérouler dans notre tête pendant toute la durée du cours, on peut dire, ou soit on fait un bricolage, donc admettons, on dessine un jardin » (Jeune 1).

- **Varié les activités pour éviter l'ennui des jeunes**

Il est important de varier les activités pour éviter l'ennui des jeunes.



« On faisait souvent la même chose... Les personnes disaient : "Ah, voyons, je vais faire la même chose, donc on ne va pas le faire. C'est la même affaire" Fait que souvent varier, mettons une journée, on fait du dessin, l'autre journée du bricolage, on plante, on fait d'autres dessins-bricolages, on arrose, puis là, vous faites plein d'affaires. Ils peuvent même ramener des légumes chez eux, parce que ça encourage » (Responsable 1).

- **Avoir un financement**

La réalisation de l'initiative est possible grâce à des subventions, des dons et des offres de services provenant de nombreux partenaires et collaborateurs.

- **Poursuivre l'activité au-delà de la période scolaire**

L'initiative se déroule lors de la période scolaire, mais aussi l'été, sur une base volontaire.



« En été, il se passe... C'est comme s'il y avait deux activités. Il y en a une à l'école, qu'on se rend là-bas et on fait nos affaires, et en été, c'est la même chose, mais il faut qu'on se rende là-bas [au jardin] » (Jeune 1).

- **Avoir un horaire en adéquation avec celui des participants**

Des jeunes sont déçus de perdre des temps de jardin lors des journées pédagogiques.



« C'était vendredi, justement, on perdait le jardin, à cause que, des fois, il y avait des journées pédagogiques, ou des trucs comme ça, puis on était vraiment triste, parce qu'on aime vraiment ça » (Jeune 2).

- **Avoir les bons modes de recrutement des jeunes : présentation dans les classes, apporter des légumes cultivés du jardin à l'école**

Une participante de 6^e année rencontre les élèves dans les classes pour expliquer l'initiative et remettre les feuilles d'inscriptions. La possibilité de rapporter des légumes à l'école incite des jeunes à participer à l'activité.



« Dans le fond, c'est ça qui m'a attiré, vraiment là. Parce qu'elles ont ramené des légumes, puis moi j'étais comme : "Ahhh!" » (Jeune 2)

« Les autres, ils étaient comme : "Ah, c'est donc bien le fun ça! Moi je voudrais y aller." Donc là, ça a amené d'autres personnes à y aller » (Jeune 1).

- **Favoriser la proximité du jardin et de l'école**

Les jeunes suggèrent que le jardin soit situé près de l'école afin d'avoir le plus de temps possible dédié à l'activité.

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LA RESPONSABLE

- **Vouloir faire des activités avec les jeunes et apprendre**

Les jeunes ont droit à des formations ludiques sur les légumes, données par une animatrice. La responsable y participe également et aide les jeunes. Par exemple, ensemble, ils ont construit un hôtel à insectes.

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Vouloir rencontrer l'Autre et faire des activités ensemble**

Il est important que les jeunes veuillent rencontrer des aînés et faire des activités avec eux.



« [...] quand je fais les plates-bandes de fleurs sur la galerie de la résidence, on s'asseyait avec des personnes âgées, puis on le faisait avec elles, donc je me suis déjà assise, puis je leur ai parlé, puis c'est le fun. J'espère refaire ça l'année prochaine » (Jeune 1).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Favoriser la proximité du jardin avec une RPA**

La proximité du jardin avec une RPA permet aux jeunes d'entrer en contact avec des aînés. À l'occasion, les jeunes remettent des bricolages aux aînés. Sur l'heure du dîner, ils apportent leurs récoltes aux responsables de la cuisine, qui eux, les donnent aux résidents.



« Elle dit : “Les filles qui font le jardin vous ont apportés ci, ça, ça, puis bla-bla-bla...”, puis là, on se présente, des fois, on peut parler » (Jeune 2).

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

RETOMBÉES INDIVIDUELLES

POUR LES JEUNES

- **Passer du temps avec ses amis**

L'initiative permet aux jeunes d'apprendre tout en passant du temps avec leurs amis.



« Premièrement, on passe du temps avec nos amis » (Jeune 2).

- **Apprendre de nouvelles connaissances**

Des jeunes aident la responsable du jardin en l'avisant que la terre est sèche, que des légumes sont prêts, en plaçant des tuteurs, etc. Ils apprennent.



« On apprend comment planter, on apprend des choses. Je pense que ça apprend plus qu'une simple récré que tu joues avec un ballon ou dans les jeux, dans les modules. Je pense que ça apprend plus, parce que tu apprends à planter, à arroser » (Jeune 2).

- **Éprouver un sentiment de fierté de cultiver et de rapporter des légumes**

Les jeunes sont fiers de cultiver et de rapporter des légumes.



« Oui, tu es fière de ça [rapporter des légumes] » (Jeune 2).

« Oui, ce qui est le fun aussi, c'est que quand on y va, on travaille, mais non seulement on s'amuse, puis on peut repartir avec des légumes » (Jeune 1).

« J'étais vraiment contente, parce que moi, je n'en avais pas... Je n'en avais jamais eu, bien à part que les filles nous les ramenaient, puis là, j'étais contente parce que j'en avais eu. J'avais des carottes, des tomates, des poivrons me semble, de la rhubarbe, puis des cerises de terre » (Jeune 2).

- **Renforcer le lien familial à travers la nourriture, la cuisine et le partage**

En apportant des légumes du jardin à la maison, des jeunes cuisinent avec leur mère.



« J'aime ça, puis, des fois, je peux en ramener [des légumes]. J'aime ça faire des recettes avec ma mère. Donc, je peux faire plus de recettes parce qu'on a plus de légumes » (Jeune 2).

- **Se découvrir**

Si l'initiative a permis à des jeunes d'apprendre quelques rudiments du jardin, elle leur a également permis de se découvrir.



« Ça me fait un peu me découvrir moi-même parce que, des fois, je suis plutôt renfermée, puis avant je ne voulais pas m'inscrire à, mettons, au théâtre, je ne voulais pas m'inscrire, et là, j'ai décidé de faire le jardin, puis ça m'a passionnée, donc j'ai continué, puis c'est vraiment le fun » (Jeune 1).

- **Connaître l'Autre et changer de perception**

En côtoyant des aînés, une jeune mentionne avoir moins peur de la mort.

- **Être capable de se projeter dans l'avenir. Se savoir privilégié**

En participant au jardin, une jeune se projette dans l'avenir. Elle se sent privilégiée.



« J'essaie de me voir quand je vais être vieille (...) de voir à cet âge-là qu'est-ce que je vais faire. J'espère tellement que quand je vais être vieille, une vieille petite mémère, bien j'espère qu'il y aura d'autres jeunes qui vont m'apporter des légumes, des fleurs, des bricolages. Déjà, quand une de mes amies me fait un dessin, ou à ma fête quand elles me donnent des cadeaux, je suis excitée de les recevoir, mais après ça je suis comme : "Oh my god, je suis vraiment chanceuse d'avoir tout ça.", parce que je me rends compte qu'il y a des pauvres, des trucs de même, qui ne peuvent pas avoir tout ça, donc... »
(Jeune 1).

« Quand je mange, des fois, je n'y pense pas, mais la plupart du temps quand je mange, ou quand je bois quelque chose, je pense souvent aux personnes qui n'ont pas les moyens de se payer ça, qui ne peuvent pas, puis quand je m'en vais dans la résidence, je les vois [les aînés], puis je suis contente de les voir, parce que, je les vois, puis ils sont de bonne humeur, et ils ont l'air contents de nous voir. Si jamais je vais là [à la RPA], j'espère aussi qu'il y a des personnes qui viennent. Je trouve vraiment que c'est un beau projet »
(Jeune 1).

RETOMBÉES ORGANISATIONNELLES

- **Avoir une activité qui réunit des jeunes et des aînés**

L'organisme a maintenant une activité qui réunit des jeunes et des aînés, qui leur permet de briser leur isolement, de les stimuler et de partager leurs connaissances et leur passion pour l'agriculture.

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

S/O

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

- Il est important que le jardin soit situé près de l'école afin d'avoir le plus de temps possible dédié à l'activité.
- Il importe aussi de varier les activités au jardin pour éviter l'ennui des jeunes.

 **TABLEAU 18 :**
TABLEAU SYNTHÈSE DES FACTEURS
DE L'INITIATIVE JARDIN COLLECTIF

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE	
Facteurs individuels	<p><i>Responsable</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Posséder des compétences en horticulture ou en agriculture. <p><i>Jeunes et aînés</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Vouloir s'engager, s'impliquer.• Se désengager à cause du froid et du fait qu'il y ait moins de légumes.
Facteurs organisationnels	<ul style="list-style-type: none">• Avoir l'aval des directions de la RPA et de l'école pour mettre en place l'initiative.• Offrir des formations ludiques et des activités thématiques aux jeunes.• Varier les activités pour éviter l'ennui des jeunes.• Avoir un financement.• Poursuivre l'activité au-delà de la période scolaire (été).• Avoir un horaire en adéquation avec celui des participants.• Avoir les bons modes de recrutement des jeunes : présentation dans les classes, apporter des légumes cultivés du jardin à l'école.• Favoriser la proximité du jardin et de l'école.

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Facteurs individuels

Responsable

- Vouloir faire des activités avec les jeunes et apprendre.

Jeunes et aînés

- Vouloir rencontrer l'Autre et faire des activités ensemble.

Facteurs organisationnels

- Favoriser la proximité du jardin avec une RPA.

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

Retombées individuelles

Jeunes

- Passer du temps avec ses amis.
- Apprendre de nouvelles connaissances.
- Éprouver un sentiment de fierté de cultiver et de rapporter des légumes.
- Renforcer le lien familial à travers la nourriture, la cuisine et le partage.
- Se découvrir.
- Connaître l'Autre et changer de perception.
- Être capable de se projeter dans l'avenir. Se sentir privilégié.

Retombées organisationnelles

- Avoir une activité qui réunit des jeunes et des aînés.

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

Méthodologie

- S/O

Résultats

- Favoriser la proximité du jardin et de l'école afin d'avoir le plus de temps possible dédié à l'activité.
- Varier les activités au jardin.

INITIATIVE JARDIN'ÂGE (CENTRE-DU-QUÉBEC)



DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'INITIATIVE

Nom de l'initiative

Jardin'âge

Responsable de l'initiative

Les responsables sont deux employées d'un centre communautaire, respectivement directrice de la programmation et coordonnatrice aux activités Or et Argent (55 ans et +).

But ou objectifs visés par cette initiative

Les objectifs sont de tisser des liens intergénérationnels par la création d'un jardin et des ateliers.

Description de l'initiative

Dans le cadre de la recherche-action *Pour des milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants : identifier, implanter et évaluer des initiatives intergénérationnelles* une poignée d'ainés et de jeunes adultes se sont réunis pour réaliser un projet commun, celui d'aménager un jardin. Des ateliers sont aussi réalisés : « Les plaisirs du jardinage sans effort », « Démarrer ses plantes », « Entretien efficace ». Chacun contribue au jardin selon les tâches à effectuer et ses disponibilités.

Personnes ciblées par cette initiative

Des jeunes du cégep ou de l'université et des aînés vivant à domicile.

Lieu d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Le jardin se trouve sur le terrain du centre communautaire.

Période d'implantation ou de réalisation de l'initiative

Depuis 2020, les temps de jardinage (jour, soir et fins de semaine) sont prévus selon les tâches à effectuer et les disponibilités de chacun. Malgré la pandémie, cette initiative se poursuit dans le respect des mesures sanitaires pour préserver la santé de la population (ex. : distanciation physique, port du masque, lavage fréquent des mains).

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LES RESPONSABLES

- **Vouloir mettre en place l'initiative**

Les responsables voulaient mettre en place l'initiative intergénérationnelle.



« De partir avec quelque chose, ça a peut-être été motivant, ensuite, de dire qu'on poursuit quelque chose » (Responsable 1).

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Avoir des connaissances ou des expertises en jardinage pour au moins un jeune ou un aîné (avoir un leader)**

Les responsables considèrent important d'avoir au moins un participant qui possède des savoirs utiles au jardin.



« Ce qui est vraiment bénéfique pour le projet, c'est d'avoir un leader comme [F.], qui mobilise et encourage la motivation des gens » (Journal de bord, rencontre comité, 27 mai 2020).



« Là, ça s'est fait tout seul, on a été très, très, très chanceux, mais c'est ça qui fait la réussite du jardin de cette année, parce que... Puis chacun avait des expériences différentes aussi, mais il y avait quelqu'un qui avait une base, puis ça, je pense que c'est assez important, parce que nous, moi et [A.], ce n'est pas notre passion nécessairement » (Responsable 1).

- **Être déterminé et avoir la motivation de réaliser l'activité**

Les mesures de confinement et de distanciation sociale relatives à la pandémie auraient pu remettre en question la faisabilité de l'activité. Toutefois, tous les participants ont tenu à la mettre en œuvre.

- **S'engager dans l'activité selon ses compétences**

Tous les participants souhaitaient que le jardin prenne forme. Chacun a mis ses forces et ses talents à contribution à toutes les étapes de l'activité.



« [A.] (connaissances informatiques) et [L.] (connaissances techniques) vont préparer le tableau pour l'identification technique des légumes. Il sera envoyé à [C.] et [D.] qui pourront débiter dès maintenant leur travail » (Journal de bord, 4 mai 2020).

« [G.] a réparé les bacs et les planches qui étaient brisées. [J.] a ramassé les débris qui jonchaient le jardin. Puis [F.], [C.], [G.] et [J.] ont retourné la terre, ont passé le rotoculteur. Par la suite, ils ont fait des planches » (Journal de bord, 7 mai 2020).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Utiliser des modes de recrutement qui rejoignent les aînés et les jeunes**

Pour recruter les participants, de la publicité a été diffusée au cégep, ainsi que sur le site Web et dans la programmation hiver du centre communautaire.

Le recrutement des jeunes est une préoccupation et des solutions sont nommées.



« Ce que j'ai à cœur, vraiment, puis là, je vais regarder [A.], c'est comment aller chercher nos jeunes » (Responsable 2).



« Ça aurait été plus le fun s'il y avait eu plus de jeunes, pour plus d'échanges. Au cégep, il n'y a pas eu beaucoup de pub, juste par Omnivox. On aurait pu sonner à la porte de Jean-Raimbault (programme GARAF) » (Journal de bord, 28 septembre 2020).

- **S'assurer de la compréhension de la mission et du rôle de l'organisme auprès des participants**

Lors du démarrage d'une activité comme le jardin, il est important de s'assurer que les participants comprennent bien la mission et le rôle de l'organisme communautaire qui le chapeaute.

- **S'assurer de la compréhension de l'activité auprès des participants**

Il importe aussi de s'assurer que les participants comprennent le projet dans sa globalité, qu'ils établissent une planification et fassent des suivis. Des participants, par exemple, comprenaient moins bien le sens des *liens intergénérationnels*.



« Je te dirais que, ce qui était moins saisi, c'est le lien à long terme, le lien intergénérationnel. Eux autres, ils pensaient juste montrer à des jeunes comment faire un jardin » (Responsable 2).

« Si on refait le projet, "à quoi il faut penser? Qu'est-ce qu'il ne faut pas oublier?", toute la part qu'on peut faire, entre autres au niveau de... [...] Le budget général » (Responsable 1).

- **Bien planifier l'activité**

Une planification et des suivis réalisés en virtuel peuvent être plus difficiles, plus lourds.



« C'était plus lourd en virtuel, puis là, les gens, quand on terminait une rencontre, ne savaient pas tant c'était quoi la prochaine étape, où ils en étaient. Ou ils savaient juste la prochaine étape, puis la vision globale, ça a été plus difficile! » (Responsable 2)

- **S'assurer de respecter les idées, les attentes et les intérêts de chacun, de se concerter**

La concertation et le bien-être de l'Autre sont des valeurs importantes à respecter. Les responsables et les participants s'enquêtent des idées, des attentes et des intérêts de chacun, dont celui de poursuivre le projet malgré la pandémie.



« Quand on a fait voter les gens [pour l'activité], c'était dans leurs intérêts aussi [...]. Les gens avaient des idées, ils avaient de l'intérêt quand on a fait les rencontres, la vision qu'ils avaient du jardin, ça allait dans le même sens que nous, fait que, oui, c'était intéressant » (Responsable 1).



« Nous avons présenté la description des tâches à venir. Chaque personne a nommé ce qu'elle souhaitait faire » (Journal de bord, 4 mai 2020).

- **Posséder les installations et l'espace requis**

Le centre communautaire avait déjà réalisé un projet de jardin par le passé. Des installations, dont des bacs à jardin, étaient disponibles pour faire cette initiative intergénérationnelle. Les responsables sont d'avis que cela a été facilitant pour les participants.



« Premièrement, je pense que c'est parce qu'au centre, on avait déjà eu un jardin. [...] mais c'était de faire en sorte que le projet qu'on avait déjà fait, on l'apportait un petit peu plus loin » (Responsable 1).

- **Avoir un financement**

Des frais sont liés à la mise en œuvre du jardin, par exemple, l'achat de semis, de plants, de compost et d'un arrosoir. Le centre communautaire possédait déjà du matériel de jardin (ex. : des bacs en bois).

Le projet a eu lieu grâce à trois modes de financement, soit une commandite d'un magasin d'horticulture, un don d'un participant et la vente de produits cuisinés par les participants. En effet, des jeunes et des aînés ont cuisiné des biscuits et des muffins et les ont vendus au centre communautaire.



« Le 12 mars à 13 h 30 [A.], [D.], [C.], [G.] et [J.] sont venus cuisiner des biscuits à la citrouille et des muffins orange et canneberges. [...] Le lendemain (vendredi 13 mars) [A.] est revenue pour les vendre. [...] L'argent amassé avec la vente des biscuits (100 \$) permettra d'acheter les plans (Journal de bord, 19 février 2020) ».

- **Être créatif pour réaliser l'activité en période pandémie : se tourner vers le numérique**

La pandémie et le confinement compliquent l'avancement du projet par l'impossibilité de se rencontrer en présentiel.



« [F.] a de l'expertise, mais comment faire la transmission de son expérience à tous malgré l'interdiction de rassemblement (frein)? » (Journal de bord, 14 mai 2020)

Il n'est pas toujours facile de réunir tous les participants sur la plate-forme virtuelle. Ils se questionnent sur la meilleure façon de se partager les connaissances ou les actions mises en œuvre pour le jardin.

- **Assurer un suivi sur le déroulement des activités : faire le point**

Il importe de faire le point sur le déroulement des activités.



« Nous avons ensuite fait un retour sur la façon dont se sont passées les choses et les difficultés rencontrées pour la communication et la coordination du projet » (Journal de bord, 18 juin 2020).

- **Diffuser dans l'espace public de l'information par rapport à l'initiative**

Le *Facebook* du centre communautaire diffusait de l'information sur le démarrage de l'initiative. Il a été suggéré qu'une section « jardin » soit ajoutée au site Web du centre et de placer un panneau explicatif au jardin.



« [M.] propose qu'un genre de panneau explicatif du projet puisse être installé sur place, pour que les visiteurs puissent s'informer du projet » (Journal de bord, 18 juin 2020).

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

FACTEURS INDIVIDUELS

POUR LES RESPONSABLES

- **Vouloir mettre le lien au centre de l'initiative**

Les responsables veulent mettre les liens au centre de l'initiative. Elles en font une priorité.



« Il n'y avait pas d'argent. (Rires). Effectivement, c'était une lacune. En fait, on a parti le projet, puis là, un moment donné, on s'est dit : "parfait, comment on va faire pour acheter des graines, comment on va faire pour...?" On avait déjà des éléments de base, vu qu'on avait fait le jardin l'année d'avant, mais acheter un boyau d'arrosage, acheter... Bon, tout ça. En même temps, c'était de former... Pas un sentiment d'appartenance, ce n'est pas ça que je veux dire, mais de former un lien entre les personnes, parce qu'on avait toujours en tête que c'était une activité intergénérationnelle, fait qu'il faut créer des liens dans l'activité, puis là il n'y avait comme rien qui unissait tout le monde » (Responsable 1, Jardin'âge).

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Être peu en présence des autres**

Le lieu d'habitation des participants peut influencer leur temps de présence au jardin.

De plus, les participants n'ont pas tous le même horaire.



« Au lieu de venir chaque jour à Drummondville, je pouvais comme passer, mais là, j'étais tout le temps à Saint-Hyacinthe, fait qu'il fallait que j'organise mon voyage, puis tout, ouin » (Jeune 1, Jardin'âge).



« Je dirais que le principal obstacle, ce sont les horaires. Nous autres [les aînés], on est libres sauf le dimanche » (Aîné 1).

- **Travailler en collaboration, se soutenir les uns les autres**

En jumelant des participants pour effectuer des tâches, cela favorise la création de liens.



« [C.] et [D.] se sont rencontrées à 9 h 30. [C.] a planté des concombres et des courgettes jaunes. Elle a mis du compost autour de chaque plant pendant que [D.] a arrosé à deux reprises, chaque plant. Elles en ont profité pour piquer une petite jasette à l'ombre d'un arbre, bien assise sur les chaises que [C.] avait apportées. Elles ont quitté pour midi. » (Journal de bord, 19 mai 2020).

- **Avoir un projet commun**

En temps de pandémie, le jardin était une occasion d'avoir un projet commun, de faire quelque chose ensemble.



« Une belle occasion de faire quelque chose ensemble! Alors j'étais très motivée à m'impliquer dans ce projet-là » (Aîné 2).

C'est à travers la recherche de financement, la confection et la vente des biscuits, puis le démarrage du jardin que les premiers liens se sont créés. Un aîné a invité les autres participants chez lui. La visite a été appréciée.



« Visite chez [F.], un véritable paradis dans la nature » (Journal de bord, 25 juin 2020).

FACTEURS ORGANISATIONNELS

- **Respecter les règles de la Santé publique (COVID-19)**

Respecter les règles de la Santé publique en contexte de pandémie demande une adaptation, surtout dans un projet dont l'objectif est de créer des liens.

« L'horaire de la visite du jardin est établi en respectant la distanciation sociale » (Journal de bord, 14 mai 2020).

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

RETOMBÉES INDIVIDUELLES

POUR LES JEUNES ET LES AÎNÉS

- **Socialiser et développer une solidarité**

Des participants mentionnent que leur participation à l'initiative leur a permis de socialiser et de développer une solidarité.



« Le jardin, c'est rassembleur » (Aîné 1).

« J'ai rencontré des personnes très agréables et puis j'ai participé aux semences » (Aîné 4).

« Moi, ce que j'ai apprécié, ce sont les gens. C'est vraiment le côté social que j'ai apprécié » (Aîné 5).

- **Partager les savoirs et les expertises**

Le jardin a permis un échange de savoirs entre les générations.

Une jeune suggérait de nouvelles façons d'aménager le jardin, en utilisant par exemple, des échelles pour faire grimper des légumes.



« Tout ça, ce que les autres [plus âgés] n'avaient pas nécessairement comme connaissance. Ça, c'est plus, mettons, l'échange entre les jeunes vers les aînés » (Responsable 1).

Une jeune mentionne que de participer au jardin lui a permis : « de voir un autre angle de vue » (Jeune 2).

Le jardin a également permis un échange de savoirs au sein d'une même génération.

- **Avoir un sentiment de fierté**

Des aînés et des jeunes éprouvent un sentiment de fierté lorsqu'ils présentent le jardin à la communauté.



« Une journée formidable, l'équipe a accueilli les gens du quartier, des parents et amis. C'est avec grande fierté que chacun d'entre nous a présenté notre œuvre. Une journaliste de l'Express est venue prendre nos commentaires » (Journal de bord, 16 juillet 2020).

- **Développer son audace et sa confiance**

La participation à ce projet intergénérationnel a permis à des aînés de développer leur audace et leur confiance.



« Ben moi, ça m'a donné confiance en moi, d'une manière. J'ai appris plein de choses, ça m'a donné le goût, avec mon conjoint, on a déjà préparé pour faire un jardin l'année prochaine à la maison » (Aîné 3).

- **Maintenir l'espoir, la santé et s'adapter à un contexte de pandémie**

En période de confinement, la réalisation d'un projet, comme le jardin, entretenait une lueur d'espoir sur un avenir meilleur ou un semblant de normalité.



« Nous avons senti qu'ils se sont vraiment accrochés à ce jardin » (Journal de bord, 18 juin 2020).

Une aînée mentionne que : « l'adaptation à la pandémie a été facilitée par le jardin » (Journal de bord, 28 septembre 2020).

Un aîné énonce aussi les bienfaits sociaux du jardinage.

RETOMBÉES ORGANISATIONNELLES

- **Susciter l'intérêt et l'engagement de nouveaux membres et de membres actifs au centre communautaire**

Les responsables mentionnent que la proximité du jardin avec le centre communautaire a suscité l'intérêt de nouvelles personnes et de personnes déjà membres du centre. Elles ont visité le jardin, posé des questions.

- **Avoir une activité supplémentaire qui réunit jeunes et aînés**

Le centre communautaire a maintenant une nouvelle activité qui réunit des jeunes et des aînés. Des ateliers sont développés et des présentations sont prévues auprès de publics de différents âges.

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

- **Tenir des journaux de bord**

Il y a eu la tenue de deux journaux de bord, un journal des responsables et un autre des participants.

Le journal de bord des participants contient des informations pratiques.



« Les plants de tomates doivent être plantés couchés. Par la suite, on l'attache avec un nœud ordinaire, on enlève les gourmands du bas. Les tomates peuvent avoir une maladie appelée mildious. Il est donc préférable d'enlever les feuilles du bas du pied » (Journal de bord, 15 mai 2020).

Il contient également des notes réflexives.

- **Effectuer des rencontres de suivi en présentiel ou en vidéoconférence**

Des rencontres de suivi étaient réalisées en présentiel ou en vidéoconférence pour faire le point sur le déroulement des activités, les difficultés rencontrées et les moyens de les relever.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

- **Avoir un facilitateur, des commanditaires et former des comités**

Il est important d'avoir un facilitateur - un leader qui a une compréhension globale du projet –; de chercher des commanditaires avant de débiter le jardin pour avoir les sous pour bien l'aménager; et de former des comités d'arrosage et d'entretien.



« Je pense que ce serait important, pour un groupe, d'avoir à faire ces démarches-là, avant, de comprendre les coûts, tout ça, puis combien de personnes veulent s'intégrer » (Responsable 1).

TABLEAU 19 :



TABLEAU SYNTHÈSE DES FACTEURS DE L'INITIATIVE JARDIN'ÂGE

FREINS ET LEVIERS À L'IMPLANTATION, À LA MISE EN ŒUVRE ET À LA PÉRENNITÉ DE L'INITIATIVE

Facteurs individuels

Responsable

- Vouloir mettre en place l'initiative.

Jeunes et aînés

- Avoir des connaissances ou expertises en jardinage pour au moins un jeune ou un aîné (avoir un leader).
- Être déterminé et avoir la motivation de réaliser l'activité.
- S'engager dans l'activité selon ses compétences.

Facteurs organisationnels

- Utiliser des modes de recrutement qui rejoignent les aînés et les jeunes.
- S'assurer de la compréhension de la mission et du rôle de l'organisme auprès des participants.
- S'assurer de la compréhension de l'activité (objectifs) auprès des participants.
- Bien planifier l'activité.
- S'assurer de respecter les idées, les attentes et les intérêts de chacun, de se concerter.
- Posséder les installations et l'espace requis.
- Avoir un financement.
- Être créatif pour réaliser l'activité en période de pandémie : se tourner vers le numérique.
- Assurer un suivi sur le déroulement des activités : faire le point.
- Diffuser dans l'espace public de l'information par rapport à l'initiative.

FREINS ET LEVIERS AUX LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Facteurs individuels

Responsable

- Vouloir mettre le lien au centre de l'initiative.

Jeunes et aînés

- Être peu en présence des autres.
- Travailler en collaboration, se soutenir les uns les autres.
- Avoir un projet commun.

Facteurs organisationnels

- Respecter les règles de la Santé publique (Covid-19)

RETOMBÉES DE L'INITIATIVE

Retombées individuelles

Jeunes et aînés

- Socialiser et développer une solidarité.
- Partager les savoirs et les expertises.
- Avoir un sentiment de fierté.
- Développer son audace et sa confiance en soi.
- Maintenir l'espoir, la santé et s'adapter à un contexte de pandémie.

Retombées organisationnelles

- Susciter l'intérêt et l'engagement de nouveaux membres et de membres actifs au centre communautaire.
- Avoir une activité supplémentaire qui réunit jeunes et aînés.

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

Méthodologie

- Tenir des journaux de bord de responsables et de participants.
- Effectuer des rencontres de suivi en présentiel ou en vidéoconférence.

Résultats

- Avoir un facilitateur.
- Avoir des commanditaires.
- Former des comités.

CONCLUSION

Pouvoir vivre dans un milieu de vie sain, sécuritaire et accueillant représente, pour les aînés et leurs proches, une préoccupation majeure^[4, 5]. Les aînés « désirent vivre dans des quartiers intergénérationnels, avoir accès à des services de proximité, évoluer dans un lieu qui leur procure un chez-soi, éviter d'être confinés en ghettos » (p. 95)^[10]. Considérant le vieillissement de la population québécoise, les aînés sont et seront nombreux à souhaiter demeurer à domicile et dans leur communauté le plus longtemps possible^[4, 5]. Le vieillissement de la population québécoise s'explique en partie par l'augmentation constante de l'espérance de vie à la naissance^[3, 6]. « Cette situation comporte son lot de défis, tant pour les gouvernements que pour la société civile dans son ensemble » (p. 11)^[6]. Malgré les actions mises en œuvre pour favoriser le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants, des efforts en ce sens doivent être poursuivis. « Les résultats obtenus ne constituent pas une fin en soi, mais ils représentent le point de départ pour aller encore plus loin » (p. 5)^[6]. Cette recherche-action contribue à favoriser le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants, en identifiant, en implantant et en évaluant des initiatives intergénérationnelles significatives pour les aînés et les jeunes qui encouragent leur participation sociale dans leur communauté.

Le besoin d'activités constructives, utiles et bénéfiques qui facilitent l'interaction et la création de liens entre les aînés et les jeunes est soulevé dans bon nombre d'études^[11, 13, 33]. « Créer des espaces de discussion permettant aux jeunes et aux aînés de se connaître et de se reconnaître pour ainsi atténuer, voire rompre le fossé (peut-être plus supposé que réel), qui semble les séparer » (p. 46)^[11]. De surcroît : améliorer le mieux-être, ainsi que la qualité et les conditions de vie des aînés et des jeunes et au sein des collectivités; favoriser un vieillissement « actif » ou en santé de ces personnes au sein de leur communauté. Au Québec, ce ne sont pas toutes les organisations ou communautés qui offrent aux aînés et aux jeunes la possibilité de réaliser des activités intergénérationnelles. Parfois, c'est aussi le manque d'informations sur les possibilités

concrètes de réaliser de telles activités qui est nommé par les aînés et les jeunes^[11]. Or, plusieurs organisations et acteurs de tout âge, aînés comme jeunes, s'entendent sur le besoin de favoriser les liens intergénérationnels^[8, 9].

Le CCEG, le CCRSJB et l'UQTR ont ainsi uni leurs forces, en collaboration avec d'autres acteurs du milieu de la recherche et de la pratique, pour réaliser cette recherche-action. Ensemble, ils ont produit des connaissances scientifiques et pratiques qui permettent : de mieux comprendre les initiatives intergénérationnelles, significantes pour les aînés et les jeunes, qui favorisent le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants au Québec; de mieux comprendre les freins et les leviers aux liens et aux initiatives intergénérationnels; de mieux comprendre comment bien implanter une initiative intergénérationnelle afin qu'elle puisse favoriser le développement de milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants, et perdurer; de créer des espaces de discussion permettant aux jeunes et aux aînés de mieux se connaître et de se reconnaître et, de surcroît, qu'il soit possible d'atténuer, voire de rompre le fossé qui apparaît les séparer; d'offrir aux organisations et aux communautés du Québec, davantage d'opportunités d'activités constructives, utiles et bénéfiques, qui facilitent l'interaction et la création de liens entre les aînés et les jeunes; de mieux informer la population québécoise, incluant les aînés et les jeunes, sur les possibilités concrètes de réaliser des activités intergénérationnelles.

De plus, une initiative intergénérationnelle, significative pour les aînés et les jeunes, a été implantée au Centre-du-Québec. La pérennité de cette initiative (Jardin'âge) est assurée, entre autres, par son intégration à la programmation du CCRSJB. Cette initiative fait des petits...



« Les participants ayant déjà manifesté leur intérêt à partager le projet avec différents publics, il a été proposé de faire des ateliers dédiés à différents groupes d'âge (adultes/aînés, enfants du camp de jour et du CPE) » (Journal de bord, 18 juin 2020, Jardin'âge).

Ainsi, il est souhaité que la population québécoise, incluant les aînés et les jeunes, puissent véritablement vivre dans un milieu de vie sain, sécuritaire et accueillant.

RÉFÉRENCES

- 1- Girard, C., St-Amour, M., Payeur, F. F., Lachance, J.-F., & André, D. (2012). *Bilan démographique du Québec. Édition 2012*. Québec : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec.
- 2- Payeur, F. F., & Azeredo Teixeira, A. C. (2014). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061*. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- 3- Girard, C., Binette Charbonneau, A., & Payeur, F. F. (2016). *Bilan démographique du Québec. Édition 2016*. Québec : Gouvernement du Québec & Institut de la statistique du Québec.
- 4- Gagnon, L., & Savoie, A. (2008). *Préparons l'avenir avec nos aînés : rapport de la Consultation publique sur les conditions de vie des aînés*. Québec : Ministère de la Famille et des Aînés.
- 5- Ministère de la Famille et des Aînés (MFA), & Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) (2012). *Politique Vieillir et vivre ensemble – Chez soi, dans sa communauté, au Québec*. Québec : Gouvernement du Québec.
- 6- Ministère de la Famille (MF), & Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) (2017). *Bilan du plan d'action gouvernemental 2012-2017 Vieillir et vivre ensemble, chez soi, dans sa communauté, au Québec*. Québec : Gouvernement du Québec.
- 7- Secrétariat à la jeunesse (2016). *Politique québécoise de la jeunesse 2030 – Ensemble pour les générations présentes et futures*. Québec : Gouvernement du Québec.
- 8- Comité national d'éthique sur le vieillissement (CNEV) (2017). *Une approche éthique de l'habitat. Avis du Comité national d'éthique sur le vieillissement*. Québec : CNEV.

- 9- Table régionale de concertation des personnes âgées du Centre-du-Québec (2017). *Journée de réflexion en faveur des personnes âgées du Centre-du-Québec du jeudi 26 janvier 2017. Bilan de l'atelier 2 : Idées et attentes*. Bécancour : Table régionale de concertation des personnes âgées du Centre-du-Québec.
- 10- Bigonnesse, C., Garon, S., Beaulieu, M., & Veil, A. (2011). L'émergence de nouvelles formules d'habitation : mise en perspective des enjeux associés aux besoins des aînés. *Économie et Solidarité*, 41 (1-2), 88–103.
- 11- FADOQ - Région Mauricie (2016). *Les liens intergénérationnels et l'échange des savoirs dans la pratique de l'action bénévole*. Trois-Rivières : FADOQ - Région Mauricie & Université du Québec à Trois-Rivières.
- 12- Charpentier, M., Guberman, N., Billette, V., Lavoie, J.-P., Grenier, A., & Olazabal, I. (2010). *Vieillir au pluriel : perspectives sociales*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- 13- Ayala, J. S., Hewson, J. A., Bray, D., Jones, G., & Hartley, D. (2007). Intergenerational programs: Perspectives of service providers in one Canadian city. *Journal of Intergenerational Relationships*, 5 (2), 45-60.
- 14- Séraphin, G. (2011). Introduction : lien intergénérationnel et transmissions. *Recherches familiales*, 1 (8), 3-6.
- 15- Caradec, V. (2011). « Jeunes » et « vieux » : les relations intergénérationnelles en question. *Agora débats/Jeunesse*, 3 (49), 20-29.
- 16- Vanderven, K. (2011). The road to intergenerational theory is under construction: A continuing story. *Journal of Intergenerational Relationships*, 9 (1), 22-36.
- 17- Raymond, L. P., Robert, Desmarais, L., & Leclerc, L. (2009). *Coffre à outils sur le transfert des connaissances. Une approche proactive*. Sherbrooke : Laboratoire de recherche sur la dynamique du transfert de connaissances (LRTDC), Université de Sherbrooke.
- 18- Batty, C. (2012). Intergenerational practice reviews: Thoughts and reflections. *Journal of Intergenerational Relationships*, 10 (2), 205-208.

- 19- Fortier, J. (2018). Les facteurs facilitant et contraignant les liens intergénérationnels dans la pratique de l'action bénévole. *Vie et Vieillesse*, 15 (7), 27-32.
- 20- Loe, M. (2013). The digital life history project: Intergenerational collaborative research. *Gerontology & Geriatrics Education*, 34 (1), 26-42.
- 21- Thompson Jr, E. H., & Weaver, A. J. (2016). Making connections: The legacy of an intergenerational program. *Gerontologist*, 56 (5), 909-918.
- 22- Kaplan, M., Sanchez, M., & Hoffman, J. (2017). *Intergenerational pathways to a sustainable society*. Cham, Switzerland: Springer International Publishing AG.
- 23- Breck, B. M., Dennis, C. B., & Leedah, S. N. (2018). Implementing reverse mentoring to address social isolation among older adults. *Journal of Gerontological Social Work*, 61 (5), 513-525.
- 24- Elliott O'Dare, C., Timonen, V., & Conlon, C. (2019). Intergenerational friendships of older adults: Why do we know so little about them? *Ageing & Society*, 39 (1), 1-16.
- 25- Cadieux, J., Chasteen, A. L., & Packer, D. J. (2019). Intergenerational contact predicts attitudes toward older adults through inclusion of the outgroup in the self. *Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences & Social Sciences*, 74 (4), 575-584.
- 26- Kogan, L. R., & Schoenfeld-Tacher, R. M. (2018). Participation in an intergenerational service learning course and implicit biases. *Educational Gerontology*, 44 (2/3), 90-98.
- 27- Galbraith, B., Larkin, H., Moorhouse, A., & Oomen, T. (2015). Intergenerational programs for persons with dementia: A scoping review. *Journal of Gerontological Social Work*, 58 (4), 357-378.
- 28- DeMichelis, C., Ferrari, M., Rozin, T., & Stern, B. (2015). Teaching for wisdom in an intergenerational high-school-English class. *Educational Gerontology*, 41 (8), 551-566.
- 29- Randler, C., Vollmer, C., Wilhelm, D., Flessner, M., & Hummel, E. (2014). Attitudes towards the elderly among German adolescents. *Educational Gerontology*, 40 (3), 230-238.

- 30- Gaggioli, A., et al. (2014). Intergenerational group reminiscence: A potentially effective intervention to enhance elderly psychosocial wellbeing and to improve children's perception of aging. *Educational Gerontology*, 40 (7), 486-498.
- 31- Gardner, P., & Alegre, R. (2019). «Just like us»: Increasing awareness, prompting action and combating ageism through a critical intergenerational service learning project. *Educational Gerontology*, 45 (2), 146-158.
- 32- Boud, D. (2001). Using journal writing to enhance reflective practice. *New Directions for Adult and Continuing Education*, 90, 9-18.
- 33- Desmet, S., & Lacharité, C. (2004). Le coeur à la bonne place! *Portrait de bénévoles et de jeunes participant à des activités intergénérationnelles*. Trois-Rivières : Centre d'action bénévole Laviolette & Centre d'action bénévole Drummond.

